

6216

11

6216

Aleksander Jęłochi.

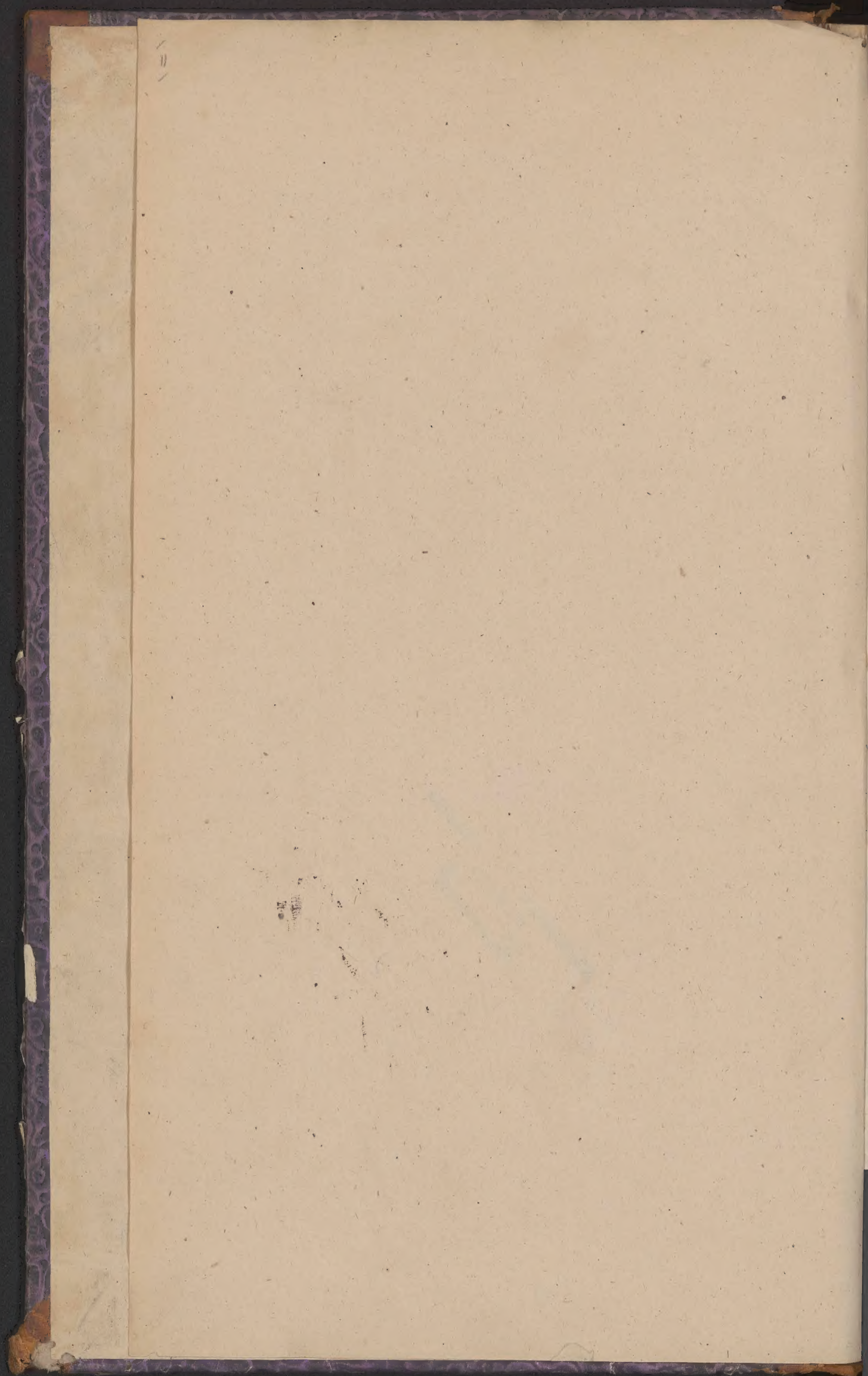
Dominium Zamość.

Gubernia Mińska.

poczta i telegraf Uziany.

N. Inn. 6216

REMANO DE J. L. S. A.
FAMOSO



[Faint, illegible handwriting covering the majority of the page]

ge
pi
or
sh

X
ce
Je
na
ri
re
pr
vi
to
Gr
po
à
pe
de
a
au
es
pe
ce
ro
st

1

DZIEJE
za Panowania Króla Jmci
Stanisława Augusta

1764
September

Dnia 7 Septembris, to iest tegorí Samego Którego Elekcya zakonczyła się, Najiasnieyszy Król Jmci pisat o wybraniu Siebie y wyniesieniu na Tron ornaymuiać do Imperatorowey Sejmowci Rospyiskiej w tę Stowa:

Madame ma Soeur:

Le choix unanime de ma Nation venant de me placer sur le Trône de Pologne, Je m'empresse d'en faire part à Votre Maiesté Imperiale en y joignant les remerciemens les plus expressifs dictés par la plus vive reconnoissance pour tout ce qu'il y a plu à la Grandeur de ame de faire pour amener cet événement à une heureuse fin. La respectable recommandation de Votre Maiesté Imperiale a été reçue de la Nation avec la deference, qui Lui est due. Les Polonois ont pensé que certainement celui-là meritoit la Couronne, le quel Votre Maiesté Imperiale en jugeoit digne. Agréer, Madame,



September

2

mes vœux ardens, pour que
mon Election devienne l'épo-
que et la base de la meilleu-
re intelligence possible de
l'inaltérable amitié et du
bonheur réciproque de ces
deux États. J'aime à penser,
que si mon Règne est heu-
reux, Votre Nom Madam-
e sera benien l'éloge par
la postérité. Je ne puis mie-
ux reconnoître les obligati-
ons, que Je Vous ai, qu'en
adressant au Ciel la plus
servente prière, dictée par
mon cœur, qu'il daigne
veiller de la manière la plus
particulière sur Vos jours
précieux, les rendre fortunés,
et me mettre à même
de vous prouver, Madame
la vérité et l'étendue des
sentimens avec lesquels je
suis, Madame ma Sœur de
Votre Majesté Imperiale
le bon frère, ami et voisin.
Stanislas Auguste Roi. à Var-
sovie ce 7 Septembre 1764.

Do Oyca Swietego

Sanctissime ac Be-
atissime in Christobater
Domine Domine Cle-
mentissime.

Post oscula pedum San-
ctitatis Vestrae, mei, Regni-
que ac Dominiorum meo-
rum humillimam Commen-
dationem. Quod factum
singulari Dei munere
cum maxima admira-
tione suspicio, illud ut

primum ex Me, quam
 ex quopiam prius alio
 Sanctitas Vestra edoceatur
 vehementer percipio.
 Cogitanti mihi dies noc-
 tesque semper, ut de Pa-
 tria mea quam Optime
 mereri possem, placuit im-
 primis D.E.O Optimo Maxi-
 me tam vero universa Rei-
 publicae Polonae Me ac
 summum Dignitatis Regiae
 fastigium unanimi Volun-
 tate evehere. Non possum
 iataque nec spero posse
 Me felicius Regnum
 meum auspiciari, quam
 cum pro singulari San-
 ctitatis Vestrae consue-
 Reipublicae Polonae expe-
 rta benevolentia maxi-
 mas rependam gratias,
 maiorique semper in
 dies me ac Regnum
 meum commendans,
 cujus Sanctam initis
 Regni mei exposcens
 benedictionem, maneo
 Sanctitatis Vestrae Obe-
 dientissimus Filius. Sta-
 nislao Augustus Rex.
 Sarsavice, die 7 Septembris 1704.

Intitulatio

Sanctissime ac Be-
 atissimo in Christo Patri
 ac Domino Domino Cle-
 menti Divina Provi-
 dentia Papa Eius Nomi-
 nis XIII Sacro Sancta Ro-
 mane ac Universalis Ecclē-
 sia Pontifici Maximo Do-
 mino Clementissimo.

Do Krola Jmci Pruskiego

Monsieur Mon Frere,
 L' Election unanime, qui

Septembor

vient de Me placer sur
le Trône de Pologne étant
un événement désiré par
Vôtre Maesté, Je m'em-
preste de Lui en faire part,
en exprimant en même
tems les sentimens de reco-
nnoissance particulière,
qui Vous sont dus à si
juste titre de Ma part.
Agreer, Sire, les remerci-
mens d'un Roi, qui envi-
sage le bonheur de son
État dans Vôtre amitié,
et qui sent tout l'avan-
tage de pouvoir se dire
avec verité inalterablement
Monsieur mon Frere de
Vôtre Maesté le bon Frere,
ami, et voisin. Stanis-
laus Augustus. à Var-
sovie ce 7 Septembre 1764.

Tegoż dnia po zaprowadzeniu Najasniejszego
Pana na Zamek gdy między innemi Jmć Pan
Potocki Woiewoda Kijowski przystępował do
pocątowania Ręki Banfskiej, rzekł do niego Król
Jmć: że lubo nie dobrego w sobie niewidzę, tym
przecie strzyć się mogę, iż Kochających mnie Kocham,
a Który mnie niekochają, Starać się będę, abym ich
mógł affekt poryskać. Na co Jmć Pan Woiewoda Ki-
jowski odpowiedział: Wierność moja Monarchom
przesłtym dochowana tak była Srebrera y przychil-
ność ku Nim tak przywiązana, że nie raz
Jarmilii W. K. Miei naradził bądź się Najasniejszy
Panie pewny, że y ku W. K. Miei nienarupienie w
dowodach nagływskich Wierności y przychilności
mojej rostawać będę.

Dnia 8 Tbris Król Jmć pisał z doniesieniem
o wywypheniu swoim na Tron do Króla Jmć
Angielskiego w te słowa

Monsieur Mon Frere.

C'est avec un empressé-
ment tout particulier que
Je fais part à Vôtre Maie-
sté de l'Election unani-
me, qui vient de Me

September

porter sur le Trône de Pologne. Le bonheur d'avoir vu l'Angleterre de mes yeux, celui d'avoir été personnellement connu, et si favorablement accueilli par Votre Majesté alors Prince de Galles, a laissé dans mon Cœur des impressions ineffaçables d'attachement et de considération pour un Prince et une Nation aussi respectables. C'est dans ces sentimens, que je me dis avec la plus grande Verité Monsieur Mon Frere de Votre Majesté le bon Frere et ami,
Stanislas Auguste Roi.
a Varsovie ce 8 de Septembre 1764.

Do Króla Jmci Dnińskiego

Monsieur mon Frere.

Il m'est d'autant plus agreable de faire part à Votre Majesté de la Election unanime, qui vient de me placer sur le Trône de Pologne, que mes sentimens personnels sont connus depuis longtems à Votre Majesté pour la Personne, et les avantages de la Couronne. Il m'est doux de me souvenir que Je Vous les ai dû Com. me particulier. Il me sera bien agreable de Vous en faire éprouver toute l'étendue de la part de celui qui est véritablement Monsieur Mon Frere de Votre Majesté le bon Frere et ami.
Stanislas Auguste Roi.
a Varsovie ce 8 de Septembre 1764.

Dnia 9 tegor miesiąca Jmci Pan Poniatowski Brat Królewski Generał Woysk Austryackich wyjechał do Wiednia cześcia dla utatwienia trudności które Dwór Cesarzki osiwiadał wrzedełm rekoznoskowania Króla Jmci, cześcia też dla sporządzenia w pomienionym mieście Ekurpau dla Dworu Królewskiego.

Tegor Dnia Król Jmci uwiadomił Króla Jmci Sardynskiego o wstąpieniu swoim na Tron Polski następującym Listem:

Monsieur Mon Frere,

Le Election entierement libre et unanime de ma Nation venant de me placer sur le Trône de Pologne, il m'est d'autant plus agréable d'en faire part à Votre Majesté, que cet heureux événement a été accompagné de la plus parfaite tranquillité. J'espere d'avoir la consolation d'en faire repentir les effets à Mon Royaume, en reconnoissance de l'affection que les Citoyens m'ont temoignée dans cette circonstance. Je desire aussi d'être à même de prouver à Votre Majesté les sentimens avec lesquels Je suis très sincèrement Monsieur Mon Frere de Votre Majesté le bon Frere et ami. Stanislas Auguste Roi. à Varsovie ce 9 Septembre 1764.

W tych dniach rozgłoszona tu była i umyślnie kryta przypadkiem i wiśse, iakoby Imperatorowa Jemci Rosyjska determinowana była rezygnować rządy Rosji, a dla Syna swego Wielkiego Xięcia Regencyą ustanowiwszy zą gwarancją Berlińskiego, Szwedzkiego, y Dunjskiego Dworów, z Królem Jmcią napymn związkim dorywotniey przyjaźni złączyć się, Owszem mówili że już Akt Klubu tegor dnia, którego tu zakoncryta się Elekcyą, odprawit się w Petersburgu, gdzie Osobę Królewską miał prerentować do tego Aktu Jmci

Pan Rzewuski Pisarz Polny Koronny, który przy Dworze
tamczym w Charakterze Posta Recypespotitey veryduie.

Dnia 10 Septembris datowanym listem, który się tu
przytacza, najpierwszy Król Jmci Pruski oświadczył, Naj-
jasniejszemu Panu rekegnicy, y powinowanie wsta-
pienia na Tron w te Słowa:

Monsieur Mon Frere.

La nouvelle, que V^{otre} Ma-
iesté me donne par la Lettre
du 7^{me} de ce mois de son
Election unanime au Trône
de Pologne, est un evene-
ment au quel Je prens
une part d'autant plus
sinceres qu'il repond par-
faitement à mes desirs,
et Je me flatte que les sen-
timens d'estime et d'ami-
tié que J'ai conçus pour
V^{otre} Maiesté rencontre-
ront toujours de sa part
le retour, que J'ose en espe-
rer à si juste titre. La pri-
ant d'être apurée, que Je
serai inalterablement
Monsieur Mon Frere de V^{otre}
Maiesté le bon Frere,
ami et visin. Frederic.
à Berlin ce 10 de Septembre
1704.

Intitulation.

A la Maiesté le Roi
de Pologne.

Dnia 11 tego miesiaca okolo połnocy w Stajniach
XX Karmelitów Bosych Warszawskich przypadkiem
wzrosły Ogień, przez skutki wiatrów na ów czas
trwających nagle będąc rozperzany wiele Domostw
y Ctery Kamienice na Przedmieściu Krakowskim
spalił.

Dnia 12 Najjasniejszemu Pan doniost Królowi
Jmci Szwedzkiemu o Elekcyi swojej listem te-
noris sequentis.

Monsieur Mon Frere.

Le Election libre et unanime venant de Me placer sur le Trône de Pologne. J'en fais part à Vötre Maïesté avec de autant plus de satisfaction, que cet evenement a été accompagné de la plus parfaite tranquillité, et d'un accord exemplaire dans toute la Nation. Je me flatte qu'il sera agreable à Vötre Maïesté par les circonstances, qui ont contribué à un heureux succès, et par l'interêt que Sa Maïesté l'Imperatrice de Russie a bien voulu prendre a mon élévation. D'ailleurs les Sentimens que J'ai pour la Nation Suédoise, m'étant laïssés comme un heritage paternel Je desire également de prouver a Vötre Maïesté ceux avec les quels Je Suis

Monsieur Mon Frere de Vötre Maïesté le bon Frere et ami.

Stanislas Auguste Roi.
a Varsovie le 12 Sept 1764.

Dnia 13 Ejusdem Najiasnieyszy Can. wykonat przypiege Super Pacta Conventa w Kosciele Kollegiaty Warpawskiej y odebrat Diploma Electionis z Rak. Xicia finii Prymasa. Tego Aktu Rupertne opisadzie i nadanie sie przy Dyaryusza Elekcynym a Sol.

Dnia 14 Septembris Ministrowie Rosyjscy podali Dworowi wzgledem Dyssydentow nas tepu iacy i Memoryat.

Le obligations qu'imposent a Sa Maïesté l'Imperatrice de toutes les Russies Notre très Gracieuse Souveraine les Traités qui subsistent entre Elle et la Republique de Pologne,

Obowiazki Ktore w hta daia na Najiasnieysza Imperatorowa Inni ca tey Rosyi Najmilosciwsza Pa. nia napa. Traktaty miedzy nia y Najiasnieysza Ryslta Polska zachodza, iako to ter interes naygodniejszy wzgle

aussi bien que l'intérêt le
 plus respectable, qui l'unit
 avec ceux des Sujets de la
 République, qui professent
 la même Religion que la
 Majesté Impériale, et les
 autres qui y sont connus
 sous le nom de Dissidents,
 ne Lui permettent pas de
 regarder avec indifféren-
 ce l'état opprimé, où se
 trouve une partie consi-
 dérable de la Nation pour
 être attachée à des croya-
 nces, publiquement ado-
 ptées et suivies par tant de
 Grandes Puissances, États
 et Nation de l'Europe, et au-
 torisées outre cela par les
 Loix fondamentales de la
 République même. Ces Dis-
 sidents étant traités comme
 des Sectateurs obscurs et
 sans aveu, et se voyant
 non seulement dépouillés
 depuis quelque tems, surtout
 sous le dernier regne par
 des Constitutions surprises,
 et par des voies illégales,
 et violentes des différents
 droits, libertés et prerogati-
 ves dont ils jouissoient en
 vertu des Loix fondamenta-
 les d'un État libre, qui ap-
 portent une parfaite égalité;
 se voyant outre cela, con-
 gés au suprême degré
 dans ce qui regarde le Cul-
 te et l'exercice public de
 leur religion: C'est en Con-
 formité des Ordres, qu'ont
 reçu les Soussignés Ambas-
 sadeur Extraordinaire, et
 le Ministre Plenipotentiaire
 de Sa Majesté l'Impératrice
 et toutes les Russes, qu'ils
 ont l'honneur de représen-
 ter très humblement à Sa
 Majesté le Roi de Pologne

względów, który są tacy z
 poddanemi Rzeczypospolitey,
 iednego wyznania Wiary z
 Najasnej Imperatorowej
 będących, y innych, którzy
 są tu znani pod imieniem
 Dysydentów, nieporównaia-
 jęj patrac z indyfferencyą
 na Stan ucieszenia, w
 którym się znajduje część
 znaczna Narodu. Dla tego
 tylko, że jest tego wyznania,
 które publicznie przyjęte
 od tylu Wielkich Potencyi
 Stanów y Nacyi Europejskich
 a procz tego Prawami fun-
 damentalnymi samej Rzeczy-
 pospolitey Polskiej auto-
 ryzowane. Ci Dysydenci bę-
 dąc tu porzuceni niby za
 Sektanów, potajemnych y
 bez wiadomości zostających,
 oraz wierząc się być ogoloco-
 nemi od niejakiego czasu,
 osobliwie pod ostatnim Pa-
 nowaniem przez Konstytucyę
 podsunione sposobami bez-
 prawnymi y gwałtownymi
 z różnych praw y wolności,
 y prerogatyw, których zaży-
 wali mocą praw fundamen-
 talnych Wolnego Narodu,
 które waruia wszystkim
 tym, co go składaia dooko-
 nała równość, oprócz tego
 wierząc się być w ciężkim prze-
 skądaniu temu wpyśsthiemu
 co należy do Nabożenstwa
 y publicznego ich religii
 wyznawania. Rozumiac się tedy
 do rozkazów, które odebrali
 niżej podpisani Poset Wiel-
 ki Extraordynaryjny y Mini-
 ster Pełnomocny Najasnej
 Imperatorowej Sęmej. catego-
 Rosyi mają honor represen-
 tować iak najuniżeniej Naj-
 asnej Królowi Jmci Pol-
 kiemu przez Memoryał,
 areby raczył, iaszkawie kon-
 trybuować, gdyby Dysydenci

par le present Memoire, de vouloir bien gracieusement contribuer à ce que les Dignités, tant nobles, que de moindre condition soient écoutés et rétablis conformément aux Loix et aux Constitutions générales et fondamentales de la République dans la pleine possession de tous les droits, libertés et prerogatives dont ils ont jouis notoirement par le passé, et notamment de ceux qui concernent en quelque façon que ce soit, le libre exercice de leur religion; Droits qui leur appartiennent incontestablement en qualité d'indigènes et Citoyens libres, fideles, irrépréhables de la République, et qui par surabondance leur ont été confirmés réitérativement par plusieurs Loix et Constitutions des plus authentiques.

Persuadés que Sa Majesté le Roi de Pologne, dont les qualités éminentes viennent de remporter un prix si glorieux par le choix unanime et sans exemple, que la Nation vient de faire en Sa Personne sacrée, voudra bien employer toute son autorité pour que ces représentations, ayant bientôt l'effet désiré et que par là les Traités qui subsistent entre les deux États soient religieusement observés; Les Soussignés Ministres attendront pleins de confiance le succès de la Commission, dont ils ont été chargés et qui ne pourra pas manquer de reserver les liens de l'amitié et de la

tak kłacheckiego iako y nizszego stanu byli wystuchani y przywrócenie stosując się do praw y Konstytucyi generalnych y fundamentalnych Rzeczypospolitey do ruszenia Osiagnienia Wpyskich praw wolności, y prerogatyw, Ktorych dawniej wcielug publiczney Wia domosci uzywali, a naybardziej tych Ktore należą do Wpyskich otęco co się tylko może wolności naboreństwa nazwać Praw Ktore bez Kontradycyi im należą iako indigenom, y Obywatelom wolnym, wiernym, y niepokalowanym tej Rzeczypospolitey y Ktorym na to Wpysko ter Prawa po tylekroci byty potwierdzone wielą Konstytucyami nayautentyczniejzermi.

Wyperswadowani będącże Najasne Król Jmć Potęski, Ktorego wysokie przymioty chwalebna odnieśli wygrane, przerwiednomyslnych głosów y bez przykłada na Tron obranie, Ktore Narod udrznił w Jego poświęconey Osobie, zechce tak szawie Wpyskiey swoiey zaryć powagi, żeby terazniejsze remonstracye mieli w Krócie potężny Sukces, y żeby przerwiedny zachodzący między temi Obiema Narodami Traktaty byty świętobliwie utrzymywane. Rekać będącże nierz podpiśani Ministrowie w ruszeniu Jnfności. Skutku Komisji na nich wtoronego, Który nieudłubi zmocnić związki przyiarini y dobrej harmonii tak szeregłiwie y od niema

bonne harmonie, qui subsi-
stent si heureusement, et
Depuis si long tems entre
les deux États. A Varsovie
le 14 Septembre 1764.

Hermann Charles Comte
Kayserling.

Nicolas Prince Repnin.

tego czasu między Obie-
ma Narodami zosta-
iacy. W Warszawie d. 14
Września Roku 1764.

Hermann Karol Graff
Kayserling.

Mikołaj Książę Repnin.

Tegoż dnia Ministrowie Pruscy Karol Książę
de Karlat Poset Pełnomocny, y Jmć Pan Gedeon
Benoit Rerydent podali Dworowi napiermu
Imieniern Monarchy Swego w tymże Dyszydentów
interapie, Memoryat, który ze się stowow stow
z poprzedzającym zgadza, preto się nie powtarza.

Pod tymże samym dniem Książę Jmć Prymas
odebrał od Króla Jmci Pruskiego, na list swój
do Niego pisany z doniesieniem o rakoncroney
Elekcyi Króla Jmci respons następujący:

Mon Cousin:

Vous m'avez causé une
satisfaction très particu-
lière, en m'apprenant
par Votre lettre du 7me
de ce mois, l' Election
unanime, qui vient de
placer le Comte Ponia-
towski Stolnik de Lith-
varie sur le Trône de
Pologne. C'est un eve-
nement, auquel je pren-
ds d'autant plus de part,
qu'il répond également
à mes souhaits, et aux
véritables intérêts de la
Pologne, lesquels j'ai
eu uniquement en vue
en recommandant le Roi
de Pologne aujourd'hui
regnant. Très sen-
sible aux égards, qu'on

a voulu avoir a ma recommandation, je felicite V^{otre} Altesse et toute la Republique sur un choix qui tant en soi même, que par la maniere dont il a été exécuté, fait un honneur infini a la Nation Polonoise, et lui promet en même temps un regne du plus heureux, pour le quel je fais de mon côté des vœux ardens et sinceres. Sur ce je prie Dieu, qu'il vous ait, mon Cousin, en sa Sainte et digne garde,
 V^{otre} affectionné Cousin
 Frederic, A Berlin ce 14
 de Septembre. 1704.

Dnia 15^o Presentis Król Jmé Doniest listownie Królowi Jmci Polskiemu Stanisławowi Augustowi Łotaryńskiemu o wywypheniu swoim na Tron Polski w następującej Stowa:

Monsieur Mon Frere.

L'Affection naturelle, que V^{otre} Majesté a conservée pour N^{otre} Nation, et son amour pour N^{otre} Patrie commune, ne me laissent pas douter, qu'elle ne soit sensible a tout ce qui regarde son bonheur et sa tranquillité. C'est donc avec un vrai plaisir, que je fais part a V^{otre} Majesté de la reunion de tous les suffrages pour me placer sur le Trône de Pologne par une Election aussi libre que legale, qui vient de finir le terns critique de l'Interregne dans un Paix et une sûreté entieres; Rien ne me satisfera davantage dans cette place, où la volonté de Dieu et les vœux de la Nation ont voulu m'avoir, qu'en replissant les engagements

pris pour procurer, autant
qu'il sera en moi, la féli-
cité d'un Peuple dans to-
ute sa liberté fidèle à ses
Rois, de prouver en même
tems à Votre Maïesté les
sentimens d'un Cœur ten-
dre, que Je berite de mon
Pere pour la Personne, que
Je conserverai toujours
inabberablement, et avec
lesquels Je suis Monsieur
Mon Frere de Votre Maïesté
le bon Frere et ami. Stani-
slas Auguste Roi. à Varso-
vie ce 15 Septembre 1764.

Pod tymże Dniem Zaręta publiczna Warpawiska
następująca Imperatorowy Jęymia Rosyjskiej De-
klaracya względem Smierci Księcia Iwana Preten-
denta Tronu Moskiewskiego zadanej mu w Fortecy
Schlissemburgu Dnia 5 Lipca terańszego Roku
publikowata:

Z Bożej Łaski My Kataryna Druga Imperatoro-
wa y Samodzierżca całej Rosyi, Wiadomo Kaze-
mu w keregulności czynimy czynimy: Gdy się
Bogu podobata, poctug iednomyslnego Wiernego
Ludu naszego żądania osadzić Nas na Rosyjskim
Cesarskim Tronie, y gdy Nam niebyło tajno, że
Księżę Iwan spłodzony z Księżnicą Antoniego Wryka
z Brunswik Woffenbuttel, y Meklemburgskiej Kie-
żniczki Anny żarar prawie po Narodzeniu swoim
niesprawiedliwie do Osiagnienia Rosyjskiego Tronu
wybrany, z tego w dzieciństwie iękie swoim za-
mądreniem. Nęwyższego na zawpie wyrzuty zostat
y Bęto prawdziwey Driedziace Piotra Wielkiego
Cerce, a naprey nęymilney Ciotce, w Bogu spory-
wającej Imperatorowy Elżbiecie Petrownie dos-
tato się. preto po uęynionych Opatrności z uwiel-
bieniem Driękach żędaliśmy, y staraliśmy się nę-
usilniey pęrer wrodzonę ku łędziom miłosć tego Kie-
żęcia z Tronu za dopępereniem Boskim stręco-
nęgo, w umartwięonym od dzieciństwa życiu
los ile możności żnósnym uęynić. Żarar wtedy
wzięliśmy resolucyę widzieć się z nim, abyśmy dos-
wiadczone sobie mając umysłu ięgo pęrymioty,
spokoyne życie, naturę y wychowanie, iakie dotęd

odebrał przywoite, sprawić mu mogły. Ale iak żywo
nas dotknąć nie miało. gdyśmy go i pomienący ciężar
y innym nierozumiana prawie mowa i od rozumu
oddalonego, y bierzący ludzkiej zalety przetrwać
Wryszy na ten czas przytomni świadcy mogą iak
można taki widok litosć, y najgłębszą przetrwać
dotkliwością. Kiedy widział, że stał tak nieświeżo
urodzonego Książca żadna inna nie zostawała
pojąć, iak go na tym samym miejscu zostawić,
gdybyśmy go zostali, we wszystkim tylko co do wygody
życia potrzebne być mogło opatrzonego. Tym kon-
cern wydaliśmy zarząd, napełnić rękawy, lubo zmys-
ły jego niebyły sposobne być y miarkować lepszy
stan swój od przeszłego, Kiedy ani ludzi porównał,
ani tyle miał rozsądku, aby dobre od złego roz-
nawiał, tym bardziej, aby czas sobie cztym
Książę stoczyć y skrócić, owym przetrwać swój
na tym bezregulnie zasiedzieć, takim ciepłym się
myślarz, które przewrotność imaginacji przy-
nosiły. Żeby zaś ruchwały iaki rżnięć nie-
myślał Kiedy jakimkolwiek celem wzruszać spo-
kojność jego lub tegoż Osoby na wrzucenie iakie-
go między ludem zamieszkania rzucić chciał,
rozkazaliśmy Warteńmu dostateczną z dwoma por-
ciwymi y wiernymi z Parnizonu Oficerami
prydać. Ci byli Kapitan Włapiej Porucznik
Torekin, którym przez tego tak za ich wieloletnie
Woienne usługi, y nadwątłone na nich zdrowie,
iako też przez wzgląd ich niedostatku, spokojne
miejsce z należytą sufficiencyą na Schyłku ich
życia w nadgrodzie należały. Obudwóm zale-
ciliśmy baczność y Staranie mieć o nim. A toli
Wszystko to nie mogło złość y zdradę takiej między
ludźmi szkarady odwrócić, iaka teraz w Schyłku
burgu, z niegodziwym zamysłem, y niebezpiecz-
nym życiem pokazała się. Pewny Porucznik
z Regimentu Smoleńskiego Infanterji, narwiński
Wasilej Mirowicz, rodem Ukrainczyk, Mirowicza
pryncypalnego przy Mareppie zdrajcy Wnuk,
który, zdać się, że duch zdradzieństwa przeciwko
swojej Cyryz nie z krwi rarem miał w sobie
wpoiony, cały życia swego przeciąg na kultystwo
y rozpustę przepędził, a ratym odgrypsze sobie
przez to przywoite przysięga do honoru y kresu
sposoby, praw Bożych y zaprzysiężonej Wnuk wierno-
ści zapomniał tak dalece iż lubo mu Książę Jan

z Imienia tylko, y od głosu był znaiomy, o którego umysłu y ciata dysporycyach bynajmniej niewieściat, obrat go sobie iednak za cel, aby prer natężoną między ludem Kruawą rebellia szczęście swoje wyniast. Dla uskutecznienia tak berbożnego y spokojności Ocyrystej niebezpiecznego, y względem siebie bardzo desperadzkiego zamysłu, uprosił sobie pozwolenie, mimo nieprzypadająca na siebie Koley ciągnąć w Fortecy Schlipfenburgu na Wartę w tydzień luruiając się, a to uczynił w czasie podróży na pery do Prowincyi Baltyckiego moru przyległych. Między Kwartym y piątym przepiętego miesiąca o godzinie drugiej po południu rozkazat Kommandier swoiey w Fortecy na kauptwachu Stoiacey, nagle ia pierwiey zbudziwszy, przed frontem Stanac, y broni dobre na uptyzat, wyszedł z swoiey Kwatery, y pytał się samego Mirowiera o przyaynę tegoż zamiast odpowiedzi uderzył go ten buntownik Kolbą w głowę, y ranionego tym sposobem, y na ziemię obalonego pod wartę wriąć karat. W tym z wielką furją natart na matą liobę ludzi Wartę trymaiących u Hiazgicia Iwana w osobności swoiey znaydującego się, którą z nerney Strelby atakował, znalazł iednak w obóck tych nie luruiających się, a przychleciu nieodstępnych Officyerach tak meżyny odpor, iż cofnąć się stato się, że w tym Ogniu tak sta spadły wielkiey mgły, iako prer mieysca Sytuacya, żaden z obóck stron ani zabitym, ani ranionym nie zostat. Ten pierwoy krok lubo mu się nie udał nie mogł go iednak od zamierzonego zradliwie ku Ocyrynie odwrócić przedsięwzięcia; Ostatnia owpern, która w nim iawonie Skutkowata, desperacya, pobudita go wriąć Armatę z wielką ammunicyą z bastionu, iakoż niezwłocznie to wykonał. Kiedy za tym Kapitan Wlasieff y Porucznik Terelirn taki gwałt Kłóremnuby opreć się żadną miarą niemoogli, przed ocyryma mieli, y przewidzieli, że za uwolnieniem tego, który im był powierny nie ochybna wielu niewinnych ludzi prer takowę między ludem wzniesić się mogła wzrúpenie, nastąpiłaby zguba, zdobyli się między sobą na cięha w prawdzie, lecz ostatnia rewolucya zapobiedz tym wpysłim fatalnościom

prier Skrocceniu zycia or Touri kowi do nichogscia
 proa tego uwdroniemu. Zwarzyli przy tym, iż gdy
 by Arestanta. Ktorego im tak gwałtownym spo-
 sobem wydniei usitowano z rąk swych wypuścili,
 sami by najsurowsey podług Praw nie unikneli.
 Karę, dopetnili za tym swoją resolucyą w obronieniu
 mu zycia. Nieodstrachata ich bynajmniej boiarin
 podania się na okrutną śmierć z strony tak bez-
 bożnego złośnika, który przeciwnie tak był tym przy-
 padkiem prerazony: iż skoro zobaczył przed sobą
 trupa, sam natychmiast własną złość y zuchwałość
 wyrwał, prawdziwą śmierci tegoż przypisując sobie
 przyczynę, y zał swój oświadczył zaraz zotnieniem.
 Ktoreg przed godziną sam prier radzie y perswa-
 zyą uspoł występcami swerni uagnit był. Gdy
 więc tym sposobem wzmiankowani dwaj Officy-
 rowie bunt w rękole zatamowali, radzycie tego
 porwali, będącego w areście Kommiendanta uwol-
 nili, zotnieniy do postupestwa przyprowadzili, y
 wiadomości zaraz o tym fatalnym w prawdzie,
 leż z przeyrenia Boskiego wielką nieprześliwość
 odwracającym przypadku, postali napernu aktu-
 alnemu tajemnemu Konsyliarowi y Senatorowi
 Panin, któremu podlegli byli. Pomieniony Se-
 nator Panin gdy prier Ordynowanego tamże Ober-
 stelegnanta Woyska naiego Kasarkina wydał
 rozkazy dostateczne do ubiespieczenia przywoco-
 nej spokojności, wystat zaraz do Nas Kuryera
 z doskonałym tej całej okolicności opisem.
 Rozkazalismy za tym Generatowi Lieutenantowi
 Weymarn tę sprawę na miejscu inwestygować
 którą inkwiryę prier nakazane y dopetnione pytania,
 odpowiedzi, świadectwa, dowody, na ostatek prier wlas-
 no tak bezbożnego złośnika winy swojej wyznanie,
 tenie. Generat sam dokonczył y nam teraz oddał.
 Gdyśmy preto wielkość występkę poznali, który mógłby
 wewnętrzną całego naiego Państwa wzrucić spo-
 kojność, rozsaczenie tej sprawy zдалиśmy na nasz Senat,
 któremu rozkazaliśmy wspólnie z Synodem y Osobami
 pienowych trzech rzędów, równie iako y Prezydentom,
 Wypstich. Kollegiów, aby tę sprawę prier Generata Lieu-
 tenanta Weymarn, który iey zupełnie dochodził pre-
 torożną sobie mieć ochcieli, a potom podług Praw Pań-
 stwa decyria swoją wyrarili y te przy wypstich pod-
 pisach nam do podwierdzenia podali. Kataryna.
 Dan w Petersburgu dnia 17 Sierpnia 1764. Dla.

Dla pokarania iakie prawo miał do Tronu Rosyjskie-
go zabity Książę Iwan, wystąpiła Genealogia państwa
cey w Moskwie Familii.

Tegoż samego dnia w Warszawie za ziszczeniem
się do Konwentu OO Bernardynów Książę Jmci Woiewo-
dy Ruskiego Konfederacyi Koronney y Jmci Pana Brzo-
stowskiego Komiepego Litewskiego, Litewskiej Genera-
lney Marfathaw, iako też wielu innych. Ichmciow Ulre-
dników Konfederacyi zapisany był Akt przysta-
pienia Stanów z konfederowanych Wojska Litewskiego
do Stanów Koronnych. Który to Akt znajduje się przy
Dziaryupie Electionis, wraz z Instrukcyą daną Dele-
gowanym Postom od tejże Konfederacyi do Króla
Jmci, Fol.

W tych dniach za nadejściem wiadomości ze
Lwowa że Jmci Pan Potocki Kapitan Lwowski
Aarostha Kaniowski w Grodzie tarnobrzeskim zamiast
Manifest przeciwko Elekcji Najjaśniejszego Pana,
Wojsko Meskiewskie pod Komendą Generata Stofel
Konsystujące na Wołyniu y Podolu odebrało Oryginals
maperowania do Woiewodztwa Ruskiego y lokowania
się w Okolicach Lwowa.

Dnia 17 tegoż miesiąca Delegowani na dzień
onegdajszym od zjednoczonych Obojga Stanów Koron-
nych y Litewskich Konfederacyi generalney do
Jmci K. Mci Ichmci Panowie Zamoyski Woiewoda
Inowrotański, Godki Woiewoda Podlaski Platter
Woiewoda Mściostawski Postowie mieli publiczną
audyencyą Których mowy są przy Dziaryupie Electionis.

Dnia 18 tegoż miesiąca Miasta Pruskie
Toruń, Gdańsk Elbląg przez Rzydentów swoich
odwiadczyli Najjaśniejszemu Panu rekognicyą.

Dnia 19 7bris Jmci Pan Przewrski Starosta
Dolincki mając audyencyą u Króla Jmci padres
Który Jmci K. Mci prerentował Receps Cyca swego
Jmci Pana Woiewody Krakowskiego Hetmana
Polnego Kor. od Manifestu ranciesionego w Grodzie
Warszawskim przeciwko Seymowi Convocationis,

uprasza Najjasniejszego Pana ażeby należąca pensya Butawie Łobney Koronney za rok teraźniejszy wypłacona była z Skarbu Rzeczypospolitey Jmci Panu Hetmanowi. Czcę Jego, na co odebrał rewerencyę, iż ponieważ Jmci Pan Hetman z wyroku Rzeczypospolitey na konwokacyi Serwanym Urzędem Hetmański nie sprawuje, sprawiedliwa rzecz jest, ażeby zastępujący miejsce Jego był uczestnikiem tej nadgrody, która jest pro exercitio tej Funkcyi wynaczona.

Dnia 20 Xiazę Jmci Głartoryski Lowery W. Koronę od Dworu naszego w Poselstwie do Króla Jmci Pruskiego wyjechał, którego Poselstwa była przyczyna. Od tygodnia ustawione z Prowincyi Wielko-Polskiej rachodity do Dworu uralenia o praktykujące się w Woiewodztwach tamczanych przez exorbitujące Woysko Pruskie Wiołencye y Krywidy, których tateową in Publico głoşono skargę. Pewny cztowiek rodem Ślązak poddany Króla Jmci Pruskiego podczas ostatney Wojny od Turbyłłowskiej Pana swego derestorowawczy, przyjeżdżący od Xiazia Jmci Augusta Sulkowskiego do Radworney Jego milicyi, u którego przez czas nieiały zabawiający, y excep pewny popetniwszy, również deresterował z moderunkiem wpełkimi. Wystat pomieniony Xiazę za nim w pogoń kilku nastu ludzi, którzy uciekającego, w granicy Śląskiej ujęli będącego dopeczili, a tam bez względu na Canstwo, w którym się znajdowali, broniącego się derestora y bronionego od Śląskich Ohtopów zabili. Informowany o tym postępku Król Jmci Pruski actua na ten czas w Wrocławiu zostający, y wrrupiony o nadwzięzione bespieczeństwo w Kraiu swoim repentymmentem umyslił zarygi mocy dla ucrynienia sobie Satisfakcyi, iakoż kilka set ludzi Komenderowanych z rorkaru Monarchy tego wpadłszy do Rydryna Garnizon tamczorny zabrał y Zamek splonegrował. Prócz tego znaczne Corpus woyska Pruskiego wtargnąwszy w Kray Polski pod pretekstem dla rekuperacyi zbiegów swoich ludzi wybierato, uroszerone do Obywatelów Polskich niesprawiedliwie pretensye stacic pod exekucyą woyskową przymusato, opierających się

się niedyskretnie traktowało. Imię Pana Sokal-
nickiego Podkomorzego Kaliskiego pod moznym
konwenciem do Wroclawia zaprowadzono, y dobrego
zmisurono. A gdy porniekpe dosły wiadomości
że już exorbitujący Prussacy już w Kieście Lo-
wickim grasować zaczęli, Kieście Jmci Trymas
obligował Ichmciów Panów Podstaw Moskiewskich,
a żeby dla zastonienia tego Kieństwa iakowe Corpus
Wojska Rossyjskiego dysponowali, co uczynili daige
Ordynans a żeby grasatorów Tapali y do dałhey
revolucyi w detencyi trzymali. Przed wystaniem
Kiecia Jmci Lowiego Kor. do Berlina trzy razy
zstosowana była Rada, na Kłorey wpyscy, mytom,
nd w Warszawie Panowie zasiadali. Wierwany
też był na tej Radzie Kieście Jmci Poset Prus-
ki, który się niewiadomością zstosy, twierdząc,
że żadney o tym Armii Pruskiej postępku od
Dworu swojego nie miał wiadomości, do Kłorego
się zyczył referować.

Dnia 22 Eiusden Ichmci Panowie Ma-
ryan Aaroscię Grabowicki Sniatynski Błotnicki
Starostowie y Piotr Woiewodzie Wotynski Potoc-
cy z arektem, w którym w Stanisławowie od dnia
9 Augusti zastawali, uwolnieni. Ci Ichmci
uczynili byli de id 23 Julii Anni Currentis Rekon-
federacyą w Ziemi Halickiej obraupy pierupę-
go z między siebie Marszałkiem oney, a to
przeciwno Generalney Konfederacyi Warszaw-
skiej. A gdy tenże Jmci Pan Marszałek dzień
8 Augusti Rekonfederatom do popisu pod
rekoronym miastem wyrnaczył był tegoż Sa-
mego dnia Wojsko Moskiewskie pod kom-
mendą Jmci Pana Branickiego Starosty
Halickiego pod tej miasto przymaszerowało,
Reyterowali się wnet do Fortecy Ichmci Re-
konfederacyi, lecz gdy zrozumieli, że Moskale
le revolwowani są atakować one, nie bawiąc
y siebie y Fortecę na dyskretyą poddali.
Seymoci Pani z Potockich Kossakowska Ka-

Kasztelanowa Kamińska, Siostra Jmci Pana
 Marzátka Rekonfederacyjnego, która się
 pryncypalnie y pouaga y Sumptem do tej
 konfederacyi przytoczyła była, przyniesiona była
 się na Wotokryżnę.

Dnia 25 Septembris datowanym listem
 pisanyym od Imperatorowey Jmci Rejczyisk-
 iey Król Jmci odebrał rekoznicy, który to list
 w następujący sposób był ułożony!

Monsieur Mon Frere

J'ai reçu du Comte Breu-
 ski la Lettre que Votre Ma-
 jesté m'a écrite le 7 de Sep-
 tembre. La nouvelle de Votre
 Election unanime a la Cou-
 ronne, ne pouvoit que me
 causer une vive satisfac-
 tion. Je Vous dois de bien
 sinceres Salutations sur
 cet heureux événement
 bien moins pour l'acqui-
 sition d'un Trône, que
 pour le champ libre, qui
 Vous est ouvert de faire
 le bien selon toute l'éta-
 due et la superiorité de
 vos talens. Votre Majesté
 n'a que peu de remerciement
 à me faire de la recom-
 mendation, que J'ai faite
 de la Personne pour la
 Couronne. J'en recois de-
 ja, J'en attends, J'en
 recevrai continuellem-
 ent de toute la Pologne,
 dont Vous porterez la
 gloire et le bonheur
 au plus haut degré,
 dont Elle se souvient.
 Vers la fin du dernier
 Regne, où l'aspect de
 la concorde étoit peu
 riant dans les circons-
 tances encore plus critiques
 de l'interregne. J'ai été

très attentive à prévenir
tout sujet de discussions
entre Nos deux États. Je
suis assurée, qu'une amitié
étroite et solide subsis-
tera sans la moindre al-
tération entre eux pen-
dant notre Règne, les
vues de V^{otre} Maesté
à cet égard ne pouvant
être plus propres à aider
aux succès des miennes.

Elles seront toujours
entretenuës et fortifiées
par l'estime aussi par-
faite, que véritable, avec
la quelle Je suis Monsieur
Mon Frere de V^{otre}
Maesté la bonne Sœur,
amie, et voisine. Cathe-
rine. a Saint Peters-
bourg ce 25 Sept. 1704.

Intitulation
A Sa Maesté le Roi
de Pologne.

W tych dniach dosta wiadomości że Ex-
pedycja J^o K. M^o przestana przez Kurjera do
Wiednia z uwiadomieniem o wstąpieniu Króla
Jmci na Tron Polski od Dworu Cesarzkiego nie
prygięta, ale narad do Warszawy odestana.

Miedzy dniami 26 y 27 Presentis woda przy-
braury nagle na Wisle, Most pod Warszawą na
przebiegu Elekcyą wystawiony, który miał być na
zaopie Sumptem Recypospolitay konserwowany,
znacnie zruynowata.

Die 29 Septembris Jmz Pan Herman Karol
Graff Kayserling Poset Wielki extraordynaryny
R^osyjski po kilkomiesięczney na Suchoty Habori-
ten Luriat pożegnał w Warszawie w roku wieku
sweego

Swego Co z wielkim tak Polskiego iako y Moskiewskiego Dworów zalem. Ten stawny Minister przed lat prefto trydzieści sprawował u różnych Dworów z zaprzytem imienia Swoiego od Dworu Petersburgskiego Poselstwa, osobliwie iednak podczas terarnieyego Ber Kroluwa wstawit się byt, w którym intereśa Dworu swiego do porządanego we wpystkiem przyprowadit Konica. Ciało iego transportowane byto do Kurlandyi y tam w Grobie Familii storone.

Try Konicu terarnieyego Miesiaca dopta do Warszawy wiadomość iż Książę Jmci Karol Radziwiłł Woiewoda Wilenski z Wotopryrny przeniosł się z całym Dworem swoim do Węgier, gdzie będąc zaprzytemy protektora Cesarstwa Ichm. za zerwozeniem Ich w Miescie Preporie rezydencya swoją zatoryt. Pomieniony Książę Jmci po ucyńionym w Warszawie wrar z innemi Ich Mciami die 7 Maji przeciwko Sejmowi Convocationis Manifestie, narazitr wyiechał do Dobrowoich Biały, gdzie in casum attaku przewidował się w ludri y Ammunicye, leir zastypawpy, iż Woysko Konfederackie ztalone z Moskiewskiem naiechawpy Kleswież, Zamku tamczanego dobywai raczto, on zebrałpy Nadworną swoją milicyą udał się z nią do Terespoła Dobr Jmci. Pana Fleminga Podskarbiego Wielkiego Litewskiego Krwiz y sentymeniami z Familia Książat Ichmościow Czartoyishkich ztalonego, gdzie sto kilkadziesiąt ludzi Nadwornych dyrarnował, dwa tysiące czerwonych szatych kontrybucyi wybrał, y Skarbiec zrewidował. Z Kąd udałpy się do Bresscia Litewskiego dnia 10 Junii Anni Currentis następujący w Prodie tamczanym ucyńit Manifest: "Comparens personam
"naliter Książę Jmci Karol Radziwiłł Woiewoda
"Wilenski Manifestuie się przed Bogiem, który
"crystę, intencją widzi, a event recri powszechnie
"decyduje, przed Najiasnieyszą Represpolitą,
"którey iest Synem, y równą wpystkich współ
"obywatelów cześćią, przed Najiasnieyszymi Euro
"peyskiemi osobliwie Sasieckimi Potencyami,
"które przez iednomyślnie iakoby deklaracye
"całość wolności y praw napych, a wtey całości
"bespieczeństwo Osob Kardego w srewności oby
"watela ostregty, iż w sentymenach o Oycryste

„swobody, gorliwych z zalem y przeniknieniem ser-
 „ca na wrniecone prywatne ambicje, Domowe roz-
 „ruchy zapatrując się, przerwał tak długi w spo-
 „kojnym umysle, y diletach w dobrach swoich w
 „Woiewodztwie. Brzeskim leżących miechach, z
 „których gdy do Dobro w Woiewodztwie Nowogrod-
 „kim leżących przeniesć się zamyslał, w pierwszych
 „tej podróży pocztach uczył u Karana, inakcyę
 „swoją przer smutne a iadney wątpliwości y ob-
 „ietności nie podległe doniesienia, nauczony iako
 „od równego sobie w dawnych y niniejszych roz-
 „crytach Domu, równy współ-obywatel, iadnym
 „przewodem prawa nie przekonany, w podrzód
 „nagłębiej spokojności roinie zgromadzonym
 „Łotnieniem, ongiem, Armata w wlasnym Domu
 „w mieście Kieświeciu jest naiechany, y uciśniony,
 „nauczony przer te doniesienia, rarem iako do
 „obserwowania podróży Jego do wzięcia tytu z in-
 „stytutu tego niechętne go Domu, y zlagrony
 „z nim przer krew Familii na różnych traktach
 „rozstawieni ludzie zbrojni, w ongiem y Armaty opa-
 „trem, przekonany oprawdę wiadomości doświad-
 „czeniem, w Terespolu dobrach Jmci Jmci Pana
 „Podskarbiego Wielkiego Litewskiego Sto kilkadzie-
 „siat ludzi zbrojnych na trakcie swoim zasado-
 „nych znalartry, których przer Reguty powinney
 „stanowi swemu Ostrożności gdy tak na funda-
 „mencie wlasnych prestróg, iako pregranego ty-
 „ciu swemu y siebie staraiących niebiespiecrest-
 „wa za sobą zostawić nie mógł, ber najmniejsze
 „go kryminata y boiu dyarmowat. Postępek
 „takowy iako jest daleki od intencyi iakiego
 „kolwiek gwałtu, ber iedynie sposobem siebie u-
 „bespiecrających, Bogto wie, Prerospolita, za
 „którey Prawa, Wolności, y swobody krew nie-
 „opędnie ofiarować pragne, swiętobliwie upew-
 „niam, Najiasniejszym Potencyom oświadcam,
 „współ-Braci moich, z ktorými mi Prawa y
 „krew Szlachecka równa, przeciwko ktorým ucie-
 „mieniem y ich prerogatywy y niespiecrestwo,
 „ostatnie siły moje z niemi wspólnie torzyć
 „chce, naysolenniej upewniam, wolna poprawę
 „tego Manifestu sobie zostawiając, Karol Jmci
 „z Radziwilla Woiewoda Wileński mpp
 O tymie czasie Jmci Jmci Woiewoda wyprawit
 był do Króla Jmci Pruskiego Jmci Pana Pasa, Sta-
 roste Piotrowskiego, prektadając mu uciśnienia,

Które poniozt, y uprapiag, ażeby go Protekcyą swoją
zaporycił. Lecz niepomysłną odebrałszy resolucyą,
ze skolicznosci terarniey nieporwalaia Królów.
Imię Pruskiemu żeby mógł dać jaką pomoc. Imię
Imię, powstornie Kłigze Woiewoda listem de 10 Junii
pisanym Suplikował Królowi Imię Pruskiemu ażeby
go raczył wesprzeć y powagą swoją utrzymać. Na co
takowy odebrał Respons.

Monsieur le Prince Ra-
dwiłł.

Après avoir déjà répondu
à la lettre, que le Comte Pac
m'a remise de Votre part,
je viens de recevoir encore
celle, que Vous m'avez écrite
en date du 10 Juin. La situa-
tion embarrassante dans
laquelle Vous vous trouvez,
me fait de la peine, et je
souhaiterois, que vous n'eus-
siez aucun reproche à Vous
faire à cet égard. Mais
les démarches aux quelles
vous vous êtes porté, ne pou-
voient qu'entraîner les sui-
tes, dont Vous vous plaignez
aujourd'hui, et qu'une con-
duite plus modérée Vous
auroit fait éviter. Il est
dangereux de faire des pre-
miers pas, qui dans des
circonstances pareilles
à celles où le Royaume
de Pologne se trouve au-
jourd'hui, peuvent donner
lieu aux plus grands in-
conveniens. Le parti
que Vous avez pris de
rassembler vos Troupes,
et de les faire agir à
Fraudentz, et dans plu-
sieurs autres endroits
contre vos propres Conci-
toyens, doit naturelleme-
nt être regardé comme
la première cause des
troubles actuels de la
République, et de tout
ce qui Vous arrive person-
nellement à Vous même
et

et il est difficile de concilier les extrémités auxquelles vous venés de vous porter encore tout nouvellement avec les devoirs d'un citoyen envers sa Patrie, et avec les sentimens pacifiques contenus dans votre lettre. Dans ces circonstances vous sentirez de vous même, que je n'oseroit m'ingérer dans les affaires, que vous vous êtes attirées, et qui sont d'ailleurs du nombre de celles, dont ma qualité de Voisin et d'ami de la République ne me permet pas de prendre connaissance. Il ne me reste par conséquent, qu'à vous rappeler de nouveau les Conseils, que Je vous ai déjà donné dans ma précédente. Et sur ce, je prie Dieu etc

Frederic à Berlin
le 3 de Juillet 1704.

W tym gdy Książę Jmci Woiewoda z milicyą swoją Nadworną z Brześcia Litewskiego ku Stoni-
mowi ciągnął dnia 20 Junii pod Stonimem na
Dziwet kilkadziesiąt Moskalów pod Kommandą
Putkownika Bocha napadł, y przez pięć godzin
z recernej strzelby y Armat onychże atakując, Kto-
rych by był z nadmiernie poraził, tylko że trzysta Koni
Kommandy Księcia Dothorukiego na Sukkur Moska-
lom przytło, Który tak zmocnieni przymusili Księ-
cia Jmci Woiewodę z Armatą ludzi swoich retyrować
się ku Pinskowi, a gdy ze wszystkich stron Woyska
Rosyjskie ścigały Księcia Jmci Radziwiłła y wypos-
tać mu nigdzie nie dały, przymuszony był ku
Wotyniowi uchodzić, a widząc że się nie mógł
oprzec Potencyi Moskiewskiej sam, postać był do
Jmci Pana Woiewody Kijowskiego upraszając o
Sukkur, o Którym, iako mówiono, miał być w-
przed upewniony, lecz teraz odebrał nie pomysłną
resolucyą, że Jmci Pan Woiewoda Kijowski dla swojej

tylko obrony y bezpieczeństwa ludzi chowa, a widząc
 iż z gwałtu spodziewać się nie może pomocy, przedsię-
 wziął rewolucyą salwować się za granicę, iakoż wziął
 wpy z sobą kłkaset ludzi tylko, a rekię Karawpy
 pod Kommandą Jmci Pana Trzeciaka Generata Ma-
 jerować za sobą, udał się ku Podolu, wrac z Kieim
 żoną swoją, która przez całą tę podróż na koniu
 iedząc równą z Kieciem meżem swoim trudy y Saty-
 gi ponosiła, a tam w Mohylowie Podolskim przez
 Dniestr na Wołopryżinę przeprawił się; Kommandą
 zaś Jmci Pana Trzeciaka obkoczona ze Wpyrskich
 stron od Wojska Rosyjskiego częścią dybarmowana,
 częścią rozproszona została. W tym też czasie
 Moskale Nieswież, Białe Stuch y Otykę Zamki y
 miasta Kcia Woiewoody y inne Wpyrskie Dobra
 po odbierali, w których nie tylko w Inwentarzach ale
 y Skarbcach znaczna nastąpiła ruina. Nim iępie
 Książę Jmci Woiewoda za granicę był wyjechał Jmci Pan
 Aloj Rerydent Krolewica Jmci Karola Książęcia Kur-
 landzkiego dawał mu listownie radę, ażeby po Wpy-
 rskich Dobrach swoich obwotać Karat, iż każdy po-
 dany ięgo, któryby Moskala zabił, wolności na ra-
 wpe darowany będzie, lecz gdy ten list przeięty został,
 Rada w Warszawie przytomna rozkazała Jmci Panu
 Alonemu we 24 godzinach z Warszawy, a w Mieście
 z Polski wyjechać, co on wykonał udawpysię do Saxonii.
 A gdy w miesiącu Augustie Konfederacya general-
 na W. X. Litewskiego w Grodnie Sady Konfede-
 rackie złożyła, pomieniony Książę Jmci Radziwiłł de-
 kretem przez nią de 16 tegoż miesiąca ferowanym
 najprzód odszczonym został od Woiewoństwa Wileń-
 skiego, które pro vacanti deklarowane, potem Wpy-
 rskie Dobra tego wynaczonym Tutorom to jest
 Kieciu Jmci Grartoryskiemu Kanclerzowi, Oginskie-
 mu Marszałkowi Wielkim Litewskim, Mafsał-
 skiemu Wileńskiemu, Szepetyckiemu Płockiemu
 Biskupom, Mafsałskiemu Helmanowi Wielkie-
 mu, Prerodzieckiemu Referendarowi Litewskiemu,
 Zamoyckiemu Woiewodzie, Inowrotańskiemu, y
 Kciu Jmci Radziwiłłowi Ordynatowi Kieckiemu
 w administracyą oddane, któryby pomienionemu
 Kieciu mającemu raupie w Zamku Stuckim
 rezydować na rok 40000 Złoty na Sustencyą da-
 wali; ięli by zaś za granicą przebywał, tedy tylko
 20000 co rok mu płacili, rektę zaś na usposoienie
 Stugów obracali. Ichmi Panowie Przewuski Chorąży

Lituowski Skwagier tegor Kiecia, y Jmci Pan Pac Pod-
toli Litt na 6 lat od Urzędów swoich suspendedowa-
ni Jmci Pan Wotodkiewicz na gawdo, a Jmci Pan
Bohusz ad Domum Correctionis skarani tymże
Dekretem, Ci Jchmę dwaj ostatni, Których Dobra
zkonfiskowano w raz z Kieciem Jmcią za granicę
salwowali się.

October

Dnia 1 tego miesiąca Jchmci Tutores Dobrokie-
cia Jmci Radziwilla prebtego Woiewody Wileńskiego
zaśleli do exekucyi przyprowadzić Dekret Konfедера-
cyi Litewskiej odbierając w administracyę swoją
Dobra tegor Kiecia od Dnia drisieypiego, Którego
Ministrów Bopysiskim przy Dworze tutejszym bawią-
cym podali Memoryały, aby Imperatorowa Seymie-
Milicyi swojej w Dobrach pomienionego Kiecia Jmci
stoiący ustąpić karata, srebra w Otyce zabrane, y
Urmaty z amunicyami różnemi przywrócić zaleci-
ta, a nadewpysko, aby przy ustąpieniu z Dobr
żadna się szkoda nie stała, y w Inwentarach ruina,
Pomienione tedy Memoryały Jchmci Ministrowie
odebrali, y nieodwrotnie Imperatorowy Seymie,
odeśleli. Tegor Dnia Kiecia Jmci Kanclerz Li-
tuowski odebrał w dyspozycyę swoją Patac Ra-
dziwillowski (Warszawski, za Którego pozwoleniem
publiczne w nim odprawiały się Reduty.

Dnia 2 Datowanym listem Król Jmci Duński
Najjaśniejszemu Panu powinpowanie wstąpie-
nia na Tron y rekognicyę wyraził w te słowa:

Monsieur Mon Frere.

S'il est glorieux pour Vo-
tre Majesté d'être appel-
lée au Trône de sa Patrie
par les suffrages unanim-
es de sa Nation, il est
bien doux pour Moi d'
avoir à la féliciter d'un
evenement si conforme à
mes vœux, et à mon att-

atteinte. Je me hâte
de l'assurer de ces senti-
mens, et Je la prie de cro-
ire, que Je serai toujours
très-empresé à mériter
son amitié par la mien-
ne, et à Lui prouver com-
bien Je suis Monsieur Mon
Frere de Votre Maïesté
le bon Frere et ami.
Frederic Roi à Frieden-
sbourg le 2 Octobre 1704.

Tegoż Dnia w Petersburgu na Wyspie był
exekwowany Porucznik Mirowier, który umyślił
był Książcia Iwana z Fortecy Schlipemburgu
wyprowadzić, gdzie najprzód głowę mu ucięto,
a potem Ciało wraz z Teatrum, które było
dla tej exekucyi wybudowane spalono. Współ-
nowayców jego ukaranych na Ciele do różnych
Fortec w Syberyi leżących na wygnanie po odwytano.

Dnia 3 tego Miesiąca Najjaśniejszy Król
Jmci pisał do Elektorów Duckowych y Swickich
Bzepy Niemieckiej, tuzierz do Rzeczypospolitej
Hollenderskiej y Szwajcarskiej z doniesieniem
o wstąpieniu swoim na Tron Poloki, następu-
jące listy.

Do Elektora Mogunckiego

Mon Cousin.
Appellé au Trône de Co-
logne par le choix unani-
me de ma Nation, et par
une election aussi libre,
que paisible. J'en fais
part à Votre Dilection,
avec d'autant plus de
plaisir que cet événement
finit le tems critique de
l'Interregne, et conserve
heureusement la plus par-
faite tranquillité dans
ce Royaume. C'est ce qui

Octobier.

29

me fait croire, qu' Elle en apprendra la nouvelle avec Satisfaction, et qu' Elle agréera l'assurance de l'amitié et de la considération parfaites avec les quelles Je suis, Mon Cousin Votre bon Cousin. Stanislas Auguste Roi. à Varsovie ce 3 d'Octobre 1704.

Au dessus l'inscription:

A mon Cousin l'Archeveque de Mayence Prince et Electeur du St Empire Romain.

A l'Electeur de Cologne
Do Electora Kolonskiego

Mon Cousin.

Il a plu à la Providence Divine de m'elever sur le Trône de Pologne en reunissant les suffrages de ma Nation, dans une Election aussi libre, que conforme aux loix prescrites à cet égard, et Je remplis une de mes premieres attentions, pour en faire part à Votre Dilection, me flattant que cet événement, qui finit heureusement pour ce Royaume le tems critique de l'Interregne, et y conserve la plus parfaite tranquillité, Lui donnera de la satisfaction. J'en aurai une véritable de Lui témoigner aux Occasion, qui pourront se présenter, et que Je saisirai, les sentimens d'amitié

et de la considération
parfaites, avec la quelle Je
suis, Mon Cousin Votre
bon Cousin. Stanislas Au-
guste Roi, à Varsovie ce
3 D'Octobre 1704.

La Dessus.

A mon Cousin l'Arche-
vêque de Cologne, Prince
et Electeur du St Empire
Romain.

Do Elektora Trewirskiego

Mon Cousin.

Le choix unanime de ma
Nation, m'ayant appe-
llé au Trône de Pologne
par une Election égale-
ment libre et conforme
aux Loix prescrites à cet
égard, Il m'est d'autant
plus agreable d'en faire
part à Votre Dilection,
que par cet evenement,
qui finit le tems critique
de l'Interregne, la tranqui-
llité dans ce Royaume se
trouve heureusement
conservée. Je serai cepen-
dant attentif à saisir les
occasions, où Je pourrai
Lui témoigner l'amitié
et la considération par-
faite avec les quelles Je
suis, Mon Cousin Votre
bon Cousin Stanislas
Auguste Roi. à Varsovie
ce 3 D'Octobre 1704.

La Dessus

A Mon Cousin l'Arche-
vêque de Treves, Prince,
et Electeur du St Em-
pire Romain.

Do Elektora Palatina Renu.

Monsieur Mon Frere.
 Elevé sur le Trône de Polo-
 gne par les suffrages una-
 nimes de ma Nation,
 une de mes principales
 attentions est, d'en faire
 part à Votre Serenité,
 et Je ne doute point, que
 cet evenement, qui par
 mon Election aussi libre,
 que conforme aux Loix
 prescrites à ce Sujet,
 finissant le tems cri-
 tique de l'Interregne,
 et conservant une entiè-
 re tranquillité dans ce
 Royaume, remplit les
 vœux de ses Citoyens,
 ne soit par cette même
 consideration agréable
 à Votre Serenité, dont
 Je desire l'amitié avec
 assurance de chercher les
 occasions, où Je pourrais
 Lui prouver les senti-
 mens reciproques, et la
 consideration parfaite
 avec la quelle Je suis,
 Monsieur Mon Frere
 Votre bon Frere. Sta-
 nislav Auguste Roi.
 à Varsovie ce 3 d' Octo-
 bre 1764.

Le dessus
 A Monsieur mon Frere
 l' Electeur Palatin.

Do Elektora Bawarskiego

Monsieur Mon Frere
 Comme il a plu à la Pro-
 vidence Divine de me pla-
 cer sur le Trône de Pologne,

en réunissant tous les suffrages de Ma Nation en ma faveur, Je ne saurois manquer à une de mes principales attentions de faire part à Votre Altesse Royale de mon Election, qui étant faite, avec une entière liberté, et une parfaite tranquillité, finit heureusement pour ce Royaume le tems critique de l'Interregne. Je me ferai un vrai plaisir de Lui témoigner dans toutes les occasions les sentimens de l'amitié, et de la plus parfaite considération avec lesquelles Je suis Monsieur Mon Frere Votre bon Frere Stanislaus Auguste Roi. à Varsovie ce 3^e d' Octobre 1704.

La dessus
A Monsieur Mon Frere
l'Electeur de Baviere.

Do Stanow Generalnych Hollandyi.

Hauts et Puissants Seigneurs. Le tems critique où la Republique de Pologne se trouvoit pendant cet Interregne, étant fini par la Providence Divine, qui a réuni les suffrages de la Nation, pour me placer sur le Trône, l'amitié qui a toujours subsisté heureusement entre cette Republique et la Vôtre, m'a fait croire, que l'attention avec laquelle Je fais part à Vos Hautes Puissances de

De cet événement, Leur
 sera d'autant plus agré-
 able, que Mon Election
 également libre et con-
 forme aux Loix prescrites
 à cet egard, conservera une
 entière tranquillité dans
 le Pais, où Elle pourra,
 comme Je le desire
 bien sincerement de-
 venir la source d'avan-
 tages reciproques entre
 les deux États, Je sai-
 sirai avec plaisir tou-
 tes les occasions, où
 Je pourrai temoigner
 à Vos Hautes Puif-
 sances Seigneurs V^{re}
 bon ami Stanislas
 Auguste Roi. à Var-
 sovie ce 30. Octobre 1764.

Le dessus

A Leurs Hautes Puif-
 sances Messieurs les
 États Generaux des
 Provinces Unies des Pa-
 ys — Bas.

Do Kantonów Szwaycarskich.

Messieurs meschers a-
 mis. Les suffrages u-
 nanimés de deux Natio-
 ns Polonoise et Lith-
 vanoise m'ayant placé
 sur le Trône de ce Roy-
 aume par une Election
 libre, tranquille, et legale.
 Je regarde comme une
 de mes premières atten-
 tions, celle d'en faire
 part à Vos Hautes Puif-
 sance, et Je ne doute
 point, que par la con-
 sideration du bien, qui
 resulte de la conservation
 de

De la tranquillité dans ce
 Pais, la quelle influe sou-
 vent sur celle de l'Eu-
 rope, cet événement
 ne leur soit agréable, Vo-
 us assurant d'ailleurs,
 que J'aurai un vrai pla-
 isir de rencontrer des
 occasions pour Vous pro-
 uer les sentimens dans
 les quels Je suis sincere-
 ment Messieurs mes
 chers amis Votre bon
 ami. Stanislas Auguste
 Roi. A Varsovie ce 3
 d'Octobre 1764.

Le Dessus
 A Messieurs les Bourgeois
 Maitres, avoyers, Lan-
 damans, Conseils, et
 Communauté des Tre-
 ire Cantons Helvetiques.

Dnia 5 Presentis Rerydenci miast Pru-
 skich na mianey audyencyi u Króla Jmci
 uskarżali się Imieniem Miast swoich, że Jmci
 Pan Mostowski Wojewoda Pomorski Marpa-
 tek Konfederacyi Generalney Pruskiej do przystą-
 pienia do tejże Konfederacyi one forsuie, a w
 ten związek wchodzić niechcąc za buntowników
 w Dekretach urnawac y deklarowac Karę:
 aby więc od wżtu Konfederacyi pomienione
 Miasta wolnie byty, y więcej nieinkwiutowane
 od Konfederatów Prowincyi Pruskiej Panskiej
 Króla Jmci prosili protekcyi. Lecz Król Jmci
 za sprawiedliwą szącą przemocą Konfедера-
 cyą, dał to pornać z siebie iż doświadczony Miast
 Pruskich upor zaupre się sprzeciwiających tej Konfедера-
 cji wymaga Konsekwencyą, aby się sam Król
 interespował, y że rzędy Jego inne będą od prze-
 stych, oraz do Konfederacyi przystąpić zyczyt.

Dnia 6 Król Jmci uwiadomił o swojej
 Elekcyi Książcia Jmci Awaurykańskiego Rade
 kadera Hollandyi następującym listem:

Mon Cousin.

Les suffrages unanimes
 de Ma Nation m'ayant

placé sur le Trône de Polo-
 gne par une Election lé-
 gale et tranquille, Je Vous
 en fais part avec d'au-
 tant plus de plaisir, que
 Vous devez mieux sentir
 l'avantage de gouver-
 ner un Peuple libre,
 Vos illustres ancêtres
 Fondateurs glorieux de
 cette République, où
 Vous occuper avec ta-
 nt de distinction la
 première place, Vous
 ayant fait connoître
 le prix attaché à l'a-
 mour du Genre humain,
 et Vous ayant laissé
 des exemples, que Vous
 imitez parfaitement.
 Je me flatte, que par
 cette considération,
 Vous voudrez bien
 prendre intérêt à cet
 événement, comme
 Je me ferai une vraye
 satisfaction de Vous
 prouver les sentimens
 d'amitié avec les quel-
 les Je suis Mon Cousin,
 Votre bon et affection-
 né ami. Stanislas Au-
 guste Roi. à Varsovie
 ce 6^e d'Octobre 1764.

Le Dessus

A Mon Cousin le Prince
 d'Orange Stadthouder
 des Provinces unies des
 Pais-Bas.

Tęgori dnia w Dworku Warpawskim przez
 Mistrza był palony Skrypt drukowany w Lipsku
 w którym Autor dowodzi prawo legalne Kró-
 lewica Jmci Karola do Księstwa Kurlandzkiego
 twierdząc że dwa Stany posiadały Sejmą Convo-

cationis niemogły w tę materję wchodzić. Ten skrypt skoro się do Dworu dostał, zaraz Sąd Konfederacki w Warszawie i tożone były na których Jmć Pan Oginski Marszałek Wielki, Książę Jmć Kanclerz W. Litewscy, y Jmć Pan Podowski Woiewoda. Płocki zasiadali, tę sentencyą, serowawoły, aby publicznie przed Mistrza był spalony, u kogo by się zaś pomieniony skrypt znajdował, aby w terminie trzech tygodni do Sądu oddany pod Karą wygnania ostrzerono.

Tęgor dnia Oycie Święty pisał do Króla Jmć, z powinowaniem szeregowego wstąpienia na Tron, y oświadczeniem rekognicji List następujący:

Clemens Papa XIII.

Charissime in Christo Filii
Noster Salutem et Apostolicam Benedictionem.

Jucundissime Nobis acciderunt Literae Maiestatis
Tuae, quae nobis afferunt ab
inclita Poloniae Reipublicae
Regnum Maiestati
Tuae summa Omnium
consensione fuisse delatum.
Quod ut Tibi, et
Christianae Reipublicae et
Catholicae Religioni felix
fortunatumque sit, ut primum
literas Tuas accipimus,
Deum impensissime
prece rogamus.
De praeclaris Virtutibus
Tuis Regia dignitate
plane dignis jam dudum
laudes audivimus, quas
virtutes Te in Ecclesia
bonum, et istius Reipublicae
utilitatem, explicaturum
confidimus. Nec
dubitamus, quin Regia
Maiestas Tua in omnibus
actionibus repraesentatura
sit Religiosam
Voluntatem Tuam et devotionem
in hanc Beati Petri Apostolicam

Sedem, quam ad bene
de Temerendum semper
experire paratissimam.
Ac de Majestatis Tua
erga Nos studio indi-
cium dedisti satis lu-
culentum, cum junc-
tissimum de Electione
Tua nuntium ad Nos
quam celerrime allatum
Volueris, ne Tuas quis-
quam litteras antever-
teret, sed Tibi omnium
primo tantam Nobis
nuncianti Voluptatem
Deberemus gratiam
precipuum. Quod Regis
Majestatis Tua officium
gratisimo animo ac-
cepimus et Occasionem
prestolantes re ipsa de-
clarandi singularem
Caritatem erga Te
Nostram, interea to-
tius Regis gubernati-
onis Tuae auspiciis
intimo cordis nostri
affectu Apostolicam
Benedictionem Ma-
jestati Tuae amantissi-
me impertimur. Da-
tum in Arce Castri
Pandulphi Albanen-
sis Diocesis sub Annulo
Piscatoris die VI Oc-
tobris **MDCCLXIV.**
Pontificatus Nostri
Anno Septimo.

Michael Angelus

Giacomellus.

Intitulatio
Carissimo in Christo
Filio Nostro Stanis-
lao Augusto Poloniae
Regi Illustri.

Przer Dni 6, 7, y 8 terarniey pego Miesiaca Hiaze

Jmci Prymas zapadłszy na zdrowiu w Warszawie, w tak niebezpiecznym starcie zostawał, że opatrzenie Wysłutkiem Sakramentarni y Benedykcyą Papieską z Indulgencyami od Jmci Księcia Nuncyusa odebrałszy ostatniego momentu do wypetnienia wyroków Boskich ockiewał, leć od dnia następnego lepiej się mieć porządek.

Dnia 9 Król Jmci Angielski powinienował Najjasniejszemu Panu wstąpienia na Tron y oświadczył rekognicyą listem de tenore sequenti:

Monsieur Mon Frere,

C'est avec la plus grande satisfaction, qui J'ai appris l'agréable nouvelle de l' Election de Votre Majesté au Trône de Pologne par la lettre particuliere, qu' Elle vient de m' écrire.

Une Election si tranquille et si unanime ne peut, que faire honneur aux anneles de ce Royaume, et ses Sujets ont tout lieu de se promettre de jouir de plus grand bonheur sous le Gouvernement d'un Souverain qui après avoir vu et comparé celui des differens États de l'Europe comme personne privée, sera d'autant plus porté à conserver et à protéger leur loix et leur libertés comme Roi. Le plaisir, que Je trouve à me rappeler l'estime, que Je Vous avois vouée dans cette première qualité, augmente de beaucoup la satisfaction, avec laquelle Je félicite Votre Majesté sur son nouvel État, et Je saisis avec empressement cette occasion de l'assurer de la

sincerité de l'amitié et
de l'affection avec lesquel-
les Je suis Monsieur Mon
Frere de Vötre Majesté,
le bon Frere et ami, Geo-
rge Roi. A S. James ce
9 Octobre 1764.

Intitulation.

A Monsieur Mon Frere
le Roi de Pologne.

Dnia 11 Ime Pan La Roche zostaiacy tu od
wielu lat w Charaktere Rerydenta Hdszpodara
Wołoskiego z specyjalnego Porty rozkazu byt u
Kiazęcia Jmii Repnina Ministra Rosyjskiego z da-
niesieniem onemu, iż Porta Ottomańska wielce
się dziwuje, dla czego tak liczne Woyska w granice
Polskie wkroczyły, których ewakuacji wielce sobie
życzy. Kiazie Jmii Repnin żadney na tę propozy-
cyę Kategorycznej nie dał rewolucyi, ale do Dworu
swego w tę miere referować się pryncet.

Dnia 13 tego Miesiaca Król Jmii Sardynski
powinpowanie wstąpienia na Tron y rekognicyę
Najiasnieyszego Pannu w następującym Liście
wyrarit.

Monsieur Mon Frere

J'ai reçu avec beaucoup
de plaisir la lettre du 9 du
mois passé, par la quelle
Vötre Majesté a bien vou-
lú me faire part de son
elevation au Thröne de
Pologne par une Election
entierement libre et
unanime. Plus cet heu-
reux evenement cause
de Satisfaction à Vötre
Majesté par la tranquil-
lité dont il a été ac-
compagné, plus J'y prens
de part. Je suis très
sensible à l'empressem-
ent qu' Elle s'est fait de
me l'annoncer, Je m'em-

presse aussi à La feliciter, et à l'assurer, que rien ne Me sera plus agreable, que si Je trouve des occasions de Lui prouver les sentimens de cordialité avec les quels Je suis Monsieur Mon Frere. De Votre Majesté le bon Frere et ami. C. Emmanuel Roi. A Turin le 13 d'Octobre 1764.

Intitulation.

A Monsieur Mon Frere le Roi de Pologne.

Tegoż dnia Jmci Pan Braniccki Kapitan Kralowski Hetman W. Kornej powrócił do Białegostoku ordynaryjney rezydencyi swojej.

Ten Jmci Pan Hetman uczynił w raz z innemi Ichmościami Senatorami y Postanowieniem Manifest w Grodzie Warszawskim de 7 Maju Anni Currens: precieko Seymowi Convocationis naraził Wyjechać z Warszawy, dnia 12 Ejusdem z Wyroku Stanow z konfederowanych odciecia temu byta Komenda Woysk Koronnych, a oddana Księciu Jmci Cesarzowskiemu Woiewodzie Ruskiemu. W Piasocnym dniu kilka zatrzymawszy się Jmci Pan Hetman, udał się do Korień, a tam będąc, gdy został informowany, że zdecyzował Stanow Woyska Rosyjskie z pod Warszawy pod Komendą Ichmciow C. P. Podkomorzego Kor. y Generata Woysk Austriackich, tucież Branicckiego Starosty Halickiego na ściąganie Jego pomaperowało, podpiechł do Lublina, z tamtąd dał się dążyć w Solcu przerwioła preprawił się, z tamtąd do Mościsk, a z Mościsk do Sambora przybył. gdzie będąc od Woyska Rosyjskiego otoczony, zaczął być przez Ichmciow Panow Starosty Branicckiego y Chłobrewskiego Petryńskiego Starostów traktować z

Johm

Jchm. Panami Poniatowskiemi. Podkomorzym Kor. y Generalem Austriackim, a gdy wysadzeni punkta do ugody uktadali, Jm. Pan Hetman tym czasem z Woyskiem reytorował się do Krosna; W tym Jchm. P. Poniatowski do Warszawy powrócił, a Jm. Pan Starosta Halicki do Krosna z Woyskiem Moskiewskim udał się, gdzie nakoniec Wypłtkie prawie Woysko Komputowe odstąpiło Jm. Pana Hetmana y poszło pod Kommandę Jm. Pana Starosty Halickiego, a consequenter Xięcia Jm. Regimentara. Zaś Jm. Pan Krakowski do Węgier udał się, gdzie zabawiwszy czasem nieiaki, y zstąpiwszy Radę, na której się y Xięże Jm. Biskup Krakowski znajdował, powrócił na Spis, gdzie w Lubowli do Elekcyi Króla Jm. przebywał, po której do Białegostrzyki powróciwszy, przysłał Najjaśniejszemu Panu Recep od Manifestu raniężonego przeciwko Sejmowi Convocationis, który gdy Jm. Pan Lewicki. Podstarości Przemyski J. K. M. na audyencji prezentował, dla niektórych terminów w obojętności wyrażonych y Klauzul przyięty nie był, dla czego inny Recep Jm. Pan Hetman przysłał.

Dnia 20 Octobris Xięże Jm. Sotyk Biskup Krakowski przestąpił w przed Recep od Manifestu, który był przeciwko Konwokacyi w Grodzie Zakroczymskim de de 14 Maji Anno presentis uczynił, Sam dla oświadczenia Rekognicyi Królowi Jm. do Warszawy zjechał. Nie stał jednak w Patacu swoim dla uniknienia zarywania przy dawaniu audyencji Baldachimu, który samym tylko Prymasom przed Sejm Convocationis Anno Currentis porwołony.

Dnia 21 tegoż Miesiąca Elektor Palatinus Rheni pisanym listem oświadczył Rekognicyi Królowi Jm. z przyłączoneym powinszowaniem dostąpienia Tronu w te słowa:

Serenissime ac Potenti:
sime Rex. Qua-

Quatenus Regia Maies-
tati Vestra unanimi
Nationis Polonica suffra-
gio Regnum delatum
fuerit ex amicis
Ejus Literis die 21a hu-
jus mensis Varsavia da-
lis non sine ingenti
gaudio intelleximus.
Dumque istud benevo-
lentiae sua signum per-
grato animo excipimus
inoimul Regia Maies-
tati Vestra de felicissi-
mo illo eventu tota
mente gratulamur,
atque Ipsam Regnum
que suum Divina tute-
la enixe commendamus,
nec non Ei studia no-
stra cultumque offici-
osissimum integerrime
addicimus. Daba-
mus Manheimii die 21
Octobris 1704. Regia
Maiestatis Vestrae Ob-
sequentissimus et Obli-
gatissimus Servus.
Carolus Theodorus
Electo.

Intitulatio.

Reverendissimo et Poten-
tissimo Principi Domi-
no Stanislao Augusto
Regi Poloniae, Magno
Duci Lithuaniae & Do-
mino Nostro Charissi-
mo.

Dnia 22 Kwiecie Araurykan'ski Stadthude
Hollenderski powinowat Krolowi Jmci wstapie-
nia na Tron Polski nasprzuiacych listem.

Sire.

Sensible à l'attention dont Vötre Maiesté oient
de m'honorer, en me notifiant Son avenement

au Trône de Pologne; Je
me hâte de Lui en témoi-
gner ma parfaite recon-
naissance en y joignant
mes félicitations sur cet
heureux événement.

S'il est glorieux de naître
avec le Diadème, il
l'est plus encore de le
devoir à ses vertus,
et aux suffrages unani-
mes d'une Nation libre,
au milieu de la quelle
Vous êtes né, qui a été
à même de les conno-
ître, et dont le choix
en couronnant Votre
mérite, assure son pro-
pre bonheur. Je souha-
ite, Sire qu'un Règne
long et heureux rem-
plisse l'attente de la Na-
tion Polonoise, et les
vœux, que Je fais pour
Votre gloire. Et j'ai
l'honneur d'être res-
pectueusement, Sire,
de Votre Majesté le
très humble et très
obéissant Serviteur.
Prince d'Orange. La
Haye ce 22 d'Octobre
1704.

Intitulation.

A Sa Majesté Stanis-
las Auguste Roi de Po-
logne.

Dnia 23 Przesenz Kiazie Elektor Moguntke
z podobnym powinrowaniem nadglosit
do Krola Jmci w nastepujacym listie wyra-
zonym:

Serenissime et Poten-
tissime Rex Domine
et amice observandissime.

Placuisse Divino Numi-
ni, quod Regia Majestas
Vestra per unanimia

Nationis sua Vota et suff-
 ragia in Regem Poloniae
 nuper electa fuerit ea
 humanissimè videris sub
Stia hujus exaratis cum-
 summo animi Nostri
 gaudio intelleximus; de
 felicissimo hoc eventu
 ea corde gratulantes,
 non dubitamus, quin
 Serenissima Respubli-
 ca Regnumque Poloniae,
 ad cuius Solium Regia
 Majestas Vestra pro
 dignissimis suis meri-
 tis erecta est, omnibus
 iis in futurum perfici
 lectetur quae Summa
 Eius Felicitati et Con-
 servationi tranquillita-
 tis interne conveniunt
 Interim Deum Optimum
 Maximum enixe rogamus,
 ut Regiam Majestatem
 Vestram per multos
 Annos sospitem semper
 et incolumem conservare
 non dedignetur, qui Re-
 gis suis favoribus nos
 recommendantes ad quo-
 vis obsequia semper
 permanemus Regiae
 Majestatis Vestrae para-
 tissimus. Emmericus.
 Josephus Elector. Archi-
 fenburgi, die 23 Octo-
 bris 1764.

Intitulatio

Serenissimo ac Poten-
 tissimo Principi Domi-
 no Stanislao Augusto
 Poloniae Regi Domino
 et Amico Nostro
 observandissimo.

Die 24 obris datowanym listem Elektor
Jmci Koloński wyrzcił rekrutacyę y powin-
powanie J^o K. Mości wyniesienia na Tron
w te słowa:

Sire.

Je viens de recevoir la
très agreable nouvelle,
qu'il a plu à la Pro-
vidence Divine d'éle-
ver Votre Majesté
sur le Trone de Cologne
en reunissant les suffra-
ges de Sa Nation dans
une Election aussi li-
bre que conforme aux
Loix prescrites à cet
egard. J'ai l'honneur
d'en feliciter Votre
Majesté de tout mon
cœur, et de la remer-
cier de l'attention
qu'Elle a bien voulu
me faire, part de cet
heureux evenement
qui par les hautes et
eminentes qualités
de Votre Majesté ne
peut tendre qu'au bien
de son Royaume et y
conserver la plus parfai-
te tranquillité. J'y jo-
ins les vœux les plus
sinceres, à fin que pen-
dant son Regne, Elle
jouisse de toutes les pro-
sperités desirables; au
reste, Je saisirai avec
la joye la plus pure,
toutes les occasions
par les quelles Je pour-
rais La convaincre des
sentimens de la plus
parfaite veneration,
avec les quels Je suis,
Sire de Votre Majesté,
le très affectionné vrai

Serviteur, Maximilien
Frederic Electeur, à
Bonn le 24 d'Octobre
1764.

Intitulation.
A Sa Majesté le Roi
de Pologne.

Dnia 20 Seymiki Prekhoronacyine tak w
Koronie, iako y w Wielkim Kieście Litewskim
odprawity się, dosyć wprzód spokojnie proce-
ze w howieście Grodzieńskim nie iakie między
Jmcią Kanem Maspalskim Kapłanem Wil-
leńskim Hetmanem W. Litt y Jmcią Kanem
Tyrenhaurem Bisarem Wielkim Litt podras
Seymiku zapito było porożenie. Tegoż
Dnia Generał Prowincyi Pruskiej w Pruskiej
du racał się agitować.

Stany Zkonfederowanych Prowincyi Hol-
lenderskich listem tegoż dnia datowanym
z przyłączoną rekognicyą oświadczyły się powin-
nowaniem wstąpienia na Tron w te słowa:

Sire,

C'est avec la plus vive
joye, que Nous avons
appris l'heureux nouvelle,
qu'il a plu à Votre Ma-
jesté de Nous donner de
Son avènement au Trô-
ne de Pologne. La
promptitude avec laque-
lle Votre Majesté a
bien voulu Nous la com-
muniquer ajoute enco-
re à Notre satisfaction,
et nous est garant de la
justice, que Votre Ma-
jesté rend aux sentim-
ens avec les quelles no-
us la recevons. Rien
ne pouvoit Nous être
plus agreable, que de
voir la Nation Polo-
noise confirmer par

ses suffrages unanimes le
jugement, que nous avions
porté de la Personne de Vo-
tre Majesté, et la haute
estime, que Nous avoi-
ent inspirée ses vertus,
dès le tems, que Nous
avons eû le bonheur
de La popeder au mi-
lieu de Nous. C'est
donc avec une entière
satisfaction, que Nous
faisons à Votre Ma-
jesté Nos felicitations
sinceres sur son Electi-
on, tout à la fois si
glorieuse pour Elle,
et si esentielle, non
moins au repos de l'
Europe, qu'au bonheur
de la Pologne. Veuille
la Divine Providence,
qui Vous a placé sur
le Trône, conserver lon-
gues années Votre
Majesté, et la faire
jouir de tous les avan-
tages, que Votre sagesse,
et Vos hautes lumieres
promettent et à Votre
Majesté, et à la Nation,
qui Vous a choisi pour
son Roi. Les dispositi-
ons favorables, que Vo-
tre Majesté nous mon-
tre, nous sont trop
precieuses pour que No-
us ne desirions pas de
tout notre Cœur de le
cultiver pour l'avanta-
ge et le bienêtre des
Sujets respectifs. Votre
Majesté Nous trouvera
toujours prêts à aller
au devant d'Elle dans
tout ce qui peut contri-
buer au maintien de
l'harmonie et de l'uni-
on, qui ont toujours

subsisté si heureusement
entre les Predecesseurs
de V^{otre} Majesté, et
N^{otre} Republique. No-
us sommes Sire, de
V^{otre} Majesté très af-
fectionnés amis et Ser-
viteurs. Les États Ge-
neraux des Provinces
unies des Pays-Bas.
Le Comte Wapenaer
Twickel. Par Ordonnan-
ce, D^{re} Jean W. Tagel.
A la Haye, le 20^e Oc-
tobre 1704.

Intitulation.
A Sa Majesté Stanis-
las Auguste Roi de
Pologne.

Tegoż dnia w Warszawie prezentował
się Królowi Jmci Wielkoleudcyli Olbrzym-
narwiskiem Bernard Gilli, Trydenieryk, mają-
cy 26 lat, wzrostu na łokci pięć, pięknym,
proporcjonalnym, y tak wysokiey Statury,
że żaden człowiek nie znalazł się, któryby
mu po Ramie głowa dosięgać mógł. Od widze-
nia jego, każda mu Osoba z rąk po 2 loty
Tny, a Państwo podług swojej generozii pa-
cili.

Dny koncu tegoż miesiąca Woysko Rosy-
jskie zostające po rożnych Woiewodztwach
odebrało Ardynans ściągania się pod Warszawę.

W tymże miesiącu innotuit iż z rożnaru
Porty Ottomanskiej Han Tatarski z Urzędu swe-
go ztorony y na wygnanie do Wyspu Scio
odestany. Co takowym sposobem wykonano.
Wystąpił od Porty pod Orahowy Bender
Sipakowie, pod pretekstem reparowania tykże
Sortec, który wrzekiwali tyllko dnia tego, któ-
rego tenże Han udać się miał do miasta Re-
zydencyi swojej Kaupany w Beperabii leżące-
go, odadziwszy drogę tamteję prowadzącą. Gdy
zatem Han przeierzał, karety, w której iechał,

Turcy z nagła otoczyli, y przytrzymali ią Kommandant tychże Turków wdarł się do niego, y wrucił mu quatterm do Karety parę botów Starych na znak Dysgracyowania iego, y lubo Han wyskoczył z Karety, y Tatarów swoich na pomoc wewołał, iednak nie wiele ich mu na pomoc przybyło, których gdy pokonali Turcy, wadzi li z nowu Hana do Karety, y do Konstantynopola go poprowadzili. Zadano mu, że przeciwko Ordynansowi Sottana buntować wperynać zamyslał, y do interesów Polskich nad wolę Corty poderas Berkeleuia. implikować się był rozstruwany.

November

Dnia 1 Kommissya Skarbowa Koronna w Warszawie, a Litewska w Grodnie reasumowane, na której przez cały ten miesiąc pryncypalnie o koto utworzenia Sprawiedliwej Cła generalnego Taryffy na radzano się.

Tegoż Dnia Jmć Hiadz Wiskonty Nun- cyusz Papieski oddał do Pał. Jmć K. M. na audyencyi prywatney Breve Papieskie, w którym Cyście S. urnaie Najjaśniejszego Pana cum Benedictione Apostolica.

Dnia 3. Generał Prowincyi Pruskiej a die 20 Elapsi agitujący się w Grudziądzu, który, ab Anno 1736 nigdy nie dochodził, królowie stanął pod laszką Jmć Pana Piwnickiego Chorążego Malborgskiego z przytapieniem do Generalney konfederacyi, y Obraniem Postów na Sejm Koronacyjny w liorbie Konstytucya Konwokacyinego Sejmu przepisanej, którym dana była Instrukcyja, ażeby w pełkiem sposobem Praw Ziemi Pruskich bronili, y żeby doma-

gali się o zniesienie Konstytucyi przez Kon-
wokacyą i na której Postaw Pruskich niebyło:
ferowane, o placeniu Cła generalnego przez
Prowincya Pruska, a na koniec między inne-
mi punktami, żeby się starali o miłosce w
Senacie dla Podskarbiego Ziemi Pruskich.
Podczas agitującego się tegoż Generatu Wiel-
kie zachodziły trudności tamujące onego
pomysłny skutek, osobliwie z przyczyny zapo-
tych kilka laty przedtym między Jmcią Panem
Mestowskim Woiewodą Pomorskim dyfere-
ncyi, dla których utatwierzenia na ten kongres
Dwór, wystat był Jmcią Pa Ostrowskiego Bisku-
pa Kujawskiego Jmciów Panów Mozeren-
skiego Kapłana Inowrocławskiego y Dłu-
skiego Łowczego Lubelskiego męża gorli-
wego o koto dobra Ocyryny zapracowanego
sentymentami, Ci iednak Delegowani
Jmność nitno usilnego starania swego nie
mogli przywieść przerzeczonych Dwoch Sena-
torów do obopólnej rekuncyiacyi, to iednak
na nich wymogli, iż obydwu niebyli
przytomni na miejscu odprawiającego się
Generatu. Przy dokonowaniu tego kongresu
Prowincya Pruska zawdzięczała falygę
y pracę Jmnościów Delegatów Dworskich
podjęte w doprowadzeniu do pomysłnego
skutku porządane go dzieta, zapracowane
Indygenatem swoim.

Dnia 4 datowanym Listem Elektor
Jmci Drezniński powinszował Najjaśniejszemu
Panu wstąpienia na Tron, którego listu
następujący tenor: =
Serenissime ac Poten-
tissime Rex Domine
et amice Colendissime.
Regia Majestatis
Vestra datas Varaviae
3tia praeterlapsi mensis
quibus Delatum sibi li-
bera et Unanimi Voce

Polonice Thronum poti-
ficare mihi placuit rite
percepi. Cuius proinde
est, ut adeo felicem In-
terregni periculoso
Coronidem, non secus
Regie Maiestati Ve-
stra ter-auspiciatam,
ac pro longeva senectu-
te gloriosam eodem a-
nimi candore gratuler,
quo perenni cultu, qui
sum, subscribor Regie
Maiestatis Vestrae ad
Officia paratissimus,
Ioannes Philippus
Archiepiscopus et Ele-
ctor. Dabam in Arce
mea Ehrenbreitstein.
4^{ta}bris 1704.

Intitulatio

Serenissimo ac Po-
tentissimo Principi
Domino Stanislao
Augusto Regi Polo-
niae, Magni Ducis Lith-
vaniae, Rusiae, Crusiae,
Masoviae &c Dño et Ami-
co nostro Colendissimo.

Dnia 6. tego Miesiaca przybył do Warszawy
Książę Piotr Biron Syn pierworodny i Sukcesor
panującego Książęcia Jana Ernesta Ma odebraw-
nia Inwestytury tak Cyca iako y swoim fmie-
niem podług obowiązku nań wtorzonego
prer konstytucyą Seymu Convocationis, od
czego prer tej Ustawę Książę Cyciec tego prer
wzgląd podeptego wieku od Stanow Rzecypos-
politey był dyspensowany.

W tych dniach Expedycja Najjaśniejszego
Cana do Dworu Francuskiego z notyfikacyą o wy-
niesieniu swoim na Tron prer kuryera wypra-

wiona, narad nierozpiętożowana odestana.

Dnia 12 Curren Jmę Pan Andrey Coniatowski Generał Woysk Austriackich Brat Króla Jmci z Wiednia powrócił nieutawiający trudności dla których Dwór Wiedeński niechciał osiadać w rezydencji Królowi Jmci. Pod bytności swoją w Wiedniu wielu ludzi do Dworu Królewskiego raciażną, nad to u Książęcia de Lichtenstein bardzo wspaniałą karetę z siorami y cugiem drilnych koni, których ten Książę na wiadomość do Frankfurtu w czasie Elekcji Króla Jmci Prymskiego w Miesiącu kwietniu Roku tego raziwał kuszki y do Polski dla Króla Jmci sprowadził.

Dnia 13. Ejusdem Książę Mikolaj Repnin, który dotąd był Ministrem Potnomocnym Jmci peratorawy Jemci Rosyjskiej u Krecypospolitej, odebrał Extraordynaryjnego y Potnomocnego Posta Charakter na miejscu z martego Graffa Keyserlinga, który tegor dnia oddał Książciu Prymasowi od Carowy Jemci Pani swojej Respons następujący na List tegor Książcy Prymasa pisany, którym wiadomość o Elekcji Króla Jmci dawał:

Monsieur le Primat
Il étoit juste, que j'appris-
se avec beaucoup de con-
tentement l' Election qu' il
si libre qu' unanime du
Comte Coniatowski à
la Couronne de Cologne,
dont V. A. m'a fait part
dans sa Lettre du 7 de
Septembre. C'est l'é-
venement le plus
heureux pour Vötre
Patrie, Je Vous en
fais un Compliment
d'autant plus sincere,
que personne n'est a-
ussi zélé, que Vous

pour son bien être. Vous
l'avez prouvé par Vos
soins infatigables, et
Vôtre application Con-
stante à Secourir mes
Vûes pour la mettre à l'
abri de tout orage pen-
dant l'Interregne, et pro-
curer l'Election d'un
Piaste. Le seul Roi, qui
pût faire revivre Vos
Constitutions, rendre la
vigueur aux Loix, assu-
rer pleinement la liber-
té et l'égalité des Cito-
yens. Des efforts aussi
louables, ont acquis po-
ur toujours à V. M. mon
estime et ma bienvei-
llance. Sur ce, Je prie
Dieu, qu'il Vous ait,
Monsieur le Prince
Primat, en sa très
sainte et digne garde.
À St Petersbourg ce
30 Septembre 1764.
De Vôtre Alteſse la
très affectionnée, Catherine.

Król Jmci Szwedzki listem pod Datą 13
Przeſe oſwiadczył Najiaſniejſzemu Panu po-
wſpolowanu wynieſienia na Tron Polſki,
który to list w te ſłowa był ułożony:

Monsieur Mon Frere.
C'est avec plaisir, que
j'ai reçu la Lettre de V.
Majesté du 12 Septembre,
et la Nouvelle, qu' Elle
me donne de son évène-
ment au Trône de Polo-
gne. Il est certainement

Flatteur de l'avoir obtenu.
 Mais il l'est encore davan-
 tage de le posséder avec
 les vertus de ces Heros
 qui l'ont occupé avant
 vous. Ce sont elles,
 qui perpétueront en fa-
 veur de Votre Majesté
 les suffrages d'une Na-
 tion libre, dont le bon-
 heur fait le principal
 objet de ses soins. Si la
 Suede s'est intéressée
 à celui de la Maison
 de Poniatowski, elle
 peut aujourd'hui ces
 mêmes sentimens avec
 les liens de l'amitié, qui
 l'attachent à la Repub-
 lique. Votre Majesté
 jugera par l'importan-
 ce de ces motifs com-
 bien Je suis Monsieur
 Mon Frere de Votre
 Majesté Le bon Frere
 et ami. Adolph Fri-
 deric. à Stockholm
 ce 13 Novembre 1764.

Dnia 15 Przybyła z Białegostoku Seym
 Pani z Poniatowskich Branicka Hetmanowa
 Wła Kor. Kapłelanowa Krakowska Siostra
 Krolewska do Warszawy na zbliżający się
 Akt y Seym Koronacyi dla wyrobienia, ażeby
 Jmci Pan Hetman W. K. m. J. mogł być
 z wyroku Rzeczypospolitey do Sprawowania
 Urzędu swego przywrócony, w czym iednak
 skutku porządane go nieotrzymała.

Dnia 17 Eusdem Książę Karol de Scho-
 naich Poset Potnomocny Pruski odebrał
 od Monarchy swego rozkaz powrocenia do Ber-
 lina. Ten Książę Jmci Poset pod bytność swą

swoja w Warszawie oświad-
czył byt intencją swoją
iż załatwi być polichonym
w poczet Szlachty Polskiej, w którym się iako twier-
dził, Antecessorowie Jego quondam znajdowali;
Lecz gdy odebrał rewolucją, iż do osiągnięcia
zadry swojej skutku mogłoby żadney nie mieć
trudności, y Rzeczpospolita Tatwo by się do Jego
intencji skłoniła osobliwie pner Racunek
przyjacieli y zalecenia Monarchy Jego, byleby
mu Religia Protestanska z przepisem Praw
Narodowych do tego zaprzytu nietarnowata dro-
gi, poprostat dalszych w tej miere kroków.

Dnia 19. w Warszawie w Pałacu Ichmciow
Panow Potockich Woiewodzców, Pomorskich
reprezentowana była Tragedya Francuska pner
Kierne Jmca Lubomirską Stranickową Kor. Gar-
toryską Generatową Ziemi Podolskich, Kcia
Sutkowskiego y Jmca Pana Brühla Generata
Artylleryi koron., na ktorey Król Jmca był przy-
tomny, po zakonczeniu zaś Oney Kiazie Jmca
Kanceler W. List Bal okaraty dawał, z okolic-
ności przypadł na dzień Dzisiejszym Uroczys-
tości S. Elzbiety Patronki Kiernej Stranick-
kowskiej Kor. Synowicy, y Kiernej Generatowej Ziemi
Podolskich.

Dnia 21 Praszę pisanym Listem Kanto-
ny Szwajcarskie Królowi Jmca ustatpienia
na Tron powinpowanie oświadczył, w te
słowa:

Sire.

La joye que l'eleva-
tion de V^{re} Majesté
au Trône de Pologne
a répandue par tout,
et à la quelle Nous
avons pris la part
la plus sensible, a
été augmenté chez
Nous de la maniere
d'autant plus flatte-
use, qu'Elle a daigné

nous notifier par sa très
 gracieuse Lettre cet heu-
 reux événement. En
 effet il ne pouvoit rien
 arriver de plus avan-
 tageux à la conserva-
 tion de la paix à peine
 rétablie en Europe,
 qu'une Election si una-
 nime et si tranquille,
 qui a placé V. M. sur
 le Trône. Et puisque de-
 ux Nations puissantes,
 ont si heureusement
 réunis leurs suffrages
 pour la Personne Sacrée
 de Votre Majesté, C'est
 une marque des plus
 convaincantes de ses
 Vertus, et de ses émi-
 nentes qualités Person-
 nelles, qui Lui ont at-
 tiré une Consideration
 universelle et ont mi-
 se toute l'Europe dans
 l'admiration. Quoique
 éloigné, mais depen-
 dant attentif à tout
 ce qui regarde le bon-
 heur des États, c'est
 avec un vrai plaisir,
 que nous en felicitons
 V. Mte ayant la confi-
 ance fondée sur ses
 vertus, que son Regne
 glorieux affermira cette
 précieuse tranquillité,
 qui n'a point point été
 altérée par son Electi-
 on, et que la sagesse
 et la magnanimité de
 V. Mte procurera aux
 deux Nations tous les
 avantages les plus

rare, qu' Elles ont lieu
d'attendre de son gouver-
nement. Au reste ay-
ant l'honneur de presen-
ter à V^{re} M^{te} notre res-
pectueux devouement No-
us prenons la liberté
de recommander Nous
et Notre état dans sa
bienveillance avec les
voeux les plus sinceres
pour ses plus parfaites
prosperités jusqu'au tems
le plus reculé. Donné
et scelle en Notre nom
Commun du Sceau
Secret de la Ville de
Zurich le 21 Novembre
1704. De V^{re} M^{te}
vrais Serviteurs. Bour-
gue Maîtres, Avogers,
Ammans, et Conseil-
liers des XIII Villes et
Cantons de la Confédération.

Wtych Dniach, pokazat sie byt in Publico
Skrypt, od Magistratu Gdaniskiego wydany
pod Tytułem Obrona Praw Miasta Gdaniska. et
w którym pryncypalnie wyrariono byto: że
deklarowana na Seymie Convocationis o
roźne Skargi y Kwerrele Kommissya, a w
aktach Conventach po pryzysiona od Nayas-
niejszego Pana pryzta od pomienionego Mia-
sta Gdaniska niebedzie, poniewaz Seym
ber Generatu Pruskiego kryli raczy Postow
Prowincyi Pruskiej odprawione, iako Kognicyi
Praw ziem Pruskich niemaiace na miasta
Pruskie Konstytucye uformowaty, wyraraiac
temi stowy: Que ille exorbitantia sint, nesci-
mus, forsitan et illi nesciunt, qui hanc in Nos
Constitutionem formarunt. Nos certe omni
ope annitemur, ut lites nostri et tota Pro-
vincia immunitate sua fruantur, eamque
per praeventis Interregni Legem, in quarr
neo.

neque consensimus, neque consentire potuimus, eripi haud patiemur. Na ostatek w tym Skrypcie ominiua sobie, że iako S. P. Anna Imperatorowa Rosyjska za siebie y następców swoich w Roku 1736. całość Praw ich warowała, tak y teraz niegdyś Carowa Leyność zechce ie mieć nie narzpiene.

W tych Dniach Wojsko Moskiewskie które się było w znaczney liczbie pod Warszawę ściagnęto odebrało Ordynans do oddalenia się od niej, y marszerowania ku Prusom Polskim co w tamtey Prowincyi osobliwie iednak w Gdańsku wielką konsternacyą sprawiło.

Dnia 22 Na appartamentach u Króla Jmci zgromadzeni Goście, Damy y Kawalerowie ciagnęli losy, kto z kim y które na przybyłym Balu Poniedziatkowym narazutro po Koronacyi miał posiadać miysce.

Dnia 24 Król Jmci korrespondendo wyrażney dewocyi Królów w Krakowie, którzy wlegilia Koronacyi bywali na Skatce, pojechał do Gościota S. Krzyża na Krakawskie Przedmieście w asystencyi wielu Panów, y tam zadosyć czyniąc do S. Stanisława Naboreństwu od innych Królów zachowanemu, spowiadał się y ciato Pańskie przyjął, oraz iatmuryń karat rozdawał.

Rok Pierwszy Panowania
Króla Jmci
Stanisława Augusta
Dnia 25. 9^{bri}

Idy wszelkie przygotowania do Aktu Koronacji Najjaśniejszego Pana byty, O godzinie Osmej z rana Ichmość KK Biskupi tam Latini iako et Graco-Uniti Ritūs Pontificalliter przybrani z licznie zgromadzonym Duchowieństwem z gościoleta Kollegiaty S^ę Jana na Zamku Procepsionaliter udali się, gdzie Jmci K. Sierakowski Arcybiskup Lwowski iako pierwszy in ordine Biskupów pili ię Książę Jmci Prymas został się byt w gościele czekać z przywitaniem Króla Jmci i stanąć w Pokoju Królewskim, Króla Jmci na tenże Akt Koronacji, mając mowę Jmieniem całego Narodu zapraszał, y zaważ Najjaśniejszego Pana Ichmość przytomni Biskupi iako też Senatorowie y Ministrowie ubierać zaczęli, iako to, w Sanduty, Albę, Dalmatykę y Kapę. Najjaśniejszy Pan wychodząc z Zamku, szli najprzód Rycerstwo, Urzędnicy ziemscy, Urzędnicy Koronni, potym Clerus, Ministrowie y Senatorowie następować, Senatorowie Insignia Królewskie na amantnych wergtowiach niosąc, to iest Książę Jabłonowski Woiewoda Lwowski Korony, Jmci Pan Wielopołski Woiewoda Sendomirski Berło, Jmci Pan Małowski Kapłan Wileński Hetman Wielki Litewski Jabłko złote, Ichmość Książę Lubomirski Koronny, Oginski Litewski Ciernikowie Miecz, w nie bytności zaś Chorążych Wielkich Koronnego y Litewskiego, Jmci Pan Mniszek

Chorąży Nadworny Koronny, a Jmć Jan Krasicki Chorąży Nadworny Litewski Litewskachorągowie nieśli. Król Jmć między Sekmosem Arcybiskupem Lwowskim y Książęciem Sotykiem Biskupem Krakowskim pod baldachimem, który sześciu Kaptelanów mniejszych nieśli, ruszywszy się z Łamku, co dańcem ognia z armat ogłosiło, z talierzą asystencyą po moście sukrem przykrytym umyślnie wystawionym do Koscioła S. Jana prowadzony był, gdzie Po Książę Prymas przywitawszy, do Ceremonii Koronacji przystąpił, a gdy namaścił Najjaśniejszego Jana, Jmć K. Chosć przybrany w ubiór Królewski, to jest, Całudament ponsowy Axamitny gronostajami podpięty, z Koroną na głowie. Berto y Sabtko w rekach trymające zasiadł na Tronie, przygotowanym w Kosciele, Książę Prymas Te Deum laudamus &c. zaśpiewał przy biciu z armat, y Msza spiewana zaczęła, podczas której Jmć Książę Arabia Krasicki Proboszcz Lwowski ex Themat: Tulit ergo Samuel cornu olei, et unxit David in medio fratrum ejus tmi Reg. Cap. 16. wyborne miał Karanie. Po mszy Jmć Jan Oginski Marszałek Wielki Litewski zastępujący miejsce Marpatka W. K. y po trzykroć: Vivat Stanisław August z Księzy Łaski Król Polski y Wielki Książę Litewski, ogłosił, co wypętel zgromadzony lud w Kosciele powtórzył. Po skonczoney Mszy Król Jmć w ubióre Królewskim, to jest, w Koronie na głowie, z Berto y Sabtkiem w rekach w Całudamencie Królewskim, który Podkomorowie Wielcy Koronny y Litewski unosili, w asystencyi Senatorów, Ministrów, Urzędników y Rycerstwa powracał pod Baldachimem do Łamku, y w Pokoiach Królewskich powinińpowania od przytomnych odbierał, po których Jmć Książę Nuncyusz Sekmose Rósyjski y Pruski Portowie Wielcy, tudzież

Rezydenci Angielski, Durski, Pruski, Moskiewski y Kurlandzki swoje powinowania Królowi Jmci złożyli.

Potym Najjasniejszy Pan trzy Ordery Orła Białego konferował, to jest: Książęciu Bepninowskiemu, Łostowskiemu, Książęciu Chartoryskiemu, Generałowi Ziemi Łódzkiej y Jmci K^u Michałowi Poniatowskiemu, Kanonikowi Krakowskiemu Bratu swemu.

Udał się tandem Król Jmci do Stołu nagotowanego, czterema gradusami wywyższonego, gdzie sami zasiadli, Senatorowie y Ministrowie u dwóch innych Stół w tejże Sali siedzieli, Urzędnicy zaś Koronni y Litewscy do Stołu Królowi Jmci stali, który to Obiad przy muzyce y śpiewaniu koncertów oraz y biciu z Armat trwał kilka godzin.

W wieczór, gdy całe miasto iluminowane było, Król Jmci wyjechał konno w licznę asystencję, y po mieście y przedmieściach przejeżdżał się.

Darmy dystyngwowane dnia tego w Robbach umyślnie na ten Akt sporządzonych prezentowały się.

Dnia 26 to jest w Poniedziałek rano wpyły Cechy miasta Warszawy w paradzie szykowały się, osobliwie zaś Konfraternia Kupiecka wybornym strojem przybrani, jedni po Szwajcarsku, drudzy w Mundurach Dragonii dystyngwowali się y uszykowani Król Jmci w paradzie od Zamku przez całe miasto crekali, Magistrat tutejszy udał się na Zamek, J. K. M^o do odebrania Hotelu, na który konie w Ryńku przed Ratuszem wystawiony. Tron znajdował się, zaprosił, Król Jmci z liczną asystencją tak Rycerstwa, Urzędników Ziemi, Koronnych y Litewskich, iako też Ministrów y Senatorów z Zamku pod Baldachimem, który

sześciu Radców Miasta tego niesli po mieście wystawionym sukniem wybitym, między Cechami upykhowaniem, udał się do Ratusza, przed którym wystawiona była wspaniała Brama, y Król Jmci na Ratuszu przybrałszy się w ubiór Królewski, y z Ratusza, zszedłszy na przygotowanym wspaniałym zasiadł Tronie, gdzie Jmci Pan Dulfus Radca Jmieniemi całego Magistratu Warszawskiego y Populstwa wyrzuciłszy ustnie powinność Królowi Jmci submisję, y hołd, Klucze od miasta, oddał, któremu Jmieniemi Królewskim Książę Kanclerz Wielki Liść odpowiedział.

Do ktorey odpowiedzi Warszawski, Krakowski, Cornarski, Wileński, Lwowski, y Lubelski Magistraty tudzież Communitas Miasta tutejszego Kłękawę, y zniósłszy do góry dwa palce przysięgę wierności wykonali.

Potym Jmci Pan c Marszałek W. L. rekomendowanych ad Equitatum auratum wokował to jest czterech z Magistratu Krakowskiego P. Balcera Hintzego, Jozefa Faistmantelęgo, Jana Kortowskiego, y Macieja Bażęra, iako też z Rady, y Miasta Warszawy sześciu, to jest, P. Franciszka Witołę, Michała Sacresa, Pawła Andrychowicza, Jana Dulfusa, Antoniego Frysa, Karimiera Czepińskiego, ktorých Król Jmci mieczem letho dołknawę, kreował Equites Auratos.

Do skonczonyh tym Akcie Król Jmci w tę samę asystencyj do Zamku był odprowadzony z kąd na Obiad do Książęcia Prymasa wyjechał, gdzie sollennie był traktowany.

W wieczór zaś w Zamku kilka stołów na sto kilkadziesiąt Osob przygotowanych znajdowało się, z ktorých do pierwszego Król Jmci zasiadłszy, Damy zaś Postowie y Rzydenci Cudzoziemscy, tudzież Senatorowie według losow, ktore & 22 Presentis na Assemblies ciagnęli, swoje miejsca u tych stołów mieli, Do skonczoney kollacyi Bal w Pokoiach Królewskich zaczął się y trwał przez całą noc aż do godziny Osmej z rana na narazutro.

Dnia 27 z rana o godzinie dziewiątej wypst-
kie Chorągwie y kompanie mieyskie, tudzież Ce-
chy z swoiemi Kapelami wódtur Krakowskiego
Przedmieścia od Zamku aż do Kościoła S^ę Krzyża
uszykowane stanęły, Król Jm^{ci} około
południa konno przy asystencji Senatorów,
Ministrów y Urzędników Obojga Narodów
na podziękowanie Panu Bogu prer Te Deum
laudamus, udał się był do pomienionego
Kościoła, gdzie Mszy S. prer Książęcia Crat-
towskiego Biskupa Parnawskiego mianem
Kuchat.

Prer całe Przedmieście Krakowskie
aż do pomienionego Kościoła S^ę Krzyża y
na powrót aż do Zamku Jm^{ci} Pan Wessel
Podskarbi W. K. iadący konno przed Królem
Jm^{ci} Pieniądze umyślnie na ten Akt bite
romuwał; na których po jednej stronie była
korona z Inskrypcją wkoło: Hanc jussit for-
tuna mereri. A po drugiej: Stanislaus Au-
gustus D. G. Rex Poloniae M. D. L. Electus una-
nimi Gentis voto VII Septemb. Coronatus
XXV. Novemb. Anno MDCCCLIV. Varsavia.

Po skonczonym nabożeństwie Król Jm^{ci}
w tejże samej Asystencji powrócił do Zamku.

Wieczorem zaś Illuminacji Ratusza y
miasta całego z liczną asystencją pieką po-
moście na rynku wystawionym przypatrywał się.

Dnia 28 Na Publicznej audyencji Cor-
set Wielki Rosyjski, Ministrowie Króla Jm^{ci}
Pruskiego, y Rezident Duński względem A-
katolikow następujące podali Memorjaty:

Memoryat Posta Rosyjskiego.

J'ai eu l'honneur de presen- Miałem honor za-
ter par Ordre de S. M^{te} l' rorzkarem Najjaśniejsz Jm-
Imperatrice de toutes peratorowy Jem^{ci}
les Russes, ma tres-Gra: catego Rosyjsi Najmilszemu
cieuse Souveraine conjo: srey Panu mojemu, wespat
intement avec le feu. z S. C. Jm^{ci} Panem Graf
Comte Kewerling, qui fut Jem Kewerling, Jem na dw
son Ambassadeur, un Pro: oras Wielkim Postem
memoria à S. M^{te} par prezentować Memorjaty

rapport aux Dissidens, en date du 14 7bre de cette Année 1764, ou furent exprimés les sentimens de S. M. l'Imperatrice de toutes les Russies sur cette affaire, et quels sont les motifs qui la conduisent, et qui la portent à s'intéresser en faveur de ces Dissidens, dont une partie professe la même religion, que S. M. I. et auxquels plusieurs Constitutions de la République ainsi que les Traités, qui la lient avec les Puissances voisines, accordent pleine liberté de Religion, et parfaite égalité avec les autres Citoyens de ce pais. Cependant l'État opprimé, dans lequel ils se trouvent, et leurs anciens Privileges accordés par la République leur étant otés, S. M. l'Imperatrice de toutes les Russies est dans l'engagement et dans l'intention de travailler efficacement à ce qu'on leur rende, pleinement justice, cherchant constamment sa gloire dans l'emploi de sa grandeur à protéger par tout les droits de l'humanité.

Ces motifs sont envisager à S. M. I. avec la compassion la plus vive, la situation présente des Dissidens de Pologne,

Najiasne Krolowi Smi Polskiemu wzgledem Dyssydentow pod data 14 7bra Roku terarniey pego 1764 w ktorym wyrazione byty, iakie sa w tej materzy sennym tymentu Imperatorowy Smi caley Rosii, y co sa za pobudki, ktore ia prowadza, y animuia, zeby sie interesowata za Dyssydentami, ktorych ciec jest iedneye Religii z Imperatorowa Smi, y ktorym wiele Konstytucyi Rzeczypospolitey oraz Traktaty, ktore ia wiazza z Sasieckiemu Co-tencyami porwolity tak zupełną wolność Religi, iaka też doskonałą równość z drugiemu tego Narodu Obywatelami. Coniewar iednak mi na to wpytko, ci Dyssydenci zostaja teraz w stanie uciesmiczenia przez odebrane, a od Rzeczypospolitey dawney im nadane Przywilei, Najiasne Imperatorowa Smi zostaje w obowiazkach y w intencyi skutecznie nad tym pracowac, zeby im zupełnie sprawną wiedliwość uczyniona byla, ku kaiać statecznie stawy swojej w zaryciu Wilkości Tronu swego na obronę Ciopekchną Praw Kopa-sy y ludzkosci.

Te pobudki kara patrac Najiasne Imperatorowy Smi z rywym uraleniem sie nad terarniey pą sytuacją Dyssydentow w Polsce

ont les Ancêtres ont joui de l'égalité la plus parfaite dans tous les droits et prerogatives, que donnent les loix de ce Royaume aux autres Citoyens, et qui se voyent aujourd'hui privées par des loix illégales non seulement de tout part au gouvernement, mais encore de ce qui constitue l'existence honorable et légale, et la sûreté commune de tout habitant de ce Royaume. Cette noblesse si fiere, si jalouse de ses libertés céperoit d'être geneveuse et equitable, si elle se refusoit à la justice, que ses confreres issus du même sang reclament auprès de la Republique, et que S. M. I. de toutes les Russes desire ardemment de leur procurer par son soutien.

Le sousigné Ambassadeur Extraordinaire de S. M. l'Imperatrice de toutes les Russies ayant eu l'honneur d'exposer treshumblement à S. M. le Roi de Pologne le vif intérêt, que prend S. M. I. à l'oppression des Dissidens tant Grecs, que d'autres Religions Chretiennes, prend la liberté de rappeler à sa memoire le Pro memoria depuis mentionné du 14 7bre de cette année 1704, et reste fermement persuade,

zostajacych, ktorych Przekazanie zarywali nayzupeczniejey rownosc i wspotekich Prawach y Prerogatywach, ktorych krestytucye Królestwa tego, druzniac, a ktorzy dris sielwidza berprawie ogólnie do narodow naczelnosci, ale nawet wspotekiego tego, wspotekich zalezy uroczawa, Prawem zaprzeczone y bezpieczna kradziegi Obywatela tego Narodu existencya. Stan Szlachecki tutejszy mocno y zaradkowskie swobod swoich pilnujacy mrestatby by wspanialym y stupniem prestregajacym, gdyby miał od mowic sprawiedliwosci, ktorey sie ich uspot Bracia ziedneye krowi idacy doprapia u Rzpłty, a ktora swieciem usparciem pragneta by goraco N. Imperatorowa Inne dla nich wyjednac. Na przypisanie wyraziony Wielki Poset Extraordynaryny y Potnomocy N. Imperatorowy Inne caley Rosyi maiac honor pnotoryc iak nayuniezniey N. Krolowi Inne Polskiu ma zupoy interese, ktory ma N. Imperatorowa Inne w oppresyi Dissidentow tak Greckich iak y innych Religii Prescianstkich, biene wolnosci przywozic na pamie wyrey wspomniany Chema ryal pod data 14 7bra w Roku 1704 w mocnym

qu'en ceci, comme en tout, siebie upewornieniu ze J.
 S. M. le Roi de Pologne K. M. tak w tej okazy, iako
 suivra le chemin de la y w innych poydzie droga
 justice, qu'il est acco- sprawiedliwosci, ktora zwohy
 uturne de rendre à to- cynie dla wyzwothich y
 ut le monde, et qu'il zechce Dyspydentow do
 fera retablir dans tous wozwothich Praw im Turz
 les droits des Dissidens, cych gruntownie przywr
 dont le rela pour la cie: ktorych zarliwosci
 Patrie ne s'est jamais ku Cyrynia. zadney nie
 dementi, ce qui leur podlega zmarie. Co ter
 a été solennellement samo solennie im ob
 asuré par les Constitu- warowa no prerornemi
 tions sages de la Repub- Konstytucyami Rzpłtoy
 lique, et a été confirmé y Traktatami między
 par les Traités de la Po- Polska y innemi Jasie
 logne avec les Puissan- temi: Je zaś przestapić
 ces voisines, y Contre- bytoby to zerwał nayswia
 nir seroit rompre les tobliwse obowiazki
 liens les plus sacrés de tychie samych Traktatow
 ces mêmes Traités. A w Warszawie dnia 20
 Varsovie. ce 20 Novem- gbris 1764.
 bre. 1764.

Nicolas Prince Repnin. Mikotay Kiazie Repnin.

Memoryat Ministrow Pruskich

Les soussignés l'Amba- Nirey podpisani Wielki
 assadeur Extraordinaire Coset Extraordinaryny
 et le Resident de sa Maj y Resident N. Króla Jmci
 jesté le Roi de Prusse Pruskiego mieli iur ho
 ont déjà eu l'honneur nor prerentować N.
 de présenter à Sa Majes- Królowi Jmci Polskies
 té le Roi de Pologne rnu Memoryat wrzlede
 un Pro memoria par Dyspydentow pod datą
 rapport aux Dissidens 14 ybra w Roku teraz
 en date du 14 de ybre niegrym przekładaiać
 de l'année coulante an w nim sentymen ta
 y exposant les sentimens N. Króla Jmci Pana
 du Roi leur Maître sur swego w tej materji, iako
 cette affaire non plus ter pobudki, ktore prowadzą

que les motifs, qui conduisent Sa Majesté, et qui la portent à s'intéresser en faveur de ces Dissidens, dont une partie professent la même Religion, que Sa Majesté le Roi de Prusse, et aux quels plusieurs Constitutions de la République accordent pleine parfaite égalité avec les autres Citoyens de la Pologne.

Comme la Confirmation de ces droits a été répétée solennellement dans le Traité d'Olive en faveur des Dissidens, et que malgré cela privés des anciens Privileges, qui leur ont été accordés par la République, ils se trouvent dans un état plus Opprimé que jamais, le Roi Notre Maître est dans l'engagement et dans l'intention de travailler efficacement à ce qu'on leur rende pleinement justice, cherchant constamment sa gloire dans l'emploi de sa grandeur à protéger par tout les droits de l'humanité.

Je to są pobudki, które I. K. M. y animują, żeby się interesował za Dysydentami, których religie iednegoż wyznania Wiary jest z N. Królem Francji, y którym Wiele Praw Rzeczypospolitej porwała zupełną wolność Religii y doskonałą równość z drugimi Obywatelami Rzeczypospolitej. A iako tych Praw potwierdzenie ponowione było solennie w Traktacie Oliwskim za Dysydentami, a iednakże mimo to wypstąpił, ogółem z dawnych Przywilejów im od Rzeczypospolitej nadanych, zostali teraz w ciężkim ucisku, I. K. M. się Pan nasz znajduje się w obowiązku, żeby im zupełnie sprawiedliwość uczynić, a iednakże skutecznie stawiać swej racji, szukając w całym wielkości Tronu swego na danie wopredzie Protekcji Pracy, a protekcyi iednakże w całym wielkości Kompassji y ludzkości.

Ce sont ces motifs, qui font envisager à Sa Majesté avec la Compassion la plus vive, la situation présente des Dissidens de Pologne, dont les ancêtres ont joui de l'égalité la plus parfaite dans tous les droits et prerogatives que donnent les loix de ce Royaume aux autres Citoyens, et qui se voient aujourd'hui se to są pobudki, które rekrują N. Królowi iednakże z żywym urazleniem się patrzeć na sytuację teraźniejszą Dysydentów w Polsce zostających, których Pradkowie cieszyli się jak najzupełniejszą równością we wszystkich Prawach y Prerogatywach Konstytucjami Rzeczypospolitej drugim Obywatelom porównanych. A którym dries się

hui privées par des voies
illegales non seulement
de prendre part au gou-
vernement, mais enco-
re de ce, qui constitue
l'existence honorable
et legale et la sureté
commune de tout habi-
tant de ce Royaume.

Cette Noblesse si fiere,
si jalouse de sa liberté
ceperoit d'être genere-
use et équitable, si elle
se refusait à la justice,
que ses confreres issus
du même sang recla-
ment auprès de la Re-
publique le Roi Notre
maître de voir ardem-
ment de leur procurer
par son soutien.

Les sousignés (Minis-
tres de Sa Majesté le
Roi de Prusse ayant
eu l'honneur d'exposer
à Sa Majesté le Roi
de Pologne le vif inté-
ret, que prend leur gra-
cieux Souverain à l'op-
pression des Dissidens
en general, ils ne sau-
roient, que se referer
au Pro memoria sus-
mentionné pleinement
persuadés, qu'en ceci
comme en tout Sa Ma-
jesté le Roi de Pologne
suivra le chemin de
la justice, qu'Elle est
accoutumée de rendre
à chacun, et que Sa
Majesté voudra bien
faire rétablir dans
tous leur droits ces Dis-
sidens, dont le rele-

widzą nie tylko o rządów
Rzeczypospolitej sposobami
bezprawnymi oddalonymi,
ale nawet o wpyłytkiego
tego co sprawuje uciążliwą
z prawem się zgadzającą
y bezpieczną, a każdemu
w tym Narodzie Obywa-
telowi spólną exystencyą.

Stan Szlachecki tutaj
by tak przemocnie y zar-
ściwie wolności swojej
pilnujący, przestąłby być
wspaniałym y stusznym
przetwarzającym, gdy by
miał odmówić sprawie-
dliwości, której się ich
współbracia z iedneykro-
idą u N. Króla Jmci dopra-
sają. A która Król Jmci
Lan nap gorąco pragnie
swoim wsparciem dla nich
wyieścić.

Niniey podpisani (Mini-
strowie N. Króla Jmci
Pruskiego mając honor
przetorzyć N. Królowi Jmci
Polskiemu żywe interesy
sojowania się, które ma
Lan ich Najmilszemu
w Oppresyi wpyłytkich o-
gólnie Dysydentów refe-
ruia się ićpore do Memo-
rya Lu Wyżej wspomnianego
będąc mocno wyperswado-
wani, że N. Król Jmci
Polski poydzie drogą
która zwykłyć być khar-
demu, y takawie reche-
starai się, żeby ci Dysyden-
ci byli przywroceni do
wpyłytkich Praw y Prero-
gatyw, których zarliwość
ku Ocyryńcu w żadney
nigdy nie była, poorla ho-
wana okazy, a to tym
bardziej, że te Prawa

pour la Patrie ne s'est byty im obwarowane
 jamais de menti, d'autant przer przerwone konstytucje
 plus, que ces Droits leur cye Rzeczypospolitey, ut
 ont été sobemnellement wierzone Traktatem Oliw
 asurés par les Constitutions skim, iako ter osobnemi
 sages de la Republique, Konwencyami, ktore prze
 et qu'ils leur ont été constapic, bytoby to zerwan
 firmis par le Traité d' iak nayowiatobliwsze
 Olive, aussi bien que par zwiazki tychze samych
 d'autres Conventions par Traktatow. Datum w
 ticulieres, y Contrevenir Warszawa dnia 20.
 ce seroit rompre les liens 1704.
 les plus sacres de ces mêmes gbra
 Traités. A Varsavie ce Karol Ksiazde Carlat
 20 Novembre 1704. Schonai. Fedon de Benoit.

Memoryat Rezydenta Dunskiego

La Majesté le Roi Nayiasniejszy Król
 de Danemarck, qui par tant Imo Dunoki z racji
 d'intérêts Communs avec tyle interespais spolnych
 la Pologne, et par les li z Rzeczypospolita Pol
 aisons anciennes et natura, sja y przer obowiazki
 relles, qui subsistent entre dawne y naturalne mi
 les deux États, ne souhaite dry termi dwoma Poten
 que le bonheur de cette cyami zachodze, nie
 grande Republique, et bardziej nie tyry, iako
 de ses Augustes Monarques, uprzedliwieniu tej Wiel
 desireroit qu'Elle ne s'ex kiej Rzeczypospolitey y
 cartât jamais de ses Vra jey stawnych Monarchow
 is intérêts tant interie y dla tego pragnie zeby sie
 uro, qu'exterieurs. ona nigdy nie uohilata do
 swoich wlasnych interespais

J'ai eu l'honneur deja tak wnetrnych, iako y
 cidevant d'expreser conse rewnetrnych.
 quemment à ses Ordres
 au Prince Primat, ainsi honor stosuie sie do roz
 que les Ministres des Karow Pana mego prze
 Cours de Russie de Brus toryc J. O. Kciu Imci
 sie, et de la Grande Bre Primasowi i iako to
 tagne, au nom de leurs uorynili Imieniem Panow
 Chaitres, les sentimens de swoich Ichmie Ministrow
 Sa Majesté le Roi de Dan Rosyjski Pruski y An
 gielski i sentymenta N.

nemarc, au sujet des Dissi- Króla Jmci Dunskiego
dens, et quels sont les motifs, względem Dyssydentów,
qui la conduisent et la por- y pobudki, które go pro-
tent à s'intéresser de concwadrą y animuia, żeby się
sert avec les Puissances interespować zgodnie
susdites, en faveur de 2 Potencjami wyżej namię-
ces Dissidens, dont une nionemi za temi Dyssy-
partie professe la même dentarni, których dęć
Religion, que Sa Majesté iednego jest wyznania
qui sont attachés à la 2 N. Królem Jmci Dun-
foi Chretienne, et aux skim, a worycy Religii
quels des Constitutions Chrescianskiej, y którym
fondamentales de la Repub- tak fundamentalne kon-
lique reitérées pendant stytucye Krecypospolitey
plus de deux cent ans przer dwiesięć lat ponawia-
sans interruption, ainsi ne, iako tei Traktaty Krecy-
que les Traités, qui l'obli- cypopolita względem put-
gent, et qui la lient nocnych Potencyi obligu-
envers les Puissances iace y wiążące waruia
du Nord, accordent ple- zupełną wolność Naboru
ine liberté de Religion stwu y doskonałą równość
et parfaite égalité avec 2 drugiemu tego Narodu
les autres Citoyens de ce Obywatelami. Ponieważ
païs. Cependant comme iednak mimo to wspotko-
maintenant ils se trou- 2 najdują się teraz w Sta-
vent dans un état oppri- nie uciemiężenia przer
mé, que leurs anciens nadzwyczajne dawne swo-
et solennels Privileges ie Prawa y Przywileje,
souffrent diverses attein- N. Król Jmci Dunski wru-
tes, S. Majesté Danoise kaiać statecznie stawy
cherchant constamment swodey w raryciu Wiel-
sa gloire dans l'emploi koscii Ironu swego na
de sa grandeur, à pro- danie Protekcji Prawom
teger par tout les droits Kompassyi y ludzkosci,
de l'humanité, est dans iest w zupełney intencyi
l'intention constante skutecznie pracowac nad
de travailler efficacement tym wspot 2 drugiemu
avec les autres Puissances Pułnocnem Potencjami
du Nord, à ce qu' on żeby imo Sprawiedliwość
leur rende pleinement zupełnie uczyniona była.

Elle envisage avec la
compassion la plus vive
la situation dans la quelle
ils se trouvent presente-

Król Jmci Dunski
patrzy z żywym żalem
niem się na sytuacya,
w której zostają teraz
ci, których Prodkowie
rarywali doskonałą
równości w Prawach

ment, Eux dont les Ancêtres y Prerogatywach, których
ont joui de l'égalité la plus Konstytucye Narodu dru-
parfaite dans tous les droits gim wspołobywatelóm.
et prerogatives que donnent Doruwa laia. Tamci zaś
les Loix de ce Royaume widzą się ogółoconemi
aux autres Citoyens, et qui berprawnie nie tylko
se voient cependant aujo- ze wszystkie do Królow
urhui privés illégalement nalerności, a le na wet
non seulement de toute. ze wszystkiego tego co
part au gouvernement, składa się istencja uści-
mais encore de ce qui con- wa y z prawem się zga-
stitue l'existence honorable działa, oraz bezpiec-
et legale, et la sureté. wo spólne dla wszystkich
commune de tous les habi- Obywatelów tego Narodu.
tans de ce Royaume.

Stan Szlachecki tutaj

Cette Noblesse si fiere, czy tak żywiole y zarad-
si jalouse de ses libertés ciwie swobod swoich
cesseroit d'être genereux pilnujący, przestał by być
et équitable, si elle se refu- wspaniałym, y słusznosci
soit qu'à la justice, qu'es pręstrzegającym, gdy by
Ancêtres ipsus du même sang miał odmówić sprawied-
reclament auprès de la liwości, które się ich w
Republique, et que Sa pobywatele z niedyspo-
Majesté Danoise desire idący doprapia, o którą
ardemment de leur pro- żąda gorąco król Jmć
curer par son soutien. Dunski wsparciem swo-
im wyjednac.

Le suisigné Chargé d' Affaires ayant l'honneur Nizcy podpisany Mi-
d'exposer très humblement nister maiać honor prze-
le vif intérêt qu' Elle prend się, które król Jmć Pan
à l'Oppression des Dissidens tego ma w opresji.
reste fermement persuadé, Dysydentów, mocno wy-
qu' en ceci, comme en perswadowanym zostac,
tout Sa Majesté le Roi ze N. Król Jmć Polski
de Pologne suivra le che- tak w tej okazy iako y
min de la justice, qu' il innych przydzie droga
est accoutumé, de rendre sprawiedliwosci, którą
à tout le monde, et qu' il wykić czynić wszystkim.
fera retablir dans tous y zechce takawie dotryć
leurs droits ces Dissidens, starania, żeby do wysz-
dont le zele pour la Pa- kich Praw swoich byli
trie ne s' est jamais de- przywróceni Dysydenci,
menti, ce qui leur a été których zarliwosci ku Cy-
pleinement assuré par czynnie nigdy nie była
les Constitutions sages de parzakhowana, Co też im

la Republique, et à été con-
firmé par les Traités de la
Pologne avec les Cuiſances
du Nord; y contrevenir
seroit rompre les liens
les plus ſainſ de ces
mêmes Traités. À Varso-
vie 20 Novembre 1704.

A. de S. Sophorin.

to było obwarowane przez
Konstytucje prerorne Gre-
cyospolitey y przez Trak-
taty między Polską y Put-
nocnymi Loteneyami za-
chodzące. Te zaś przestą-
pic by toby to zerwać naj-
świątobliwsze związki tych
ze wamych Traktatów.

Dan w Warszawie dnia
20 Novembra 1704.

A. de S. Sophorin.

Tegoż dnia Król Jmć wdrzeżen będąc pow-
siechny z swiego na Tron wyniesienia radzić
wspaniała dla Wszechkich Masek w Pałacu Radzi-
wiłłowskiem dawać Reduter, która przez całą
noc trwała.

Dnia 29 Current Jmć Jan Wroughton
Rzydent Angielski podał Najjaśniejszemu Panu na au-
dyencyi sobie porwołoney następujący Memoryał.
Comme la justice, la pie-
té et l'amour de l'hu-
manité forment les quali-
tés distinctives du Roi
de la Grande Bretagne,
le Roi de Pologne ne
sera point surpris en
apprenant qu'uniquement
determinée par des prin-
cipes aussi nobles S.
M. B. a senti avec
doulleur la diminution
des Privileges des Sujets
Protestans de la Repub-
lique de Pologne, con-
nûs sous le nom des
Dissidens, à la quelle
l'on a travailler avec
tant de zele et d'ardeur
à la dernière Diète
de Convocation, et à la

Jako sprawiedliwość, po-
bożność, y skłonność do kom-
passji są prymioty dystyn-
gujące N. Króla Jmć
Angielskiego, N. Król Jmć
Polski nie będzie zadzi-
wiony, że pobudzą takie
wspaniałych sentymentów
Król Jmć Angielski serdecz-
nie ubolewa nad umnie-
szeniem Przywilejów Cy-
watelów Królestwa Polskiego
znanych pod imieniem
Dysydentów, nad którymi
z taką zawziętością y
żwaźliwością pracowano
na Sejmie ostatnim
Konwokacyjnym, że się
treba obawiać, żeby Sejm
Koronacyjny tymże Duchem
technący podobnie niepra-

quelle tout fait craindre *cowat. Oprocz tego ma*
 que la Diète du Couronne: *Najiasnieyszy Król Jmco*
 ment animée du même *Angielski inno motiva*
 esprit ne travaille encore, *rownie sprawiedliwe y*
 Sa Majesté a outre cela *przynaglaicze intereso-*
 d'autres motifs également *wania się za Dysydenta-*
 justes et pressans pour *mi y zagania, żeby byli*
 s'intéresser en leur fave: *utrzymani przy swoich*
 ur et pour desirer le ma: *Prawach y Prywileiach*
 intien de leurs droits et *tylo Pakkami obwarowa-*
 de leurs Privileges, stipu: *nych; Ocalenie Kościo-*
 les par tant des Traités. *Łow Dysydentskich y Tra-*
 Les avantages de l'Egli: *wan y przez Antecessora*
 se Protestante et le Tra: *Jego stawney pamieci*
 ité d'Olive garanti par *Karola II, wywaja żeby*
 son Predecesseur Charles *się starał iak nayskutecz-*
 II de glorieuse. memoire, *niej, gdyby te wdystkie*
 reclamation son appuis *presladowania koniec*
 et l'engagent à demander *wziety, y gdyby iak nay-*
 de la maniere la plus *doshonalpe sposoby przed-*
 efficace, la fin de tant *siwizito, ktore tylko*
 de persecutions, et que l' *prerownosc tuteyzego,*
 on prenne enfin. les *maczenia wynalesc moze,*
 mesures les plus propres, *zeby zabiedz na przysz-*
 et telles, que la sagesse *ty czas uwitowanioru*
 du gouvernement les *tych nawet ludzi, ktory*
 pourra suggerer, pour *by chcieli miepac ich po-*
 prevenir à l'avenir *koy y presladowac ich*
 les efforts même de ceux *pod pretextem przywia-*
 qui voudroient troubler *rania swego do łobasnego*
 leur tranquillité, et de les *Naboznistwa y principia*
 ur attachement au Culte *Religii swoiey.*
 et aux principes des leur *Ufundowany na tych*
 Religion, former un pre: *wozey wyrażonych racy-*
 texte de les persecuter. *ach niżej podpisany*
Minister ma honor iak

Fondé sur des raisons *nagunizenicy reprezento-*
 susmentionnées le Souv: *wac Najiasne Królowi*
 gnée a l'honneur de res: *Jmciu Polskiemu uf-*
 presenter les plus hum: *ność, ktora Król Jmco*
 blement au Roi de Po: *Łan Jego pokłada w*
 logne la Confiance, que *wspytlich cnotach, kto-*
 le Roi son Maître met *re J. K. Mość ulokowaty*
 dans. les vertus eminentes, *na Tronie wolnego Narodu.*

qui ont placé Sa Majesté sur le Trône d'une Nation libre. Il espere, qu'elles serviront d'Egide à ses malheureux Sujets, toujours persecutés, mais toujours fidels, et il se recommande de la maniere la plus forte à sa haute Protection, y pour qu'il soyent remis dans la possession de leurs droits et Privileges.

Les égards, que l'on aura pour les representations de Sa Majesté Britannique seront la recompense la plus satisfaisante du desir, qu'Elle a toujours eu, d'entretenir et de cimenter la bonne harmonie, qui a subsisté si long tems entre les deux Couronnes, et c'est avec le plus grand plaisir, que le Roi d'Angleterre contribuera toujours à tout ce, qui pourra augmenter la gloire du Roi de Pologne, en faisant le bonheur de la Nation.

à Varsovie ce 29 Novem bre 1764.

Wroughton mpp

Spodziewa się, że te cnoty będą obroną jego nieszczęśliwych poddanych, zarówno prześladowanych, a iednak również wiernych, Oraz ich iak najusilniey woskley Jego rekomenduje Protekcyi, żeby byli przyporządkeni do pospepyi ich Praw y Przywileiów.

Urgledy ktore się ucrzynia, na reprezentacye Najjaśnieyszego Króla Francuskiego będą nadgródz iak najrzetnieyszą za chęć ktora miał zawsze utrzymać y umocnić dobrą harmonią od tak dawnego czasu między temi dwoma Koronami zostającą. Jakorż Wielkim ucontentowaniem Najjaśnieyszy Król Francuski Angielski będzie się zawsze przyrzekał do wyrzutek tego, co by mogło pomniejszyć sławę N. Króla Francuskiego, y czynić uszczuplenie Narodu.

W Warszawie dnia 29 Nowembra 1764

Wroughton mpp

Dnia 30 Novembris pisany następujący Listem Elektor Jmci Bawarski powinien Królowi Jmci Wstąpienia na Tron z przytaczoną rekognicyą
Sire.

Sire.

J'ai reçue la Lettre dont Votre Majesté m'a honorée pour me donner part de son heureux avènement au Trône de Pologne. J'ai été aussi sensible à cette marque de son attention; qu'aux témoignages qu'Elle y a ajoutés de ses sentimens pour moi. La Nation Polonoise ne pouvoit faire parmi Elle un plus digne choix, et Je fais des vœux bien sinceres pour que Son Regne soit également long et glorieux. Je n'ai pû refuser mon interposition auprès de Votre Majesté à un Cavalier Polonois nommé Zawoyiski, attaché au service du Prince Clement de Saxe mon beau frere en qualité de Son Chambellan et Grand Maître des Cuisines; Je serois bien flatté si à ma recommandation Elle vouloit bien le souvenir de Lui, lors de la distribution des graces et des Starosties, qu'Elle aura à accorder. Je lui en serai en particulier très obligé, et Je la prie de me croire avec un respectueux attachement.

Sire de Votre Majesté
Vrai Serviteur et Cousin.
Maximilien Joseph Electeur.

à Munnich ce 30 Növem:
bre 1704.

Intitulation.
A Sa Majesté Stanis-
las Auguste Roi
de Pologne.

Przy końcu tego miesiąca Najjaśnieyszy
Pan różnym Woiewództwom, Ziemiom y Gwia-
tóm Osioładczajcym przez Postaw swoich reko-
miczą dawał audyencyę.

December.

Dnia 2. Książę Jmci Karol de Schönaich
Graff de Carlatz Poset Pełnomocny Króla Jmci
Pruskiego pozeznania audyencyą miał u Naj-
jaśnieyszego Pana, poderas którey otrzymał
w prerencie od tegoż Króla Jmci Portret Królew-
ski brylantami kameryzowany.

Przybyli zawczoray do Warszawy Jchmość Pano-
wie Prziorski Chorąży. Lw. Litt y Pac Podstoli
Litt gdy dnia dzisieyszego dla miłania audyencyi
u Króla Jmci udali się byli na Pchoie, pierwo-
szemu z nich odcieło brylantowoy Order tak
gładko, że się niepostregł. Ci Jchmość przy-
byli tu byli z legier, dokąd z Książciem Jmci
Radziwiłłem Woiewodą Wilenskim schronili
się byli, częścią dla Osioładzenia Osobistej reko-
gnicji Królowi Jmci; częścią też dla zicdnania
a żeby rygor Dekretu przez konfederacyą Littę
przeciwko nim ferowanego spatr. fol. :/
mogł być relaxowany, czego iednak otrzymał
nie mogli lubo tak do Najjaśnieyszego Pana
iako y do Stanow Prziorsko-polskiej Zgromadze-
nych różne zachodziły instancye.

Zruynowany in parte w Linosnie Most

na łwisle pod Warszawą, ledwie co tylko zupełnie
był zreparowany, w tych dniach za przybraniem
wody zupełnie prawie reputym został.

Dnia 3. Przewną Seym Coronationis zaczął
się agitować w Warszawie, którego Marzałkiem
jednostaynem i glosarni obrany był Jmć Pan
Jacek Małachowski Starosta Piotrkowski, o czym
tegoż dnia Najjaśniejszy Pan przez Delegowanych
od Izby Poselskiej Deputatów był uwiadomiony.

Tegoż dnia Król Jmć Woiewodztwo Wileń-
skie, od którego Książę Karol Radziwiłł Dekretem
Konfederacji Litewskiej był oddzielony, konfero-
wał Jmć Panu Michałowi Oginskiemu Lis-
nowi Polnemu Litewskiemu Ligiowskiemu Książ-
ęcia Jmć Kanceliera Łow Litte, o którego to Wo-
iewodztwo konkurrowali Jchmć Panowie Ma-
salski Kasztelan Wileński Hetman Wielki,
Oginski Marzałek Wielki y Flemming Podskar-
bi Wielki Litewscy. Ten nowokreowany Jmć
Pan Woiewoda na początku Interregni immediate-
zostego wyprawiony był od Familii Książąt
Jchmćów Czartoryskich, do Moskwy gdzie in circa
siedm miesięcy zabawiwszy, powrócił do Ojczyzny.

Dnia 4. Tenże Jmć Pan Oginski na kon-
firrowane sobie Woiewodztwo mcecone, wykonał
Senatorską przysięgę.

Tegoż dnia Książę de Schönaich Posel Prus-
ki z Warszawy do Berlina w podroż wybrał się.

Eadem die, cokolwiek znajdowało się w
Warszawie z Imienia Jchmćów Panów Potoc-
kich, lub z kolligowanych z niemi zaczęli układać
Jmć audyencji, na której sobie pozwoloney
prosiłi o klemencję dla Jchmćów Panów Brühl-
low, aby przy dopuszczeniu przez pozwolony
Indygenat do klemnotu szlachectwa Polskiego,
byli konserwowani przynajmniej po cześci przy
Łaskach od S. P. Augusta III sobie nadanych, a mia-

mianowicie przy Generalstwie Artylleryi Koronney. Odpowiedział Najjaśniejszy Pan: że nie przykładał szego nieznając nad potrzebę czasem nieodbitą martwienia, nie niewiedzi porządniejszego dla siebie iak Taskami pocieszać. Z tego powodu y w rozkazu dla Familii Schmiciów Panów Potockich obiecał, że nie tylko nie będzie się przeciw, ale chętnie do skłonionych Stanów Rzeczypospolitey y swoje przyłączy doradczenie, gdy sobie u nich Schmici Panowie Fryderyk y Karol Brühlowie uproszą do Indygenatu rekomendacyą.

Co do Urzędu Generalstwa Artylleryi Koronney wyrażał to Król Jmci, że nie tając się z tym, iż obiecał był ten Urząd Jmci Panu Starostwie Halickiemu, iako że w speech miar sobie zdawna, a teraz osobliwie w Berkelewie zastużonemu, y męstwoem y wojenną umiętnością równie w Polrze y za granicą słynącemu. Ale tenże Jmci Pan Starosta Halicki z wspaniałego uzalenia nad naydolegliwszą tego Urzędu Stracą Jmci Pana Brühlla, lubo sobie zdawna niechętnego, ale teraz usiłując nie y niewliwie u niego o tę Kompiasy nad honorem swoim dopraszającego się, sam dobrowolnie nie tylko wrocił J. K. Mci obowiązane sobie słowo, nie tylko sam za Jmci Panem Brühlem instancyował, ale nawet ofiarowane sobie od Króla Jmci Czestnikostwo Kor. y Starostwo Lipnickie z respektem przyjąć nie chciał, z tej racyi: że nie chciał innym zamiarem Królewskiem dla tychże Schmiciów Panów Brühllów, albo zkoligowaney z niemi Familii Schmici Panów Potockich być przeszkodą. Ten rzadkiy generozyj przykład iako zdobywcy, Włoch, Narod, y Panowanie swoje, Król Jmci wysoko y nadercnie ceniał, tymże Schmici Panom Potockim proszącym, a potem dziękującym Brühllom kazał dziękować Jmci Panu Starostwie Halickiemu, iako temu, który przedane słowo Królewskie już był Panem tego Urzędu. Oycie tych Schmiciów Panów Brühllów był to Henryk Strabia Brühll, pierwszy Minister Saski, który za panowania S. L. Augusta III miał zupełną dy-

Dyrekcya interesów nie tylko Saskich, ale y Polskich; a że nie będąc Szlachcicem Polskim nie mógł się ani w interesy Polskie przynajmniej iawnie wdać, ani żadnych Urzędów w Rzeczypospolitej posiadać, tedy przyjaciele Jego potrafiłi mu do tego ułatwić drogę, wywodząc Go z Domu procedencyi z Starodawnego a niegdys, w tym Państwie znakomitej Ocieckich Familii, która jako wyznałkiern iedynym była, żeby mogła była iaki mieć prawdy porór, pzez Dekret Trybunału Piotrkowskiego w Roku 1749 pod Laską Jmci Pana Kazimiera Rudzińskiego Kasztelana Czerkieskiego agitującego się Konfirmowana była. Co gdy nastąpiło, nie tylko sam ale y Familia Jego wiele Urzędów y Starostw z dochodami znacznymi posiadali. Ale tym, którzy mu byli otworzyli do tego uwręgliwienia drogę, naraził się był w dalzym czasie, pneto aż do samej śmierci, która przypadła Dnia 20 Octobra 1763 w Saxonii, w porożnieniu z niemi zostawał, umarł zaś iako y żył w Religii Luterskiej, Dzieci iednak Wzrostkie w Wiene Katolickiej edukował.

Doiła był in. Sociam vitae Annę Kottowatowną z Familii Kwitnacey w Czechach Panią osobliwszej Siołobliwosci, która życie przestata w Warszawie Dnia 11 Maja 1762, a wieku swego 45 Roku. Z tej zostawił Synów Czterech, y Córke imieniem Amelią Matłionkę Jmci Pana Jenege Cnischa Marszałka Nadwornego Kor., Generata Wielko Polskiego. Synów zaś odumart Pierwszego Fryderyka Generatem Artyleryi Koronnej, Drugiego Karola Cześnikiem Koronnym; Trzeciego Henryka Łowczyem Nadwornym Litewskim, Czwartego zaś Małorycego. Procz tych Urzędów trzymali Warszawskie, Spiskie, Lipnickie, Bolesławskie, Błotńskie, Piaseczyńskie, Kapinoskie, Starostwa. Pierwszy z nich zkoligacił się z Familją Jmci Pana Potockich poiąwszy in. sociam vitae Jeymę Panne Annę Potocką Woiewodziankę Kijowską. Pod czas resztego Ber Krolewica osobliwszego

mieli w Osobie nieboszczyka Graffa Keyserlinga Costa Rofyjskiego, niegdyś z Oycem ich mającego dobre zachowanie, Obronę, po którego śmierci innych dla siebie Protektorów szukać musieli, Mimo których Oresnikostwo Koronne, Lwiewstwo Nadworne Litewskie, Spiskie Błotńskie, Piaseczyńskie i Kapinoskie Starostwa rezygnować musieli.

Tegoż Dnia Izba Poselska będąc zapraszana od Delegowanych Senatu do ztężenia się z nią, po odprawionych Rządach nastąpiło ztężenie. Ktoś Rycerskiego z Senatem, gdzie Jan Maratek Poselski precyzyjnie Regestr rekomendowanych tak do wakujących Urzędów iako też in genere do Task Krolewskich, Naglasnie przy Jan w zabrany glosie. Pięć Wielką Koronną Jmci Panu Andreiowi Zamoykiemu Woiewodzie Inowroclawskiemu, mniejszą Koronną Jmci Du Andreiowi Młodzieuskiemu Kancelarzowi podczas Interregnum Książęcia Prymasa, gdzie wielkie dowody sprawności swojej w interesach publicznych dawał, na którego sentymentach Książę Prymas polegał; Mniejszą zaś Litewską Pięć Jmci Panu Antoniemu Przerdziechowskiemu Referendarzowi Litewskiemu wychwalając ich do tego Urzędu sposobność konsekwentnie

Pięć Wielką Koronną dla zrywających hosi przed Elekcyą Marszałka Seymów wakowała od dnia 25 Czerwca 1702 Roku, to jest od śmierci Jana Matachowskiego. Mniejszą Koronną od zepicia z tego świata dnia 1. Stycznia 1704 Jmci Ksi Michała Wodnickiego Biskupa Premyskiego. Mniejszą zaś Litewską od Roku 1700 po śmierci Jmci Pana Michała Sapiechy, która za Panowania przeszłego już deklarowana była Jmci Panu Konstantemu Patterowi Woiewodzie Mścistawowskiemu czego iednak w tym czasie dostąpić nie mógł.

Na teyże Sepsy do Wkładania Konstytucyi terarniejszego Seymu tak z Senatu iako y z Stanu

Rycerskiego wyznaczeni byli Delegaci.

Dnia 5 Jmć Pan Franciszek Bielinski Marszałek W. Korf. za zgodą powszechną Stanów przywołany był do Jurysdykcji Marszałkowskiej, z której był przez wyrok Seymu Convocationis przywołany.

Na teyże Sessyi Projekt porównania miar y wag wręczył po Woiewodztwach iednakowego rezultatu podpisanym, salva Lege Pruskich y Wołyńskiego Woiewodztwa.

Tegoż dnia Jmć Pan Bayer de Weisfeld Pułkownik Woyska Moskiewskiego wystąpił od teyże Armii w Litwie konsystujący pod kommandą Generata de Rennecamph oświadczył Królowi Jmć o powinszowaniu Jmieniu tegoż Woyska szeregowej Koronacji.

Dnia 7 Projektu 1. Aringi na początku Konstytucji Seymu Coronationis być powinien. 2. Approbationis Actorum Interregni, iako to Sancitorum Seymu Convocationis, Electionis, orar. Actorum et Decretorum Konfederacji, tudzież kapturów y ich Dekretów. 3^{cie} Respektem mostu na Wiśle pod Warszawą. 4. wyznaczenia miejsca Jurysdykcji oimultima Instantia J. K. Mćs y Rzeczypospolitey. 5. Obiśnieńia władzy Komisji Skarbowey. 6. Obostżenia Prawa o Dupli kwarty podpisane były, wielkie iednak trudności względem drugiego Projektu, od Postoi Prowincyi Pruskiej troskliwych o ucalenie Praw swoich zachodzący.

Dnia 8 Jmć Pan Konstanty Fundament Karłowicki Podkomorzy Wielunski w Dobrach swoich Starwie z tym się pożegnał światem wieku swego 69 Roku.

Dnia 9. Zgromadzenie do Warszawy in plenio Ordinibus Krakowskia y Lamoyskia Akademii dla oświadczenia winney wierności y postuszeństwa Majestatowi miały honor na publiczney audyencyi w przywołitych Facultatibus Scientiarum dysputytoryach

prezentować się Królowi Jmci, gdzie po złozeniu powo-
niewania przez Ichmiłości KK Rektorów tak Krac-
kowski jak i Ławnicki Akademii oddali w
rece Królowi Jmci Penagierki swoje, y odebrali
odpowiedź od Tronu przez Jmci KK Podkanclerzego Kor.

Dnia 10 na raniejszey Seymowej Sessyi
nie nie uchwalono, na południowej zaś try nastę-
pujące Projekta po raznych Wielkich Kontrowersy-
ach podpisane 1. Approbationis Crdynacyi Sądów
Kommissyi Skarbowey. 2. Respektem Patrocinantium
w Sądach ultima instantia. 3. Zniesienia Foralio-
rum po miastach y miasteczkach Królewskich.

Dnia 11. Na raniejszey Sessyi Ichności Dele-
gowani z Seymu Convocationis Senatorowie y Posło-
wie do wystuchania Rachunków Sukcesorów
Zmarłych Podskarbkich uczyli swoich kalkulacyi
przed Stanami Rzeczypospolitey relacyę. Wiedzieć zaś
należy, że Seym Convocationis nakazał był ka-
kulacyę Sukcesorów Jana Prebendowskiego, niegdys
od Roku 1703 do R. 1729. Franciszka Maximiliana
Opolskiego od Roku 1729. do 1736. Jana Kantego
Moszyńskiego przez Rok jeden, Jana Czapkiego
przez lat Pięć, Karola Siedlnickiego od Roku 1742
do Roku 1761 Podskarbkich Wielkich Koronnych, y
Macieja Grabowskiego Podskarbiego Nadwornego
Kor. y Administratora przez czas nieiaki Skarbu
Koronnego. Podług tedy wyroku Seymu Convo-
cationis Sukcesorowie Opolskiego, Moszyńskiego
Czapkiego y Grabowskiego przed Delegowanemi tym
koncem od Rzeczypospolitey w czasie determinowa-
nym kalkulacyę uczyli, czego Prebendowskiego
y Siedlnickiego Sukcesorowie aż dotąd nie wykonal.
Na tejże Sessyi Sukcesorowie Moszyńskiego ode-
brali od Rzeczypospolitey kwit ucylionych Ra-
chunków; Co samo na południowej otrzymali
Grabowskiego, Czapkiego y Opolskiego Sukcesorowie.
Podpisano też Projekt, w którym Sukcesorów

Prebendowskiego y Siedlnickiego zapisać kazało na Kommissyę Skarbową dla zadeczyć ucyńnienia Prawu Convocationis, Tegoż czasu podpisano drugi Projekt, kwitu dla Jmci Pana Teodora Węśla Podskarbiego 11^{te} kor. teraźniejszego ucyńnienia kaskulacyi z kwartału jednego à die 1^{ma} lipnia w Roku teraźniejszym.

Dnia 12 Na ranney Sessyi Projekt intutu znieśienia y Podymnego czyli in toto czyli in parte na przyszłym Seymie, był podpisaný po nie iakich trudnościach. Tegoż czasu Król Jmci ctery Regimenta Gwardyi Konney y Pieszey Koronney y Litewskiej mając sobie one prerogatywa Pacta Conventa w zupełną moc oddane pod Ryzydykcyą Kommissyi Woyskowej co do postusztwa y dyscypliny militarney na leży poddać.

Po obiedzie zaś uchwalona była Kommissya Woyskowa w Wielkim Dwiecie Litewskim ad normam koronney na Seymie Convocationis ustanowionej; Czemu się Jmci Pan Michał Maspalski Hetman Wielki Lit. fortysimie sprzeciwiał y żadną miarą zerwolić nie chciał; Za którego sentymentami naturalnym duktem idący Syn Jego Jmci K. Ignacy Maspalski Biskup Wileński na umniejszenie Prerogatyw Władzy Hetmanskiej nieporozumiałą następującą miał mowę ==

Najjaśniejszy Królu Panie Mój Miłostko ==
 Niekomu w życiu z Obywatelów takowa dostępnia y znieśienia nie trafita się materya, iaka potyka Dorn nasz, w Osobie Cyca mego, lubo o żadnym występku, ani iest oskarżony, ani posądzony być może, z ktorey obelga będzie poniesiona aż w potomne wieki. A co najjaśniejsza w ten czas, kiedy Wasza Królewska Chwała na Wszechkich wylewa się z dobrocią swią, rozdaiesz Honory, Urzędy. Spodziewaliśmy się, że dobre zasługi nasze, y znaczne krywy będą nadgródzone, aż oto otugo oczekiwany wiek Piasta okropną przeciwnością na Cnotliwych, y niewinnych od kary wywołiera moc y potęgę; Ale niech się Rzeczpospolita zastanowi, y

namysli o wladzy Hetmanskiej, iezeli przez tyle wiekow nie byla zdalna y przyteczna powszechnemu Dobru, y uszczesliwieniu Cyryzny. Tak jest Nayiasniejszy Panie, ciego dlugie probowaly wieki, ale ja y mato, y bezpiecznie mowie, ze ten zamach na Hetmanska wladze dla Rzeczypospolitej ani jest przyteczny, ani przyteczny. Ten tylko widzi potrzebe ponizenia wladzy Hetmanskiej, ktory mowie przykladow, iak wiele zalazalo przedtym y teraz na Hetmanach Rzeczypospolitej, ktora co raz to lepiej ostrecona byla o Wielkich wojownikach y Hetmanach przykladami, miec ich chciała swoierni strazami, aby byla straszniejszy przeciwko nieprzyjaciolom, iakoz przez wiek wiekow Ich wladze uciekszała, y nieograniczona zrobila, przez co zostala slawa u Sasiadów, u Sasiadów, ogromna u nieprzyjaciol, a spokojna sie u siebie znalazła. Ci to Wielcy ludzie wiedzieli iak zarzyc zolnierza przy swojej powadze w boju, a w pokoju sposobili do wojny, tak to dobra, tak zdalna byla dla Rzeczypospolitej wladza Hetmanska; Ciemuż przecie to dobre wezle sie obrocito? Chciejcie wspomniec o dawnych Hetmanach, a terazniejszym dajcie pokoy, ktorych ta tylko wina ze nie mieli nieprzyjaciela. Przypomnijmy, mowie Hetmanów, Zolkiewskiego Szwedów, Zamoyckiego Austriaków z Maksymilianem, Sieniewskiego Moldawoy, Czarneckiego " " " " Krzysztofa Radziwilla Infanty, Karola Chodkiewicza " " " " zioyciezaiacych, y innych ktorych po dzisiejszy spamięć nieśmiertelna stynie, y inne nawet wspominaia o nich Narody. za co teraz tak są ponizeni? ze ich następcy taką krzywdę ponosić maia? kto, proszę, podbił Narody? Hetmani. kto rozszerzył granice? Hetmani; takie zioyciestwa odbierała wladza sławnych Hetmanów, a teraz ma być wywrocona? takze to dzisiejsi Hetmani zawinili, ze ich wladza ufundowana na Prawach, ktora byla obroną Cyryzny, upadać y walić się musi? takze się uprzykrzyli Hetmani, ze ich wladza cierpieć niemożna? Niech sądzi Rzeczpospolita, na ktorej Jej bezpieczeństwo,

stawa, y wolność zawista; i jeżeli zgroszyły Osoby,
 karać osoby, a władzę niepokanbiać. Byli nieco
 niekto, który przewinili Ocyrynie, ale sobie nie
 Rzeczypospolitej szkody przyniesli; alboż teraznieysy
 Hetmani nie są pod prawem? alboż Hetman,
 iako żołnier, nie wie, że jest Syn Ocyryny, alboż
 Króla nie ma? Czytajmy historyę, nie maż rząd
 nego z Hetmanów, któryby Ocyrynę zdradził, a le
 ją zawrze salwował. Był nieprzyjaciół na Karhu,
 teraz mieli wojsko na pogotowie. Bogday by
 ta nowa Rada i wojskowa tak sreśliwa była!
 Lecz iaka to cdmiana! Władza Hetmańska,
 która zawrze y urzędy jest przynajmniej iedney Osobie,
 aby postuszeństwo w Ordynansach, wierność w
 exekucyach, miłość y przywiązanie w sprawach zachowa-
 wane y praktykowane byto, teraz dzielić się ma
 na kilkanastu? który obrotami Dworów, intryga-
 mi swoich interesów, alboż fortuny losem o-
 bierani będą, alboż nie lepiej, żeby iednego wpy-
 sy słuchali? Czyli wojenne przynioły nie są rad-
 nie, iakich potrzeba w Hetmanie? Czy możnaż
 takowych w Sejmie obierać, kiedy wielki ledwie ied-
 nego urodzą? Jeden rządzi, słuchaia wpyssy. Wie-
 lu rozkazuje, mało postuszeństwa. Widieliśmy
 ostatnie woyny, iak się udały, iedne za Ordynansem
 iednego, drugie za radą wielu. To pewnie władza
 Hetmańska ma być określona? że Hetmani kto-
 nie na Sejmikach y Sejmach robią, ale porzą-
 dować potrzeba, co by czynił ieden, co wielu czynić będą?
 Ale Hetmani niepokojność w kraju czynią!
 Lecz porządek imaginacya, niech tylko zdolni będą
 do swego lłnędu Hetmani, nie z tego dla Ocyryny
 nie przyniosą, ani jej zawichną. Ach iaka
 tego postępkowi nie przytoczyć, dawne Prawa łamać,
 zasłużonych znieważać, przyrznam się, co le tego nie
 przystoi; gdzież bezpieczeństwa? jeżeli nie w Prawach?
 gdzież prywatnych sreśliwość? jeżeli nie w dochowa-
 waniu Praw wiernym? Coż to za fatalitas? Dzis
 sreśliwy, jutro niewie co się z nim stanie? Dzis
 mam przyjaciół, jutro nieprzyjaciół tychże samych?

C co to za stan wątpliwy! Napisata Rzeczpospolita Prawo o dorywotniey Władzy Hetmanów: et pro Lege perpetua mieć chcemy; jeżeli to nazywamy trwałe, co stanowi Rzeczpospolita, mówią: Robur et firmitatem przydajemy: In perpetuum mieć chcemy. Al coż może być trwałszego nad to Prawo! Pro Lege perpetua mieć chcemy. Ale mówią, można Hetmanów opisać; Al czegoż iur więcej niemożna uczynić? Daley wnoszą: wiele zalety Rzeczpospolitey na opisanio Hetmanów, y ia mówię bardzo wiele; gdyby się to z prywatnym cztakiem stało, któżby nad nim nie miał kornpasyi, ale nikt niema westchnienia, uzalenia, ani kornpasyi. Al coż się to dzieie z Narodem naszym! Kiedy się Cedy wala, coż się z chrostami y trzciną dzieie? Kiedy my szwankujemy, coż się z innemi Obywatelarni stanie? Lecz daley mówią: Hetmańska władza nie jest ani przytoyna, ani przyteczna Cyryznie, słabość krajowego wyciąga, potrzeba Cyryzny konieczna wymaga, aby ją podzielić na wiele; Ale ah! sama tylko y iedyna jest imaginacya; z iakiegoż to powodu tamta Cyryzna tak niespodziane iakies upatryła nieregślności o Hetmańskiey Władzy dla siebie, y takie Przewzięte Stany zaraz macie na to łatwo przystawać! macie iednego momentu o bałać, co mądre pner kilka wieków budowała Cyryzna! jeżeli co zawinili Hetmani! niech poskutkia, ale niech czas będzie porwołony do uznania występku y pokuty: Niech Woiewodstwa Koronne wyrozumieią y wystuchaią, których Hetmani dotąd utrzymywali wolności, jeżeli iest tyle przyczyn, zaston, y warunków do zniesienia Hetmańskiey Władzy; Coż dopiero mówić o Litewskich Woiewodstwach, Ziemiach, y Powiatach, które na Sejmikach, y na świeżym Sejmie konwokacyi za Hetmany tak mocno obstawały, y Prawo dla naszey Prowincey uknowały względem Hetmanów; y takie wieczygłe Prawo tak prędko odmieniac! Al co to za przystoynosc! lepiej ich prędym nie formować, niżeli teraz z obelgą zasłużonych y wypracowanych

Osób znosić! iakie to sprężyny skryte y ciche
 rządu! Osadźcie zgromadzone Stany, Ja tego nie
 poymuję, iak się to stać może. Rzeczpospolita
 też sama, co y przedtym, na Radę zabrania,
 z tychże samych Obywatelów złożona, iednę rzecz
 złą y dobrą, pożyteczną y nie pożyteczną, nieprzy-
 stępną y przystępną osadza; być to nie może tylko
 z religiością Osób Narodu, z powołaniem
 o Pracach, ierzeli są dobre, sprawiedliwe, owzem
 ie muszą być wszętkie podejrane. *Lech. Nay-*
jaśniejszy królu, y wy Przeświętne Zgromadzone
Stany, zastanowimysię nad tym, co też pomysł
 przysła Potomność o dziejach naszych, podobno tego
 nie zrozumie, że wiecyste Prawo bez żadnych prz-
 czyn obalone, chyba w iednym umyśle powie,
 że coś byto w nim skrytego, a teraz niedoścignętego.
 Wielu traci Hetmani, kiedy nadgrodcę ich zastug
 odeymują; Alboż to mata szkoda, utrata dobrego
 Imienia w potomności, która nie da wiary, że za te
 iakieś bagatele, tak Wielką krzywdę ponoszą.
 Ciebie królu za świadka biorę, który cnotą y spra-
 wiedliwością niesmiertelnym będziesz; A do Ciebie
 się Cyce obracam: Oki ty Cyce! powiedz ze mi,
 coś tak z tego uczyni? Smutny Cyce, przyznaj ze
 mi się, coś takiego zgrieszył, że ci niedowierza
 Cycezna? Doszedłś do Siedziwego Wieku, pracow-
 iąc na honor Imienia y sławę Cycezną, ulepsz-
 kich miałoś zaletę cnotliwego Obywatela, cie sz-
 teś się, że któregoś przed Elekcyą użył, promował,
 utrzymywał przy swojej Fortunie, Pracach, y azardach,
 kiedy Twoje uspokojone zostały zadre, wierz na
 Tronie ukochanego, y upragnionego o Ciebie króla
 teraz te ponosik kłeskę, w której zostającego króla
 bym Cię moją radą odkupił! *Lech. strachany Cyce*
miej ierzere nadzieję. Król ten na Tronie, który
był przyciśnięciem Twoim, użłot Obywatelom Twoim,
pramietający iaki jest honor Rycerskiego y Wojs-
kowego Stanu, a co iedno napisał pismo, to
ia do Was, Zgromadzone Stany, śmiele mówić mogą
y upraszać: Vestris honoribus clari Viri, memene-
tote saltem servetur Senectus.

O podpisany w tym roku Projekt Kommissji Wojskowej w W. H. Litewskim, Jmci Pan Hetman W. Litewski z wielkim nieukontentowaniem, które posobie pokazał, wyszedł z Senatu.

Dnia 13. Na porannej Sessji Stanu Prezydenckiej wyznaczyły tak z Senatu iako y z Kota Rycerskiego do wybuchania kalkulacji Generalnej Artylleryi Koronnej Delegatów. Podpisano też Projekt Rekompensy Książciu Woiewodzie Ruskiemu erygowanej Summy na expensa orientalne.

O obiedzie zaś Projekt stanowicy ażeby Alternaty głosów razem z Alternaty głosów między Prowincjami na Sejmach obserwowana była, którego to Projektu decyzya po długich spieraniach Najjaśniejszemu Panu od Stanów Prezydenckiej polecona była i podpisany został. Jako też y drugi respektom konserwacyi Papierów publicznych, y sprowadzenia ich z Krakowa do Warszawy, oraz odwiezienia Insigniorum Regni do Krakowa z Warszawy, był od Stanów przyjęty.

Tegoż dnia Jmci Pan Masalski Hetman W. Litewski Kastelan Wileński nieukontentowany ustanowieniem Kommissji Wojskowej w Księstwie Litewskim wyierdzając z Warszawy miał u Najjaśniejszego Pana audyencyą pożegnania.

Tegoż dnia Datowanym Listem Król Jmci Stanisław Leszczyński Książę Lotaryński oświadczył Najjaśniejszemu Panu powinszowanie wyniesienia na Tron, który to List w następujące słowa był ułożony: =

Monsieur Mon Frere

C'est avec un plaisir bien sensible, que Je vois par Votre Lettre la justice, que Vous rendez

à mon attachement naturel pour ma Patrie. Je l'ai marqué tout le tems de ma vie, qui maintenant sur son déclin, borne tout mon zèle, et me réduit aux seuls vœux pour la prospérité de ma Nation. Je ne souhaite plus rien en effet, si non, qu'Elle puisse jouir désormais et toujours de cette tranquillité, que J'ai préférée pour le bien public au desir de regner par le Droit de Liberté des suffrages de ma Patrie. Cette liberté, l'ayant remise par le même motif aux mains de mes Compatriotes, elle m'a fait renoncer à tous les Privilèges acquis par leur Union en ma faveur, et Je ne me suis réservé, que le doux souvenir de la plus tendre amitié pour Eux, et de la juste reconnaissance, qui Leur est due. Je ne doute point, que par le choix qu'ils viennent de faire de Votre Personne en Vous élevant sur leur Trône, Vous ne suppléiez à tout ce qu'on attend de Votre Règne. Je Vous le souhaite des plus heureux, et Vous remercie de me rappeler à cette occasion l'atta-

chement de Monsieur.
 Votre Digne Père pour
 moi, Je ne l'oublierai
 jamais. Si Vous conti-
 nuer comme Vous me
 l'asurer de persister dans
 les mêmes sentimens,
 que Vous me témoigner,
 Je le reconnoitrai toujours
 comme Je dois, en Vous
 marquant que Je suis
 Monsieur Mon Frere
 de Votre Majesté, le
 bon Frere et ami.
 Stanislas Roi. A
 Luneville ce 13 Decem-
 bre 1704.

Intitulation.
 A Monsieur mon Frere
 le Roi de Pologne
 Grand Duc de Lithuanie.

Tegoż dnia w Warszawie po długiej
 chorobie zeymłła Pani Eustachia z Potockich
 Krasinska Obożna Wielka Koronna w pier-
 szym kwiecie życia swego ten świat porze-
 nata. Miała wprawdzie tak męskiey iako
 y białey ptci potomstwo, lecz te częścią przed
 nią, częścią wkrótce po niej do grobu w dzie-
 cinnym wieku weszło. Była to córka
 Felixa y Maryi z Danilowiczow Potockich
 Kasztelanów Stonskich.

Dnia 14. Na ranney Sessyi podpisane
 były następujące Projekta. 1. Respektem odmie-
 nienia Lustratorów do Województwa kijow-
 skiego posessyi tamże nie mających na innych
 osiadłych Obywatelów. 2. Rekompensy utracon-
 nemu Darowskiemu Podsekowi Podolskiemu

na 12000 złotych Polskich na ekspedycyowanie Komisji z Tatarami z skarbu Koronnego mających być zapłaconych. 3. Indygenatu Ichmociów P. Fryderyka y Karola Brücklow.

O południu zaś ieden tylko od Stanów Rzeczypospolitej Approbowany Projekt, to i st. Nobilitacji Ichmociów Panów Hiziów salvo jure Scartabellatus.

Tegoż dnia Jmć Pan (Maspalski) Hetman Wielki Litewski nie czekając Konkursu Sejmu z Warszawy do Dobru swoich wyjechał.

Dnia 15. Ranciera Sepsy na sprzeczkach respektem rekomendowanych do Indygenatu y Nobilitacji spętała berzadney uchwałą.

O południu zaś Zgromadzone Stany approbowaty Projekt gratitudinis Książciu Chłobatorowi Czarłoryskiemu Kanclerzowi W. W. Jmć Litewskiego, ażeby sumptem Rzeczypospolitej Statuę w Rynku Wileńskim temur Książciu, oraz post sara fata Sego Mausoleum w Kościele Katedralnym Wileńskim wystawić. Podobną wdzięczność Książciu Augustowi Czarłoryskiemu Woiewodzie Ruskim od Stanów Rzeczypospolitej uchwalona. Orar podpisane zostały, Projekta 1. Duplikowania w Księstwie Żmierskim Żemotio, Grodow, Postów y Deputatów. 2. Rozpostrenienia Zamku Warszawskiego Koztem Rzeczypospolitej. 3. Cprawy omylki w Kwiecie danym Jmć Panu Flermingowi Podskarbiemu W. Litt na Sejmie Convocationis z odprawionych Rachunkow.

W dniach przeszłych Król Jmć następująco konferował Unędy: Biskupstwo Wremyskie wakujące po śmierci Jmć Wodrickiego Podkanclerzego Koronnego Jmć Dzieru Walentemu Wężykowi Biskupowi Chetmskiemu; Biskupstwo Chetmskie k którego Jmć A. Kierski Sekretarz

koronny akceptować niechciał: / Imię X^{te} Felixowi
Turskiemu kanonikowi Gniemienskiemu y Offi-
cyatowi Warszawskiemu; Opactwo Cierwiskie
które od śmierci Imię X^{te} Wodnickiego Podkan-
clerzego Kor^o było w administracji Imię X^{te}
Modzielewskiego terarniejszego Podkanclerzego
Kor^o, dostato się Imię X^{te} Poniatowskiemu ka-
nonikowi Krakowskiemu Bratu Królewskiemu,
Biskupstwo Inflantkie po postąpieniu na Ku-
jawskie Imię X^{te} Ostrowskiego, cepit Imię X^{te}
Stefanowi Giedroicowi Suffraganowi Białog-
rodzkiemu Proboszczowi Wileńskiemu.

Woiewodztwo Inowrocławskie storzone od
Imię Pana Łamoyńskiego kanclera Wo^o Kor^o,
Imię Panu Andreiowi Moszczeńskiemu Kaszte-
lanowi Inowrocławskiemu; Woiewodztwo
Mazowieckie wakujące po śmierci Imię Pana
Michała Rudzińskiego zmarłego dnia 8 Maja
tegoż Roku, Imię Panu Opalińskiemu Staroście
Bolesławskiemu; Woiewodztwo Braclawskie wa-
kujące po zejściu z tego świata dnia 5 Marca
Anni Curren^{ty} w Ostrogu Kijęćcia Kajeta na
Jabltonowskiego Kijęćciu Lubomirskiemu
Podstolemu Koronnemu; Kasztelania Inowroc-
ławska Imię Panu Janowi Skarbowskiemu Staroście
Suszyńskiemu; Kasztelania Woynicka post fata
Imię Pana Adama Jordana Imię Panu Sta-
niławowi Dembinskiemu Podmarszałkowi Kra-
kowskemu; Kasztelania Biecka po śmierci Mi-
kołaja Trubinskiego Imię Panu Stanisławowi
Ankwicrowi; Podstolstwo Koronne Imię Panu
Jachowi Małachowskiemu Staroście Piotrkow-
skiemu Konferowane.

Lisarsztwo
Polne Litewskie post ascensum Imię Pana
Ogińskiego na Woiewodztwo Wileńskie Imię
Panu Józefowi Sosnowskiemu Lisarszowi 10^{te}
Litt^{te}; po którym Lisarsztwo Wielkie Kijęćcio
Józefowi Radziwiłłowi Ordynatowi Kieleckiemu,
Referendary Litewski po Imię Pana Podkan-
clerym Imię Panu Gierwaremu Oskierce Oesnie-
kowski Litewskiemu; Cześnikostwo Litewskie. Stefan

nowi Ołędzkiemu Marszałkowi Wołkowyskiemu;
a Stolnikostwo Litewskie po Królu Jmcię Dzia-
żęciu Ciartoryskiemu Lowrycowi k^o seperunt.

Dnia 17. to jest w Poniedziałek Kostowie
Ziem Pruskich z wielkimi usiłowaniami starali
się, ażeby Prawo Seymu Convocationis sta-
nowiące Cło generalne w Polsce do ich Pro-
wincyi nie ściągato się, lecz po długich kontro-
wersjach pluralitate votorum decyzya stanęła,
iż Prusy Polskie w raz z innemi Prowincyami
Krecyospolitey ustawie płacenia Cła gene-
ralnego podlegać mają; Co takie nieukon-
tentowanie Kostom Pruskim sprawiło, że
wielu ich tegoż dnia z Warszawy odjechało.

Po południu zaś następujące Projekta pod-
pisane zostały 1. Przedłużenia Seymu teraźnie-
szego do czwartku inclusive. 2. Indygenatu
Józefa Sabaleona de Salmour cum capacitate
honorum salvo prestando juramento Reipublicae
super fidelitatem. 3. Indygenatu Jmcię Pana
Ludwika Tolchodorffa. 4. Zachowania przy
Prerogatywach Szlachectwa Jmcię Pana Ta-
rowicza. 5. Indygenatu Jmciów Panów Lar-
zaka, Petersona Puthoroniów, Laskarysa O-
berszteutenanta, Obera y Deszkura Kapitanów.
6. Jmci Pana Jerzego Bertranda. 7. Jmciów
Panów Lindsayów Jana i Majora, Alexandra
Kapitana dwóch Braci. 8. Indygenatu Jmci
Pana Cezara Pyrhyza. 9. Jmci Pana Symona
Kortycellego. 10. Panów Piotra, Jędrzeja y Jo-
zefa Ziaukurow, y Karola Schmidta. II.
Nobilitacyi Jmciów Panów Antoniego Bro-
zowskiego Pisarza Apsęporzkiego Ignacego
Nowickiego, y Jana Nepomucena Stomińskiego
Chetrykantów Koronnych, Łukasza Kortowskiego,
Sekretarza, y Jakoba Fontannego Budowniczego
J^o k. M^{ci}. 12. Projekt nadgrody 8000 zł. Polk

Imię Panu Turnierowi Rotmistrzowi Chorągwi
Węgierskiej Koronnej, do Jurysdykcji Łaski Wiel-
kiej należący.

Tęgi Dnia Sejmu Pani Branicka Hetma-
nowa W. Koronna, Kasztelanowa Krakowska
Siostra Królewska nie nie skutkowawszy w inte-
repsach Imię Pana Hetmana meza swego z War-
szawy do Białegostoku powrocila.

Dnia 10. Na porannej Septy na następu-
jące zgodzono się Projekta 1. Ustawy Roków
Ziemskich Ziemi Drohickej w Wojewodztwie
Podlaskim. 2. Pozwolenia Sądów Grodzkich
w Goniądku z racyi odległości Grodu Branskiego.
3. Libertacyi placów w mieście Drohiczynie
Ichmciow Panow Kucyrńskiego Stolnika Chiel-
nickiego, y Kłopotowskiego Burgrabiego Dro-
hickiego. 4. Deklaracyi Ziemstwa Wojewod-
stwa Sandomirskiego Powiatów Radomskich.
5. Pozwolenia rozrządzenia domowego Woi-
wodztwom Brzeskiemu Kujawskiemu, Ino-
wrocławskiemu, y Rawskiemu względem uto-
żenia Tarify Poglownego. 6. Approbacyi fun-
dacyi kościoła S. Stanisława Nacjonalnego
Polskiego w Rzymie y Alumnatów tamże be-
dacych. 7. O Segmickich Elekcyjnych, Deputa-
ckich, y Ziemskich Urzędów ex pluralitate voto-
rum obierać się mających porządek w W. K. Lit.

Po południu zaś następujące Projekta uchwa-
lono 1. Pozwolenia dla poratowania zdrowia
wyjazdu za Granicę Ichmciom Kłizgciu Czarto-
ryskiemu Biskupowi Łobanowskiemu, Branickiemu
Kasztelanowi Krakowskiemu Hetmanowi W. K.
Opolinskiemu Wołyńskiemu, Czapskiemu Ma-
borskiemu Wojewodom, Mniszkowi Janockiemu
Opolinskiemu Sandomirskiemu Starostom, y innym.
2. Kwitów z ucrynionej Kalkulacyi Imię Panu Br-
klowi Generatowi Artylleryi Kor. 3. Rozporządzenia
Fortecy Czystochowskiej. 4. Objaśnienie Prezy-

Deneyi Lwowskiy. 5. Approbacyi Sądów Pogranicznych z Tatarami Woiewództwa Braclawskiego. 6. Reintegracyi Dóbr odebranych od Stolu Krolewskiego do Ekonomii Tegoż Stolu. 7. Konserwacyi Puszcy Niepołomskiej. 8. Approbacyi Szkóły Rzemieśniczey w Opolu XX. Karów, tudzież Ich fundacyi & Beneficii i inkorporacyi. 9. Traktowania o interesy z Dworem Ruskim, y upomina się od tegoż Dworu o wroczenie Summ tak Rzeczypospolitey iako też różnym Cobywatelom Polskim należących. 10. Receptu Szkóły Rycerskiej mającey być erygowaney. 11. Ażeby Podkomorzy Krakowski przy Jurzydykcyi swojej y do Zupp Wielickich ściągający się był zachowywany. 12. Receptu korektury Trybunału Koronnego do przyszłego Seymu. 13. Beatyfikacyi W. Stanisława Łopczyńskiego Łakonu XX. Maryanow Fundatora, o dotorenie się o to do Stolicy Apostolskiej. 14. Obiaśnienia konstytucyi dawniejszey respektem trwania Sessyi Seymowych przy świecach. 15. Względem pisania y wydawania Dekretów Trybunałskich. 16. Względem przyznania Tytułu Książęcego Ichmciom Panu Karimierowi Podkomorzemu Koronnemu; Andreiowi Generatowi Woysk Austryackich, y XX. Michalowi Opatowi Czerwinskiemu Coniatorowskiemu Braciom Krolewskim cum eorum descendensibus. 17. Inkorporacyi dwoch Wsi Sotomki y Żurawki do Starostwa Lwowskiego na bonifikacyę za skąpowanie Foraliorum.

Dnia 19. Ranieysza Sessya na samych sprzeczkach berskutecznie zesła; Odwieczoney zaś podpisane zostały Projekta: 1. Rozgraniczenia Kraiu Rzeczypospolitey między Łanstwem Rosyjskim; Ustanowienia Sądów Pogranicznych, y odnowienia przyiarni Sawieckiey Traktatu Grymutowskiego Anni 1686. 2. Kommissyi o kryu-

Dy pograniczne od ściany Ruskiej zachodzącej, oraz postanowienia Sądów pograničných. 3. Naznaczenia pensyi Sędziom pograničnym Woiewództwa Podolskiego. 4. Kompozycji inter Status spiritali et saeculari. 5. Subsidiu miastu Elblągowi, y inne w konstytucyi Seymu ternieyszego tak koronne iako też w^o Księstwa Litewskiego respektu korektury Praw, y ubespieczenia sprawiedliwości pod różnemi Tytułami znajdujące się Projekta.

Tegoż Dnia Najiasnieyszy Pan rezygnowan przez Imię Pana Henryka Grafa Flemminga Podskarbstwo W. Litewskie, które od Roku 1746 sprawował, Imię Panu Michałowi Brastowskiemu Koniuszemu Litewskiemu; a zawakowaną od Roku Kasztelanią Brzeską Litewską postąpił Imię Pana Andrzejowi Abramowiczowi, Imię Panu Janowi Horainowi Podkomoremu Wileńskiemu konferować raczył.

Pod tymże dniem Gazeta publiczna Warszawska ogłosiła była, że dla Imię Pana Aleksandraiewicza Chambellana Krolewskiego, naznaczonego do Corty Otomańskiej Rezydenta, a przy granicy ieszcze à mense Julio Anno Currens do tychczas czekającego, w tym czasie nadesłany był z Stambułu Ferman, y że Aga, który według zwyczajów dla Corty Cudzoziemskich zachowanego przewodnikiem mu będzie, razem przyjechał. Przez prawdziwą, że namieniony Przewodnik z Fermandem dla tego Imię Pana Rezydenta był nadesłany, z tym iednak warunkiem, że go Corta w inoym Charakterze rekoznoskować niechciała, tylko iako Charge d'affaires Rzeczypospolitey Polskiej, nie zaś iako Rezydenta; z tym użyciem Imię Pana Aleksandraiewicza za nadesłany sobie od Dworu rozkazem, już miał w Charakterze Charge d'affaires do Stambułu iechać, lecz tym czasem nim się wopodroz wybrał, przyjechał od Corty do Paszy Choćimskiego Centre Ferman z tym przykazem, aby ieszcze Imię Pana Aleksandraiewicza niewiechał ieszcze w granicę Turcką dotąd, nie był

do, niey wpuszczony; iezeliby zaś iuz się w Łanstwie Turckim znajdował, żeby na tym miejscu był zatrzymany, gdzie go ten ukaz Cesarzski zastanie. O czym Jmć Pan Rerydent informowany, i ostrzegł się od tej podróży, y w Zaleszczykach mieście królewskim bawiąc, dalszych od Dworu swego ocrekiewał dyspozycyi.

Dnia 20. Na porannej Sessyi Najmłod Jmć Pan Kanclerz W. Kor. o przyobiecanej od Imperatorowej Seymicy Rzeszyjskiej Woyska Moskiewskiego wyprawadzenia z krajów Polskich deklaracyi Stanom Rzeczypospolitey oznajmił. Potępniące podpisano Projekta 1. Approbationis Actorum, y złączenia się konfederacyi Obeyga Narodów. 2. O Exekucyach kapturowych. 3. Nadgrody Marszałkom Seymowym Electionis y terazniejszego Coronationis, iako też Ich Sejm kretarzom. 4. Nadgrody summy 20000 zł. Polskich Sukcesorom Jmć Pana Karwowskiego Marszałka Seymowego. 5. Approbationis Religii Katolickiej et Ritūs Graeci Uniti według dawnych Praw y konstytucyi w Księstwie Kurlandzkim. Do których podpisaniu Ichmość Panowie Brzostowski na Podskarbstwo Wielkie Litewskie, Herain na Kasztelanią Brestką Lit., y Dembinski na Kasztelanią Woynicką wypetnili przysięgi.

Zas na popołudniowej Sessyi Desideria partykularne Woiewodztw, Ziemi, y Powiatów per turnum proponowane rezolwowane. by ty, którym Ichmość Panowie Kanclerz W. Kor. y Podkanclerzy Litewski od Tronu, tudzież Jmć Pan Marszałek Łódzki z miejsca swego do Kommissyi Woyskowej iako też ad Compositionem faciendarum inter Status Spiritualem et saecularem, Pierwszi Senatorow, a drugie Łosów wyznaczili; apo nich Jmć Pan Kraiowski Instygator Koronny Registr Rerydentów do boku J. K. Mćci przyszedł. Nakoniec Jmć Pan Kanclerz W. K. y Jmć Pan Matachowski

Marszałek Łódzki Hanny Rzeczypospolitej pożegnali. y tak Sejm ten trwający od dnia 3 Przesen do dzisiejszego szczęśliwie o godzinie drugiej po południu zakończony.

Tegor Sejmowi Sekretarzem był Jmci Pan Czynny Zawina Łowczy Łęczycki. Konfederacya generalna, ktorey Marszałek Krzysztof Czartoryski Woiwoda Ruski lubo w Warszawie przytomny na Sejskach Sejmowych nie zasiadał, rozciążana nie została.

Dnia 21. Najjaśnieyszy Pan z Zgromadzonemi Senatorami y Posłami udał się do kościoła S^{te} Jana na nabożeństwo, podczas którego spiewano Te Deum laudamus na podziękowanie Bogu za pomyslnie tego Sejmu dojsie.

Tegor dnia Król Jmci następujące konferować raczył Urzędy, Kasztelania Rogozińskiego wakującą po śmierci Jmci Pana Maksymiliana Molskiego Jmci Panu Rafałowi Tajewskiemu, Kasztelania Niemcewskiego pośmiał Jmci Pana Jana Tworzyńskiego Jmci Panu Rafałowi Gurowskiemu Starostę Kolskiemu, Kasztelania Wiską po zejściu z tego świata Jmci Pana Krasinskiego Jmci Panu Kazimierzowi Karasiowi Cześnikowi Liwskiemu Dworu Królewskiego Marszałkowi, Kasztelania Buską nowa creationis Jmci Panu Kuropatnickiemu Kasztelanicewi Bieckiemu; Sekretarzą Świecką Koronną nowa creationis Jmci Panu Antoniowi Kopsowskiemu Generalowi Cheffowi Regimentu Łanowego; Referendarzą Świecką Koronną wakującą po śmierci Jmci Pana Woyciecha Siemieńskiego Jmci Panu Jachowiczowi Matakowskiemu Łódzkiemu Kor. Kierzeccu Augustowi Sułkowskiemu y Jmci Panu Władysławowi Gurowskiemu Pisarstwa Wielkie Kor. nowa creationis; na ktore to Urzędy pomienieni Ichmość przypiegi wykonali. Łódzostwo

koronne Jmci Panu Kaweremu Branickiemu Starostwie Halickiemu; Cześnikostwo Kor. które było odebrane Jmci Panu Karolowi Brücklowi, Jmci Panu Ignacemu Potockiemu Starostwie Plinianskie, Starostwo Grodowe Przemyckie po Królu Jmci Jmci Panu Alexandrowi Borzeckiemu Starostwie Dotiańskiemu, Starostwo Spiskie, z którego przywołany był Jmci Pan Karol Brückll, Książę Jmci Karimierzowi Poniatowskiemu Podkomorzemu Kor. Bratu Królewskiemu; Starostwo Dębnowieckie post. Jmci Pana Siemińskiego Referendarza Korony Jmci Panu Morskiemu Kancelanowi Przemyckiemu; Regiment Gwardyi Koronney Litewskiej po dobrowolnym ustąpieniu Książęcia Radziwiłła Podkomorzego Litte Jmci Panu Grabowskiemu Pułkownikowi w tymże Regimentcie Najjaśniejszy Pan oddać raczył; za ustąpienie tego Regimentu Jmci Pan Grabowski 130000 zł. Półt Książęciu Radziwiłłowi wylężył. Wakuigce Starostwo Powiatowe Pinskie, po postąpieniu na Woiewodztwo Wileńskie Jmci Pana Oginskiego, Król Jmci destynował był, y już był Przywilej podpisał dla Jmci Pana Ronikiera Generata Majora Woysk Litewskich; zaś Książę Czartoryski kanclerz W. Litte. niechciał tego Przywileju pięcetować, domagając się, aby te Starostwo Jmci Panu Podkancleremu Litte dostatorię, do czego się też y Król Jmci dał nakłonić.

Tegoż dnia nieiaki Jmci Pan Zaklika Sandomierzanin, Dworzanin Książęcia Lubomirskiego Strażnika Koronnego w Stancyi swojej od Zolnierców Nadozornych Królewskich był zabity. A będący przy tej okazyi Jmci Pan Niemcewicz Podkomorzy Smoleński, Poset na Seymie Coronationis z Woiewodztwa kijowskiego w arest był wrzuty bez najmniejszej przyczyny.

Tegoż dnia we Lwowie Jmci Pan Józef Potocki Kasztelan Lwowski Starosta Szremski Kawaler Orderu Orła Białego życie przestał.

Jen Pan był Synem Alexandra Woiewody Smoleńskiego y Terezy Tartarony Kasztelanki Ławichewskiej, wnukiem Pawła Kasztelana Kamińskiego z Mohylanki idącego. Później był primo voto Konstancją Morzynową Woiewódzianką Inflantką, y z tej iednej miał Corke; Ponowił ślub y małżeńskie po tej śmierci z Pelagią Potocką Starościanką Grabowiecką.

Dnia 23. Ichność Panowie Joachim Litawor Skreptowicz Stolnik Nowogrodzki Sekretarzem Siewecką Litewską; Imię Pan Jacek Ogrodzki Starosta Lubrański Pisarstwo Wielkie Koronne, obydwaj Urzędy nowopostanowione, z Taszki Królewskiej odebrali, y tegoż dnia przywiedli na nie wykonali.

Dnia 24. Stanęła w Warszawie z Węgier Księżna Jeyność z Rzewuskich Radziwiłłowa Żona Księcia Karola Radziwiłła przestęgo Woiewody Wileńskiego w Presowie rezydującego. Ta Księżna porożniwszy się z Księciem mężem swoim, oświadczyła mu intencję swoją którą miała powrócić do Polski, zerwała na to Księże, y owym Ekwipażem wreszcie y Urzędnika iednego Dworu swego wyznaczyła dla tej odwiezienia, z tym danym mu rozkazem, iż gdy Księżna Jeyność stanie na granicy Polskiej, y zechce do Podkonec do Imię Pana Woiewody Krakowskiego Cyca swego iechać, ażeby ją odwoził; iezeliby zaś dążyć inną drogą chciała, żeby zastawiony ją samą z Ekwipażem całym do Księcia powoził; Skoro tylko na granicy Polskiej stanęła, postanowiła się być determinowaną nieodmiennie spieszyć do Warszawy; przeto pomieniony Dworzanin zastawiony samą Księżną z Ekwipażem do Węgier powoził; Księżna zaś od miasta do miasta, od wsi do wsi uproszonymi poiardami

a czasem y wierzchem iadac do Warszawy przybyta, gdzie od Kierzmy Luberniskiej Straznikowey Koronnej garderoba y Sluzacami opatrzona, w Sę rezydowata Pałacu.

Dnia 25. iako w dzień Święta Narodzenia Pańskiego, Król Jmci od przytomnego Państwa odbierał powinnowania.

Dnia 29. Z dyspozycji Kommissyi Skarbu Koronnego ad sonum tubae w Warszawie ogłoszono; ażeby odtąd w tym mieście wszelkie exakcy, które przedtym na Officyalistow Jurysdykcji Marszałkowskiej bywały, ustały, ale tylko żeby Exaktorowie Cła generalnego ustanowieni od Skarbu Publicznego podług Instruktorza na leżący Contingens wybierali.

Dnia 30. W Kolegiacie Warszawskiej odprawił się Akt Konsekracji na Suffraganię Płocką Jmci Ks. Kazimierza Rokitnickiego Officyata Płockiego którego Konsekratorami byli Ichmość Ks. Szeptycki Płocki, Łatuski Kijowski, Wodziniski Smoleński Biskupi. Ten Suffraganię immediate przedtym rezygnował Jmci X Marcin Łatuski który do Zakonu Jeruickiego w Rzymie wstąpił.

Tegoż dnia Jmci X Adam Krasinski Biskup Kamieniecki zechawszy przed miesiącem do Warszawy pierwszy raz miał u Króla Jmci audyencyą z odwiadczeniem Rekognicyi. Ten Pratał lubo się znajdował w Warszawie przercały trakt Seymu, na nim iednak y razu nie zasiadał.

W tym czasie Ichmość Opickuni Dóbr y całe Substancyi Kierzmy Karola Radziwiłła uorynili Recept od Opicki dóbr tegoż Kierzmy w Koronie leżących, które odtąd od Kommissypanow Kierzących Administrowane były.

Dnia 20 Kierze Jmci Joltyk Biskup Krakowski niechcąc być przytomnym na Inwestyturze Kierzmy Kurlandzkiego Birona, uprzedził i wyjazdem swoim z Warszawy.

Dnia 31 to jest, w Poniedziałek Książę Kurlandzki Piotr Biron Syn pierwotny panującego Książęcia Jana Ernesta Cyca swego y swoim imieniem odebrał Inwestyturę w Warszawie następującym sposobem: =

Z rana Dnia tego Książę Biron z Dworem swoim y Ekwipazem do tego Aktu przygotowanym zjechał do Łatacu Ichmciow Łanow Brühlłow.

Ichmciow Łanowie Ankwier Biecki, y Turowski Regimentacki Kasztelanowie od Króla Jmciow prawnie naznaczeni z Łamku w Karcie Krolewskiej paradney Liberya Dworskiej otoczoney ruszyli się, y około godziny iedynastej przed południem zjechali do rezerwowego Łatacu Bryławskiego, gdzie przywitali Książęcia, na Akt Inwestytury do Króla Jmciow zapraszali.

Jmciow Łan Bielinski Marszałek W. Koronny wreszcie u przytomnych Łanow zamowioy Karet y Dworan, iako też u Książęcia Woiewody Ruskiego Regimentana Generalnego kilkudziesięciu żołnierzy konnych dla asystencyi Książęciu, tudzież obywateli Magistrat Starcy Warszawy, że by kompanie które na dzień Koronacyi Krolewskiej paradę czyniły, na tenże czas na miejscu im wyznaczonym znajdowały się, dwóch koniufych przydał do tej kalwakaty, która się o godzinie dziesiętej znajdowała na dziedzińcu Łatacu Saskiego, a żeby ieden porządku Karet, a drugi iardy pilnował, z dyspozycją żeby o godzinie iedynastej z dziedzińca tam kalwakata wychodzić zaczęła; y iakoż tak się stało, y najprzód Officer z kilkudziesięciu żołnierzy, za nimi Karet Starostow ber Jurysdykcyi, po nich Starostow Grodowych, Podkomorzych Woiewodzkich, y Ziemijskich, Obeyga Narodow Urzędników, Senatorow Sowieckich y Duchownych, y Ministrow, iedna za drugą jechały, a przy każdej Karcie Liberya Łana

tego, którego była karetą, znajdowała się. Gdy karety
jedną za drugą wyciągnęły się linią, Książę Kurlandzki
wsiadł do królewskiej karety w osm koni zaprzę-
żonej z szmosem Łanami Kasztelanami po niego przy-
staniem, y ci na prozie przed Książęciem usiedli.
W tym iarda na konie siadła y przepuszczoszy
najsmród Kasztalanów o kroków kilkanaście szmosem
kawaleria przed kareta porządnie, bogatą, y paradnie
iechali. Na ostatek za wrystkierni iechał
kawaler Kurlandzki Baron de Knigge Marszałek
Dworu Książęcia do odebrania w Senacie Chorągwi
Feudalnej od tegoż Książęcia naznaczonej; za nim zara-
ruzał w karecie królewskiej Książę, a za nim szwa-
dron kawalerii, za któremi własne Książęcia karety
z kurlandczykami poszły, na końcu zaś Drago-
nia Jego Nadworna. Iechał tedy Książę
z Brylowskiego Łatcu przez dziedziniec Saski,
y krakowskie Przedmieście do pierwszej Bramy
Zamkowej, w której stanęła karetą z Książęciem
y górze wysiadł.

Królem za dniem sobie znać o zbliżeniu
się Książęcia do Zamku ubrany w Pałudament
z pokoiów swoich przeniósł się do Senatorskiej
Izby; przed nim szmosem Łan Bieliński Koronny,
Ogiński Litewski Wielcy, y Książę Sanguszek
Nadworny Litewski Marszałkowie z poźniejsio-
nem Łaskami poszli; przed Marszałkami
na wergtowiach Koronę Jmć Łan Ogiński
Wojewoda Wileński, Berto Jmć Łan Wielo-
polski Sandomirski, Jabłko z Łotą Jmć Łan
Swardowski Kałiski Wojewoda ponieśli, razem
wrypcy trzej idąc, y iden z nich w środku
Koronę Feudalną, drugi Berto prawą ręką,
a trzeci Jabłko lewą ręką trzymając. Przed
temi Senatorami Insignia niosącemi, nieśli
micer w niebytności Mierhika Koronnego Jmć
Łan Potocki Cześnik Koronny, a drugi micer Jmć

Jan Oginski Miecznik Litewski, a przed niemi wnie-
bytności Ichmciow Panow Chorążych Wielkich y Nad-
wornych, tak koronnych iako y Litewskich, nieśli
Chorągwie Koronną Jmć Jan Rydtowski Chorą-
ży Wawrański, a Litewską Jmć Jan Jurefowicz
Harosta Orszański; przed niemi zaś szli Ichmć
Senatorowie, Ministrowie Statów, a za Królem
Jmcią Jmć Jan Rydtowski Chorąży Zakroczymski
Chorągiew Feudalną Kurlandzką niosący, y
Ichmć Urzędnicy Obojga Narodów y Postowie Cu-
dzorziemscy w ten czas znajdujący się.

Był Król Jmć do Senatu przyszedł y zasiadł
w krześle swoim pod baldachimem po prawey
rece przy krześle Jego stał Jmć Jan Kanclerz W.
Kor. od Tronu mówić mający, a obok z nim
stał Jmć Jan Woiewoda Wileński z Koroną,
za niemi zaś Obiema Ichmość, który nieśli Cho-
rągwie. Po lewey rece krzesa Królewskiego
stali Ichmość P. Marszałkowie y najbliżey
pierwszy iako mający głosy dawać, przy nich
zawaz stali Ichmość Panowie Senatorowie
trzymający Berto y Tabtko, y Ichmość z Mie-
czarni, a po obudwoch stronach za niemi sta-
li inni Urzędnicy Obojga Narodów.

Na gradusie najwyższym, gdzie krzesło Kro-
lewskie pod Baldachimem było, z obudwoch
stron krzesa były, po niżej Ichmciow Minis-
trów Stoliki przystrojone do garnituru z Bal-
dachimem y Tronem, na których Ichmość Sena-
torowie Insignia trzymający rece opierać mogli.
Po lewey rece krzesa Królewskiego, w tyle na
krok jeden był przygotowany Jaborcet przy-
gotowany, na którym Książę Kurlandzki miał
siedzieć. Ichmość Panowie Ministrowie
Cudziomscy miejsca mieli z Darnami w
oknach na przeciwko Tronu Królewskiego.

Kalwakata cała z dziedzinca Zamkowego
Bramą Grodzką wychodziła ku Krakowskiemu

Předměstí, y wyciągnęła się, in Ordine. do Od-
 prowadzenia Książęcia do Pałacu Brylskiego.
 W tej zaś bramie gdzie wypierał Książę zastal
 przyjmujących siebie Dworzan Krolewskich, na górze
 zaś przy schodach zastal czekających na siebie
 Schmów Chambellanów, przed któremi Schmów
 Panowie Dworanie poszli; y na samym ostat-
 ku przed Książęciem Senatorowie Ci, którzy z nim
 przyjechali. Na początku Galeryi ku Ścieżce Se-
 natorskiej przyjmowali Książęcia Smów, Schmów
 Kasztelanowie Cnięsi czterech; na puł Galeryi
 Schmów Panów Kasztelanów dwóch wicekrólewskich,
 którym prym przed Książęciem Schmów Kaszte-
 lanowie mniejsi dali; Bliż do dwu do Sena-
 tu occurrebat Książęciu Książę Józef Sangusko
 Marszałek Nadworny Litewski, ex quo Koronnego
 Nadwornego nie było; a za dwiema temi już
 y Litewski Marszałkowie Wielcy z Laskami przy-
 muiąc Książęcia, y najbliżey niego idąc, smów
 Kiern go przez Senat prowadzili.

Przybliżając się zaś do Tronu po trzy razy ni-
 kie pokłony Majestatowi Krolewskiemu uczynił,
 a Król Smów za kardynem rżem uchylił kapełuska.

Ci Schmów, co mu asystowali, na swoje
 poszli miejsca, a Książę przyszedłszy do najpier-
 szego gradusu Tronu na wergtowie przygoto-
 wany za daniem znaku przez Smów Pana
 Marszałka łoz kę kłętnął, któremu dał zaraz
 głos Smów Pan Marszałek 10. kół temi słowy:

Celsipimus Princeps de Biron investiendus Dux Cur-

landia et Ferrigatis alloquatur Sacram Regiam

Majestatem D. M. C. A Książę Kłęcząc Komplement
 do Króla Smów, prozbę o Investyturę, wdżierność,
 y wierność tak dla Króla iako y dla Rzeczypos-
 politey wyrażający uczynił takowy: =

Serenissime ac Potentis-
 sime Rex Domine Cle-
 mentissime.

Quo sors Celsipimo Parenti
meo mihiq[ue] antehac para-
vit infortunia; quaque illa
fausta nos experiri permi-
sit, nunquam ea animi
sensa excitare valuerunt,
quæ jam sentio, dum Thro-
no Sacra Regia Majestatis
Vestra Regis sub ipso
Regni initio celeberrimi
adstare hac occasione ho-
magiali mihi licet.

Utinam hoc et Celsipimo
Parenti meo licitum fuis-
set! Humillimas suo
jussu Sacra Regia Ma-
jestati Vestra persolvo
gratias, quod habita-
ratione cetalis à persona-
li Comparitione Cum
eliberare clementissimè
dignata fuerit; maximum
illud oblectamentum,
quod præsens capisset,
ægrè perdidit, debita
tamen venerationi et
pietati erga Sacram Re-
giam Majestatem Ves-
tram, & qua à nullo supe-
ratur; absentia nihil
demere potest. Adimplen-
do igitur Constitutionem
Comitionum Convocatio-
nis Anni præsentis Sa-
cræ Regiam Majes-
tatem Vestram Patris
mei nomine et pro me
ipso imploro, dignetur
etiam gratiosissimè
concedere, ut homagium

à Parente meo Anno 1739
 prestitum, in quibus, illud
 à lege quamvis non sua
 culpa declinavit, per me
 presentem supplicatur,
 et Sacra Regia Majesta-
 ti Vestra Patris mei
 nomine simul et à
 me ipso prestetur, hoc
 facto autem Investitu-
 ram à Cradecpore Se-
 renissime Sacra Regia
 Majestatis Vestra Rege
 Augusto III Parenti meo
 collatam renovare,
 et Vigore istius In-
 vestiturae tam Illum,
 quam et me de Duca-
 tibus Curlandiae et Se-
 migaliae juxta prae-
 moratam non minus
 ac anteriores à Serenif-
 simis Regibus Polo-
 niae Ducibus Curlan-
 diae concessas Investi-
 turas et Privilegia,
 clementissime investire.
 Fidem et obedientiam
 Sacra Regia Majestati
 Vestrae ac Serenissime
 Reipublicae debitam
 iusjurandi Religione
 appromittere aequi para-
 tisumus, ac promissam
 tali ratione omni
 tempore servare.

Do tym Komplementcie Jmci Pani Marsza-
 lek LV. Kor. dat glos Jmci Panu Kanclerowski
 WU Kor., a ten od Tronu w te odpowiedział
 Słowa:

Quam retroactis aetatibus
 Divus Sigismundus
 Augustus à stirpe Jagiel-
 lonica Rex ultimus in
 miserrimam conditionem
 adductis Curlandia et Se-
 migalia Provinciis bene-
 volentiam studiis auxi-
 lioque subnixam Corru-
 monstravit, quamque
 omnes, qui illum sub-
 secuti sunt Sacra Re-
 giae Majestatis D. M. C.
 Predecessores Reges Po-
 lonia et M. D. Lithva-
 nia Eidem Regioni in
 Ducatum erecta, et stir-
 pi Kettleriana fiduciario
 jure concepe, ipisque
 ejus masculis succeda-
 neis ad Ferdinandum
 inclusive Ducibus stu-
 diosam voluntatem, fac-
 tis presidioque contesta-
 tem reliquerunt; eandem
 Serenissimus et Potentis-
 simus Rex Stanislaus
 Augustus D. M. C., in
 quem cum sanguine
 virtus etiam et gloria
 Jagiellonum dimanavit,
 eandem in quam tuo
 Dignissimo Parenti
 Illmo Duci Ernesto
 Joanni, Tibique Illmo
 Princeps hereditarie se-
 se declaraturum polli-
 cetur. Quanta Illmo

Parentis Tui in Divum Augustum Tertium Sacra Regia Majestatis praedecessorem, quanta pariter in Rempublicam fuerint, sintque adhuc merita, nemo est, qui ignoret. Haec pro aliis Sacra Regia Majestas explorata habet, gaudetque horum meritorum luculentam mercedem ab ipsa Republica conceptam fuisse, cum Anni 1730 lege idem Dignissimus Parens Tuus Curlandiae et Semigaliae Ducis titulo augeretur. Succesore deinceps illa calamitatis suae refertissima tempora, quibus non modo retinenda, sed et recuperanda aliquando ditionis spes omnis intercederat, quorum vel ipsa recordatio quantum maiorem animo Sacra Regia Majestatis asperserat, conjicere Illi Princeps potes ex illa Serenissimi Regis letitia, quam expertus est, quando Veteribus illis procellis Conquiescentibus Vestra Vobis per Comitum Convocationis dignitas est aperta. Haec igitur Universis jam adventientibus, voluntalisque inclinatione

propendentibus Ordinibus,
ut felix securusque per-
fruaturs Illm^{us} Dux Cur-
landie et Semigallie lau-
datus Parens Tuus, Legi
et consuetudini obtempe-
randum est, cumque Illum
per exactam etatem presen-
tem adesse non liceat,
Tu Illm^e Princeps Illius,
Tuamque jure jurandi
Religione fidem ut ob-
stringas, peramanter à
Sacra Regia Majestate
invitaris.

Co tey odpowiedzi Imc Pan Marszałek W. K^{or}
dał znak Książciu, ażeby na najwyższy stopień
Tronu wstąpił: y zbliżył się do Tronu Krzesła
Królewskiego, gdzie gdy stanął, Król Imc wziął
Chorągiew Feudi z rąk wyż wspomnionego Imci
Pana Chorążiego Zakroczymskiego y oddał ją, wręca
Książciu, a w tym Imc Pan Marszałek W. K^{or}. dał głos
Imci Panu Kanclerzowi W. K^{or}. który stojącemu z
Chorągwią w ręku Książciu na tylnie samym miej-
scu Nomine Regis Inwestytury danie de tenore
sequenti protulit:

Sacra Regia Majestas
Stanislaus Augustus Dei
Gratiâ Rex Polonia Mag-
nus Dux Lithuania Domi-
nus noster Clementissimus
tanquam naturalis et
Supremus Dominus totius
Livonia Ducatuurnque
Curlandie et Semigallie,
Tibi Illm^e Princeps here-
ditarie Illmi Ducis Cur-
landie et Semigallie Pa-
rentis Tui et proprio no-
mine agenti tradit et

concedit in Feudum Terras,
Civitates, Oppida, et Arces
commemoratorum in Li-
voniam Ducatum Curlan-
dia et Semigallia, nihil
excipiendo sed prout Il-
lū olim Gothardus de
Ketler cum descenditibus
ex lumbis masculis usque
ad ultimum olim Fer-
dinandum Ducem de Li-
nea recta, tenuit et posse-
dit, et ad eundem Ducatus
per hujus Vexilli traditi-
onem, investit et instituit,
gratia et benignitate Sua
Regie Majestatis accedente.

Ło Inwestyturze za daniem znaku przez
Imci Pana Marszałka Ło K^o była na pogotowiu
Księga Ewangeli, a Książę Imc przystąpił y kłęk-
nął z Chorągwią w lewey ręce, a prawą na
Ewangelię położywszy przysięgę Wierności w zwy-
czajney Rocie Królowi y Rzeczypospolitey za
dyktowaniem Imci Pana Kanclerza Ło K^o wykonał.

Łoderas przysięgi wszyscy Senatorowie z odkry-
temi głowami powstałi. Ło przysiędze za znakiem
danym od Imci Pana Marszałka Ło K^o wstał, y na
drugim stopniu od Tronu zstąpił, a oddawszy Cho-
rągiew Imci Panu Baronowi Knięciu Kawalerowi
Kurlandskiemu do niesienia iey wyznaczonemu,
obrocił się znowu do Króla Imci, y za znakiem
Imci Pana Marszałka Ło K^o dyktował za Inwes-
tyturę w następujące słowa:

Serenissime ac Potentis-
sime Rex Domine Cle-
mentissime.

Jam Serenissime Rex
peractis felicissimo auspi-
cio voce Regia iis, quo
Sacra Regia Majestas

Vestra conjunctim antea
 cum Serenissima Republica
 statuerat, quoque justitia
 ac Clementia Regia conve-
 nire eadem visa fuere,
 nihil votis nostris relic-
 tum, nisi ut tantam gra-
 tiam condigna animorum
 nostrorum prosequamur
 gratitudine. Hoc verò
 jam verbis prestare non
 sufficit, per totum vita
 nostra tractum id nobis
 cura cordique erit.
 Vera et non fucata jam
 ante hac Parentis mei er-
 ga Regnum Polonia fuit
 pietas ac fides, hac ipsa
 tot collatis beneficiis ma-
 gis incitata gratiam Sa-
 crae Regiae Majestatis
 Vestrae demereri conjun-
 ctim studebimus, ulterio-
 remque Patri meo, mihi et
 Ducatibus Regiam Cle-
 mentiam ac Protectionem
 conciliare et speramus
 et Sacram Regiam Ma-
 jestatem Vestram hanc
 spem integram nobis re-
 linquere ac Regiis et La-
 ternis affectibus in aeternum
 venerandis nos Vasallos
 suos fidelissimos decorare
 enixè ac humillime oramus.

Na te podziękowanie za danym glosem Inu
 Jan Kancelarz Wielki Koronny w te słowa odpo-
 wiedział:

Aquitatis ac justitiae
 Studiosissimam se se Sa Ra

Majestas D. M. C. vel hoc
 uno facto apertissime demon-
 stravit quod conceptam da-
 ri labantem, turn eversam
 atque iterum erectam. Dig-
 nitatem Vestram Duces Illi
 in integrum restituerit, at-
 que in perpetuum firma-
 verit. Ipsa certo Bene-
 ficii huius recordatio effi-
 ciet in Vobis, ut nunquam
 non animo revolvat~~ur~~,
 quanta Regi benevolentissi-
 mo, quanta Univerſae Rei-
 publicae, quae Vos tanto
 complexa est amore,
 Debeat.

Po odpowiedzi takowej Imię Pana Kanclerza
 Imię Pan i Marszałek L. K. zaprosił Książęcia do sie-
 dzenia na Taborecie przygotowanym. Usiadł z tym
 Książę na Taborecie, y głowę nakrył, co wraz y
 Ichmość Senatorowie, którzy Insignia Regni na
 wergłowiach trzymali, iako też Ministrowie przy
 Tronie stojący uczynili. posiedziawcy Książę Imię
 z głową nakrytą, ob reverentiam Majestatis z od-
 krytą tyler ciemno siedział. Senatorowie y Ministro-
 wie wspomnieni także głowy odkryli. Potym
 Książę wstał y skłoniwszy głowę nisko przed
 Królem z szedł z gradusow dla respektu Majes-
 tatu tyler odchodząc, y tak po trzykroć się nisko
 pokłonił, iak się kłaniał wchodząc. Po tym z
 Senatu wyszedł, a ci Ichmość który mu asysto-
 wali przychodzącemu, wychodzącego do Karetę od-
 prowadzili; z któremi Książę przeгнаwszy się
 usiadł do Karet Królewskiej, a z nim Ichmość
 Kancelanowie siedzieli którzy byli przyjechałi;
 Przed Karetą immediate Imię Pan Knigge Kawaler
 kurlandzki z Chorągwią Feudi tak rozwinioną,
 iak była z Rak Królewskich Książęciu oddana
 iechał, y kalwakata tak iak wprzód do Zamku

rozporządzona przed nim postępowata, która go przez
driedziniec Saski do Palacu Brylewskiego zaprowadzi-
ła. Za powrotem Schmiciu Marszałków
y wiadomością, że Książę Kurlandzki już z Zam-
ku wyjechał, Król Smo tym porządkiem y z tą
asystencyą iak przypredt. wrocit na Pokoie. Tego
dnia Książę Kurlandzki iadł Obiad u Księcia
Trymasa.

Tegoż dnia Seymowi Pani (Maspalska Łódzka)
binu. Nadiworna Litewska w młodym wieku
w Dobrach swoich w krakowskim leżących żyć
przystała. Ta Pani Imieniem Antonina była Córka
Knia Radziwilla Krayczego Litewskiego
y Bethackiej Kasztelanki Bieckiej. Zostawiła
po sobie Syna y Córkę w dzieciennym wieku.

ROKU PAŃSKIEGO 1705

Januarius

Die Ima Ło stokratnym o godzinie 8 z rana
na ogłoszenie szczęśliwie nowo zaczętego Roku
z Armat ognia wydaniu, odbierał Najjaśniejszy
Pan od zgromadzonych w czasie zwykłym na Po-
koie Panów uprzejme powitrowania.

Ło tymże dniem w Kancellaryach Wielkiej y
Mniejszej Pieczęci Koronnych y Litewskich publi-
kowana następująca Ordynacya informująca w
szystkich, którzy z prenceronych Kancellaryi Koronnych
lub Litewskiego na iakakolwiek y pod jakim-
kolwiek Imieniem Łask Krolewskich Expedycya

Przecepi potrzebować będą, poczem od czego Jura
Cancellaria płacić ma, pzez Ichmicio's Precepta-
rio's Obojga Narodow ułożona podpisana y do
zachoiania zalecona =

Spiritualia

Od wszystkich Arcybiskupstw, Biskupstw Lacin-
skich, Metropolii Biskupstw Ruskich, Opactw, kom-
mend, Probostw, Plebanii et quocunque nomine
nazwanych Beneficyow Duchownych utriusque Ri-
tus od każdego ad rationem proventu do niego
przywiązanego po pięć od sta rachując, na kancel-
laryą płacone być ma.

Sacularia

Senatoria Dignitates

Od Kasztelanii Krakowskiej jako pierwszego Księcia # 150

Od Woiewodztwa każdego jako Księcia pierwszego
w swoim Woiewodztwie; Kasztelanii Wielkiej,
Trockiej y Starostwa Żmudzkiego " " " " # 100

Od Kasztelanii Wiskiej każdego jako Księcia
wysokiego w swoim Woiewodztwie " " " " # 50

Od Kasztelanii Mniejszej każdego " " " " # 30

Z tych Księci, którekolwiek ma prowent przywią-
zany, od niego ad rationem pięciu od sta
biorący Przywilej płacić ma, nierachując tego w
taxę wyżej wyrażoną od samego Księcia należącą.

Ministeria

Marzalkostwo Wielkie " " " " " # 100

Butawa Wielka " " " " " # 100

Podskarbstwo Wielkie " " " " " # 100

Butawa Polna " " " " " # 60

Oprocz tego Butawy y Podskarbstwa mające

swoy prowent od tego prowentu ad rationem
pieciu od sta dawac maia.

Marzatkostwo Nadworne " " " " # 60

Dignitates Regni

Sekretarya Koronna y Wo H^a Litewskiego

Kazda " " " " " " " " " " # 50

Referendarya Kazda " " " " " " " " " " # 40

Podkomorstwa Koronne y Wo H^a Litewskie # 30

Inny ^{Kazdy Ulny Kor. y Wo H^a Lit.} tak o Podskarbstwa Nadworne " " # 25

Ale ze Podskarbstwa maia swoy prowent, y
niektore Urzedy takie, wiec od tych a parte ad rati
onem pieciu od sta.

Dignitates Curia.

Od Kazdego Urzedu Koronnego y Wo H^a Li
tewskiego Nadworneho " " " " " " " " " " # 15.

Dignitates in Palatinatibus, Terris, & Districtibus.

Od Podkomorstwa Kazdego " " " " " " " " " " # 12

Od Chorastwa " " " " " " " " " " # 10

Od Sedstwa Ziemijskiego " " " " " " " " " " # 10

Od Podkostwa " " " " " " " " " " # 10

Od Lwastwa " " " " " " " " " " # 10

Od Stolnikostwa " " " " " " " " " " # 6

Od Podczastwa " " " " " " " " " " # 4

Od nizszych Urzedow od Kazdego po " " " " # 4

Militaria

Od listu przypowiedzianego na Choragiew # 10

Dla Generata Lieutenanta " " " " " " " " " " # 20.

Dla Generata Majora " " " " " " " " " " # 10

Dla Putkownika " " " " " " " " " " # 8

Dla Obersztelientenanta " " " " " " " " " " # 6.

Dla Majora " " " " " " " " # 5
 Dla Kapitana " " " " " " " " # 4.
 Półkoronicy od Prowentu z Regimentu, y Kapi-
 tani od kompanii à parte ad rationem pieciu
 od sta placić będą.

Bona Regalia.

Od Starostw Grodowych y Niegrodowych, et quo-
 cunque nomine nazwanych Krolewskich, y
 od konsensu, et à Juribus Communicativis, iako
 też pro juribus Caducis, od Przywilejów na dobra
 Lenne, od konsensów na nie od każdego ad ra-
 tionem prowentu rachuiąc pięć od sta.

Alia Expeditiones

Od Przywileju na Sekretarza lub konsyliarstwo # 3
 A Privilegii Approbatio favore Civitatis 1^{ma}
 Clasis " " " " " " " " # 25
 " " " Favore Civitatis 2^{da} Clasis " " " # 20
 " " " Favore Oppidi 1^{ma} Clasis " " " # 15
 " " " Favore Oppidi 2^{da} Clasis " " " # 10
 Od Przywileju na Jarmarki " " " " " # 5
 " " " " " na Targi " " " " " # 2.
 A quovis Rescripto lub salvo conductu " " " # 3.
 Od Extraktów wziętych z Kancellaryi Pieczętniczej # 24
 Od Autentyków " " " " " " " " # 0
 Pieczęć na mandat " " " " " " " " # 2
 Pieczęć na Extrakt Metryk dawnych " " " " # 2
 A Diplomatus Nobilitationis, Indigenatus,
 à Curatoriis, et aliis Jura Cancellaria arbitrio
 et discretioni Schmiciów Pieczętniczych relinquantur.

Od dnia dzisiejszego Nowa Ordynacya Part
 Koronnych y W^o K^o Litewskiego zaoręta bydi w
 erekucyi. Za panowania przestęgo prowe-

niencya z Pórt cedebat in emolumentum Generatów
Pórt, lecz zgromadzone Stano Rzeczypospolitey na
Elekcya in Pactis Conuentis y dyspozycya zupełna
ich, y wszelkie prowenta Najjaśnieyszeemu Panu
oddaly. Na początku Interregni to iest die 14
dubri 1703 odebrana Jmci Panu Marzalkowi
de Bibenrtein Administracya Pórt, Kizie Prymas
konferował był Jmci Panu Makronowskiemu Sta-
roście Janowskiemu, ale że ten Jmci Pan. starosta
podczas Seymu Convocationis oddał się był z
Warszawy wraz z Jmci Panem Hetmanem Wielkim
Koronnym, przeto pomienioną Administracya Kizie
Prymas konferował był Jmci Panu Karasiowi
Cześnikowi Liwowskiemu na ten czas, a teraniejszy
mu Kasztelanowi Wilejskiemu dnia 1 Julii tegoż
Roku, przyktorym była aż do dnia dzisiejszego.

Krół Jmci mając sobie zlecone od Rzeczypospolitey
Pórt, nowe rozporządzenie rozkazał uorynić,
Uniwersaly o nim informować, y Jaxę tu przyła-
czone kazał publikować, y exekwować.

Wyznaczeni z Seymu Convocationis Lustrato-
rowie Kwartę y Pogłównego Żydowskiego od dnia
dzisiejszego zaczęli pomienioną ustawę Seymową do
skutku przyprowadzać.

Dnia 3. Jmci Pan Moszczeński Woiewoda Ino-
wrocławski przy konwoiu iedney Chorągwi Leyb-
Gwardyi Konney Koronney poprowadził z Warszawy
do Krakowskiego Zamku Insignia Regni to iest
Korony, Berło, y Jabłko złote, które sprowadzone
były do Warszawy dnia 22 Augusti Roku przeż Tego,
na Koronacya Królewską.

W tych dniach Król Jmci Kasztelan Liwski
wakująca po śmierci Jmci Pana Jozefa Półockiego
konferować raczył Jmci Panu Antoniemu Moraw-
skiemu Kasztelanowi Premyskiemu, a Kasztelaniam

Przemyską Imię Pana Józefowi Drohojowskiemu
Chorazemu Powiatu Żydaczewskiego.

Dnia 5 Imię Książę Nuncyusz na pozwolenie
sobie u Najjaśniejszego Pana audyencji, oświad-
czył iż Stolica Apostolska ofiaruje swoją medy-
ację in Ordine nakłonienia Wiedeńskiego, Wer-
salskiego, Hiszpańskiego, Sycylijskiego, y Dreźnie-
skiego Dworów, ażeby ubliżoną dotąd Królowi Imię
rekoznicy ucygnity, którą to medycję Najjaś-
niejszy Pan ochętnie akceptował, y od tego czasu
negocjacja w tym interesie rozpoczęta była.

Dnia 7 tego miesiąca wydaną Bullą panu-
jący Ojciec Święty Klemens XIII konfirmował In-
stitutem Zakonu XX Jeruitów, którzy przed
kilkoma laty z Portugallii, a później z Francji
wypędzeni byli. Tej Bulli tenor następujący:

KLEMENS BISKUP.

Sluga Slug Bożych
Na wieczną Pamiątkę.
Apostolskiego i Inneńszo-
nia Pańskiej trzody, Świę-
temu Apostołowi Piotro-
wi y jego następcy Rzym-
skiemu Biskupowi od
Chrystusa Pana powierzo-
nego żadna miejsce, żadna
czasów okoliczność, żaden
Stan, żaden ludzkich re-
cy wzgłęd, żaden na os-
tatek rozum określić,
zważyć, umniejszyć, albo
zatrzymać nie może; a by
ten Rzymski Biskup co
do wyświeckich Inneńszo-
obowiązków żadnego z nich
nie opuścić, żadnego nieza-

niedbawo, niemiał stara-
 niami swoimi zmięć,
 y Wzrostkich nawiaiających
 się y nadawiających w Ko-
 cie Świątym potrzeb, iako
 Oyciec powołanych niemiał
 opatrować, z tych Wzrost-
 cześci między przednich
 ta jest nieposlednia, Zakon-
 ne Stany od Apostolskiej
 Stolicy potwierdzone mieć
 w Opiece, a mocnych y po-
 bożnych mężow, którzy się
 tymże Zakonnym Stanom
 przez Wzrostke śluby oddali-
 y swoje na obronienie
 y rozszerzenie Katolickiej
 Wiary Świątwej y Winnicy
 Pańskiej wyrobienie resz-
 tki podęgnięcia pracy, o-
 choty y serca dodać, Sta-
 bych y oriębnych zagrzać
 y umocnić, upadającym y
 ucisnionym pociechę przy-
 nieść, osobliwie zaś od
 Kościoła Wierności naszy, y
 straż powierzonego, Wzrostke
 które się na dusz zgubę
 wzniecają zgorszenia uprzą-
 nać y oddalić.

Ustawy Towarzystwa
 Jerusowego od artowicka
 postanowione, które mu od
 powołanego Kościoła,
 tak co Świątym mężom chwa-
 la y cześć się dać od Świą-
 tej pamięci naszych Prę-
 ków, Pawła III, y Juliu-
 sa także III, Pawła IV.
 Gregora XIII, y Gregora
 XIV, Pawła V. Kapieć.

po pilnym z uwaga
roztrząśnieniu powaga
ich zmocnione, a cze-
ściey ztwierdzone, y od
tychże ba y wielu in-
nych dziewiętnastu na-
szych Przeków orzodzio-
ne osobliwperni Taska-
mi, sprzyjaniami Bis-
kupów nie tylko teraz-
nieyszych, ale nawet
dawnieyszych wieków
chwata, zalecone iako
nawigiecy żyzne y poży-
teczne, y do pomnożenia
Boga honoru, czei, y
chwaty, y wiernego
dusz zbawienia poryp-
kania nayposobnieysze,
nayıpotężnieyszych y nayı-
pobożnieyszych Królów
y nayıjasnieyszych w Chreś-
cianskiej Rzeczypospoli-
tej Książąt obrona y
opieka do taę zascri-
cone, z których nauki
dziewięciu wypto me-
rów w Świętych y bło-
gostawionych Liczbę
policzonych, z których
trech męczeństwa Ko-
rony dostapili, y od
wielu światobliwośćią
znakomitych mężów,
których błogostawio-
nych w niebie wierny,

iż wierney chwaty uży-
 waią, pochwalone,
 które y Kościół Święty
 powszechny przez Stugi-
 dwoch wieków przeciąg
 na swoim Tonie karmił,
 pielęgował y tychże
 ustaw Profesorn osob-
 liwszą Świętego ust-
 gowania Duszom czę-
 zaiwsze zlecał, z wiel-
 kim Dusz pożytkiem,
 które nakoniec usta-
 wy powszechny Kościół
 na Trydentskim Świę-
 tym Zborze ogłosił
 za pobożne. Ter sa-
 me na ostatek ustawy
 niektory byli przez
 Opaczne tłumaczenia
 y złośliwe uśtożnienia,
 już to piśmem, już
 nawet Drukiem, na
 Świat wydany, nie-
 zakonnie y nierbożne
 nazywać, potwarzami
 szczytać, zelżywością
 y niestarwą szarpać
 nieobawiali się, y do-
 tej nawet śmiałości
 przyszli, iż nieprze-
 stając na swoim Osobnym rozu-
 mieniu, tenże swój
 iad z krain w kraj,
 żadnych niegodziwych
 Kunortow nieopusz-
 cając

iac przenosić zewtrać
 rozsięwać wazyli się,
 y do tać ięperie nieperie
 staia niebacnych, ię-
 li których z nayduia,
 wiernych Chrystusowych
 do własnego przeciaga-
 iac zdania, y chytne
 tymre iadem napawa-
 iac. Nad co koscio-
 łowi swietemu nic
 bardziel być niemore-
 dotkliwego, nic nad
 te potwarz wgardzien-
 pego; iako by koscioł
 swięty tak szpetnie
 bładził, iż co iest
 nierbożnego, y nieza-
 konnego, uroczyście
 za mite Bogu, y po-
 bożne sądził, a tym
 gorzej był zwiedzionym,
 im dłużej przez lat
 więcej dwu set z nay-
 większą dup. skoda
 takiej na łonie swo-
 im gnierzić się doz-
 wolił religiości, y
 taką na sobie cier-
 piać zmare. Ternu
 tak wielkiemu zternu
 im dłużej prebaczano,
 tym się głębiej wko-
 renia, y sił codzienn
 większych nabywa,
 dłużej odwlekać le-
 karstwo sprawiedliwości

która kazdemu co wsta-
no iest oddawać, y moc
no bronić kaze, y Paster-
ska napa ku Kościoła-
wi pierotowitość niepor-
wala.

Abyśmy tedy tak cięż-
ką krywdę od Oblibie-
nicy napey Kościoła
Świętego, nam z Bos-
kiego z radzenia powie-
rzonego, tuerie od A-
postolskiej Stolicy prze-
oddalili, y takowe
niesprawiedliwe, nie-
zbożne mów y piom-
rorsiewania na du-
zgudę y zwodzenie,
preciwko zupełkiej
stupidności y zdrowemu
rozumowi, wrzetur y
wrzez wpedzie niemal
po świecie rozrzucone
napa Władzą Apostol-
ską postromili; aby
Klerykom Zakonnym
Towarzystwa Jerusowe-
go tego po nas spraw-
iedliwie wyciągaia-
cym w teyże samey
stawie stan ich zоста-
wał więtości, taż na-
szą powagą silniey
zmocniony, y abyśmy
im w tych czasach oko-
licznościach wielce stra-

pionym iakazkolowiek
 ucynili ulge, aby na-
 koniec Wielbnych Braci
 naszych Biskupow, ktory
 ze wszystkich Krolestw
 katolickich toz Towar-
 zystwo nam prier listy
 wielce zalecili, y iz
 z niego naywieksze po-
 zytki w swoich Diecezy-
 ach odbieraią, donoszą,
 sprawiedliwym iadrom
 dosyc ucynili; z wtas-
 nego domystu, y z nie-
 zawodney wiadomości,
 tudzież Apostolskiej
 władzy रुपetności
 w ślady wszystkich
 naszych Pradkow w-
 stepuiac, tym naszym
 wierno trwatym pos-
 tanowie niem w ten-
 ie sposob y k'ptalt,
 iako oni urzędownie
 nakazali, oglosili;
 my takie urzędownie
 nakazujemy, y ogta-
 ramy; iz ustawy
 Towarzystwa Jeruso-
 wego Wielką z siebie
 pobożność y Świątobli-
 wość wydaia, iur to
 dla osobliwego konca,
 do ktorego zmiernaią,
 to iest do obrony y
 rozmnożenia Wiary Ś-
 katolickiej, iur dla

Szodkow, których uży-
 wają do tegoż końca
 dostąpienia, czego nas
 y samo dotąd uży do-
 wiadczenie; gdyż z tej
 nauki tak wielu aż do
 tych wieków wyszło,
 iako sami dobrze wiemy,
 katolickiej wiary obroń-
 ców, gorliwych karna-
 dzieiów, Misjonarów,
 którzy niezwykłą na-
 umyślną mocą na tę
 Tędrę y morze podę-
 mowali niebezpiecz-
 stwa, aby tylko do
 Narodów srogoscią
 dzikich Ewangelię
 nauki światło zanieśli,
 co też, też same chwa-
 lebne oświadczają To-
 warzystwa Ustawy,
 częścią usiłując, aby
 między w wierze, bogo-
 boyność, w dobrych o-
 bycznościach, y naukach
 wyćwiczona być mogła
 częścią duchowne cwi-
 czenia dawając, częścią
 ustawienie w spowiedni-
 ach dosiadać w spra-
 wowaniu Sakramentów
 a Osobliwie pokuty,
 y rozdawaniu Najświę-
 tszego Sakramentu,
 a do czego ich uży-
 wania pobudzając; nad-
 to wiesniaków, ~~stara~~

y rolnikow stowa Bożego
pokarmem przez pracowite
te Chłipy posilając; y
przeto też ustawy To-
warystwa Jerusowego
do tych diet wybornych
wykonania Boska
Opatrnością wskrepi-
ne, My także wmac-
niamy y Przekorow
naszych pochwalenia
tychże ustaw Aposto-
ską naszą powagą
ztwierdzamy; sluby,
ktoremi się ci Kłe-
rycy Zakonni Towar-
zystwa Jerusowego
według tychże ich
ustaw Bogu poświę-
cają, wdziernie onemu
y przyjemne ogłuszamy,
Duchowne ćwiczenia
ktore od tychże Kłe-
rykow Zakonnych da-
wane bywają prawom
wiernym, od zgietku
świata odtaconym
przez dni kilka, aby
o wiernym swoim zba-
wieniu szczerze y iedy-
nie pomyśleli, iako
naybardziej przyteczne
do naprawiania oby-
czajow, y do Chrześci-
ańskiej pobożności
wyczerpnięcia y pom-
narania zalecamy y

chwalimy; Kongregacye
także, albo Bractwa,
nie tylko Młodzi, która
do Szkół Towarzystwa
Jerusowego ujęszoła,
ale też wszystkie inne
czy to uczących się tylko,
czy to innych Chrystu-
sa Wiernych, czy razem
wszystkich pod Imieniem
Najświętszej Maryi;
czy to pod innym iako-
wym tytułem postano-
wione, y które w nich
pobożne życie gorącym
usiłowaniem dzieją się,
chwalimy, osobliwie
ku Błogostawionej
Bogarodnicy zawsze
Cennie Maryi nabożeń-
stwo, które w tych
Bractwach zachowuje
się, y co raz pomnaża,
wielce zalecamy, y
napych Świętej Pamięci
Przedków Gregorza
XIII, Sixtusa V, Grego-
rza XV, y Benedykta
XIV, Prawa y ustawy,
któremi te Bractwa
pochwaliłi, My Aposto-
olską powagą naszą
potwierdzamy, y wszyst-
kie inne postanowie-
nia od Prymskich Bisk-
upów Przedków napych

do tychże Ustaw Towarzystwa
Jerusowego, Urzędów
sprawowania, y chwaty
ściągaące się, z których
każda w szeregłości za-
wartą tu mieć chcemy
za iedno, tak wta dra
y powaga nam od Boga
powienona Apostolskiego
stwierdzenia naszego
mocą przez te nasze
postanowienie obwa-
rować chcemy, y jeśli
tego potrzeba będzie, ia-
koby od Nas रुपет-
niey, y ze wpystkim
postanowione y wyda-
ne byty rozumieć chce-
my, y przykazujemy.

Żadna tedy miara
nikomu z ludzi tego
Naszego pochwalenia
y podwierdzenia w nicym
niegodzi się narupać, albo
zuchwata śmiałością o-
nemu przeczyć: jeśli by się
zaś kto oto kusić warił
gniewu y nienawisći
wzrechmogacego y bto-
gostawionych Piotra y
Pawła Apostołow iego
niech wie, iż nieuydzie.

Dano w Rzymie w
Świętej Maryi Wiskpey
Roku Wcielenia Pańskiego
1705 dnia 7 Stycznia,
Papieżstwa Naszego Roku
Siódmego.

C. Card: Pro-Datarius
N. Card: Antonellus.

Dnia o Propozycye od Tronu I. K. Młci na Radę przytomną Senatu pro die 10 Mensis presentis wstawie ztożoną z kancellaryi Wiekhey Koronney wydane:

Coniemiż zwozray ten zawore bywał, że po Koronacyach Krolewskich do Dworow przyiarnych Rzeczypospolitey Postow cum denuntiatione wysyłane, y I^o K. Młci ochraniając Skarbowe Rzeczypospolitey iur' nie do wopytkich, ale przynajmiej do Rzymskiego, Rosyjskiego, Berlinckiego, y do Party Ottomańskiej toż wystanie za potrzebne być sądzi, chce więc wiedzieć przytomney Radę zdanie.

1^{mo}

Co by na Poselstwo do Oycy S^e naznaczyć?

2^{do}

Aże w Rzymie jest zawore potrzebny Młnister Swiecki etiam ad mentem prawa, y ten na Stuley wyznaczony będzie, iakie quantum na przystoyną subsystencyą Jego provideri ma?

3^{tio}

Co naznaczyć na Poselstwo do Dworu Rosyjskiego?

4^{to}

Co do Dworu Berlinckiego?

5^{to}

U Dworu Petersburgskiego ad mentem Konstytucyi Seymu Coronationis będzie negocyacya przydłuższa, y do niej I^o K. Młci Urodzonego Rzewuskiego Pisara Polnego Koronę do ta d^o Sta od konfederacyi Generalney zażyć umyślić, dla czego da ie mu Charakter Poselski od siebie y Rzeczypospolitey, co mu na kosztowne bawie nie w Petersburgu Skarby Rzeczypospolitey wypłacić maia?

6^{to}

Tenże Urodzony Rzewuski nad zamiar, bo iur' siedmym miesiącem w Petersburgu bawi nie wolno.

nie wzięwszy tylko trzy Tysiące Czerwonych Kłotych z Skarbu Rzeczypospolitej; Jo K^{ca} Chosć z Kasy swojej posłał mu na ten czas drugie tyle, więc y tego quantum wrocenie do niego jest sprawiedliwie.

7mo.

Do Porty Ottomaniskiej na miejscu Urodzonego Staniewiczza pod czas Berzkrolawia w Charakterze Internuntii wystąpił Urodzony Alexandrowicz, tenże dla przetrzymania dla siebie Fermanu iezere w Stambule nie stał, dla ochrony większego Honoru na drugiego umyślnego Posła Jo K^{ca} Chosć ternież Urodzonemu Alexandrowiczowi posłał Credenciales także cum Charaktere Internuntii, co by mu tedy z Skarbu Rzeczypospolitej na tę extraordinaryną usługę na załatwienie tamże narażyć?

Dnia 10 Zaczęła się agitować pomieniona Rada Senatu, na której wotowali Ichmości Książę Prymas, Ostrowski Kujawski, Książę Crartoryski Łanowski, Sreptycki Płocki, Wotkowier Łucki, Bayer Chetminski Łatuski Kijowski, Wodzinski Smoleński Biskupi, Oginski Wileński, Wielopolski Sandomirski, Twardowski Kalski, Dambski Sieradzki, Książę Crartoryski Rusk, Sapieha Smolenski, Łodowski Płocki, Sottokub Witebski, Opalinski Mazowiecki, Godzki Podlaski, Platter Mściński, Chostowski Łomowski Woiewodowie, Zbieniecki Kalski, Crapski Chetminski, Dambski Kowalewski, Karaś Wiski, Kasztelanowie, Bielinski Mazanek Wielki Koronny, Zamoycki Wielki Koronny, Książę Crartoryski Wielki Litewski Kanclerz, Młodziejowski Koronny, Prudziński Litewski

Podkanclerze, Podskarbi Wielki Koronny,

Dnia dzisiejszego Ichmość XX Biskupi, Woiewodowie y Kasztelanowie zdania swoje wyrazili, z których Smo Jan Opaliński woiewoda Mazowiecki za konferowane sobie kńesto Woiewodztwa Mazowieckiego, na którym raz pierwszy dzisiay zasiadał, w następujących słowach oświadczył dziękczynienie: = = = Tak się Bogu podobato, y tak chciała Cyryzna, żeby z kńowi Synów swoich urodzonego, na łonie wypielęgnowanego, w własnych wnętrznościach edukowanego, na tym osadziła Tronie, Ciebie Najjasniejsz y Królu Łanie. a Łanie moy Miłościwy. Mowię, że Bogu tak się podobato, bo wszystkie przywiodł ite y powinne osiagającym Tronny w lat w Ciebie cnoty y doskonałości, Monarchicznemi utalentował Cię przymiotami, Heroicznemi zaprzęcił Cię dietarni, y ludu całego powabem, któremu palcem Cię skazata, Tego mieć będziecie Królem. Mowię, że y Cyryzna tak chciała, bo Cię spaso- biła do wspaniałych y pozytywnych sentymentów, do wiadomości y zachowania reguł ustaw swoich, do umiejętności tak wielkiego w obszernym Państwie rządu, do zobligowania y zjednania serc wszystkich Królestwa Łemianów, y tym Cię wybo- rern wydoskonaliwszy przez wierne onykhre usta Cycem Cyryzny, pierwszą głową Stanów Przewy- szszolitey, y Łanem poddanych ogłosiła, na os- tatek namiestniczą namaściła, poświęciła, y ukro- nowała Ręką. A kiedy tych naypryncypalniej- szych dwoch ciestności ziszczone widziemy wgrze- ki y w Tobie Najjasniejszą na tym Tronie. za- siadającą wpatrujemy się Osobę, iakże Cię nie- kochać iako Cyca, iakże nie adorować iako Króla iakże Ci nie być postusznym iako Łanu.

Nie byłby Cyryzny Synem, ani naywyższym rządom wszechmocney władzy uznawać, który by innym zdaniem myśł swoją zatrueniał,

jest to już w oczach okrągu Świata y uszytkie-
ta pewnością napetnione granice, żeś Królem
naszym y Lanem naszym. A Panem początki
panowania racynającym od otworenia serca
Narodowi, od ukontentowania powszechnego
ludu, od starunku uniwersalnego dobra, od
względu zastug, od wylania obfitych Task, y
srodrobliwego onych szafunku, których że
W. K. Młosc dobroczynnie uczielać racysz, wyze-
naczeniem mi křesta Woiwodztwa (Morowiec-
kiego, iakże Cię Lanie (Miłosciwy niekochać
iakże Ci należący wdzięczności zwiernym nie-
wyrnać obowiązkiem nayniższe z tego miejsca
u Nog Majestatu Twego składam podziękowanie,
głęboką władaiacego Tronami wulbiąc y bta-
gając pokora, żeby W. K. Młosc iako na tymże
zasadził Tronie uszytkiem w przeciag długich
wiekow okrył, uszczęśliwił, y umocnił btego-
stawienstwem. Cyryzna iako cię ucrynita god-
nym swego Berta dzielności y zdrowiem. Dla
własnego zysku niech Cię wspiera radami.
Lud twój wiernością y posłuszeństwem powin-
ny, dostojenstwo (Majestatu miłością y mięstnem
niech zastania a dobroć w pañowaniu, roztrop-
ność w rządeniu, pobożność w utrzymywaniu
Wiary, wspaniałość w zachowaniu Praw, Tagod-
ność w nienaruszeniu wolnych swobod, Taskawość
w sprawowaniu sprawiedliwości, mierzornosc w
ubezpieczeniu Kraiu, koczność w nadgradzaniu
zastug nie tylko terarniejszemu ale y potomnemu
niech głosi światu. Za zaś w partykular-
ności chlubić się nieprestanę czego mi przepie-
ubliżyły rządy, tym samym terarniejsze nad-
grodziło Lanowanie. Przucam się z tym
sroczym do Nog (Majestatu Twego przywiązaniem
o pozwolenie ucatowania petney darow Reki
dopraszając się.

Dnia 11 Ichmoś (Ministrowie obcyga Naroda) wotowali, z których Jmć Pan Marszałek Wielki Koronny inter alia domawiał się, aże by zachodzące od niejakiego czasu spierki względem oddawania pierwzey wizyty przez Posłów Cudzoziemskich (Marszałkom Wielkim Koronnym) prawem należący, a rygorałem ab immemorabili stwierdzonej uspokojone były, z zachowaniem in integritate Prerogatywy Gospodara Rzeczypospolitey.

Do zakonconym wotowaniu, czytanie Resultatu teyże Rady Senatu odłożone do następującego Poniedziałku.

Dnia 14 to jest w Poniedziałek Resultatum Senatus Consilii czytane było przez K^o Kierskiego Sekretarza Kor. w przytomności Najiasniejszego Pana y Ichmoś Senatorow wyżej położonych de tenore sequenti: =

Jmć K^o Moś P. N. M. nieustanną baczność mający na to wpyskko, co do uszczególnienia Rzeczypospolitey lub pomnożenia stawy iey zmierzając do wpyskkich Dworow przykła dem Najiasniejszego Królowa swoich Poselstwo z doniesieniem o uszczególniey Koronacyi iwoy ięper nie wyrażając, tym czasem do Stolicy Apostolskiej na znak upanowania, y do poblizszych sąsiedzkich Potencyi dla tym większego utwierdzenia dobrej przyjaźni wystanie za nieodbicie potrzebne uznać. Dla czego

Ad primum

Urodzonemu Józefowi Książciu Czartoryskiemu Stolnikowi Litewskiemu do Dworu Rzymskiego Posłowi Summę dwóch tysięcy czerwonych złotych do wypłacenia w dwóch częściach do Skarbu Koronnego, w trzeciej do Skarbu Litewskiego należący naznacza.

Ad 2^{dm}

Ponieważ u Dworu Rzymskiego zachodzą często
 Narodowe sprawy, więc Jego Kr. Mość P. N. & M. w krót-
 ce wyznaczył zechce jednego z obywatelów Rzeczypospo-
 litej zgodnego na Funkcyę Rezydenta u tegoż
 Dworu, któremu na coroczno pensyą Czerwonych
 Złotych in specie sześćset dysponuje. Na które
 Skarb Litewski Czerwonych Złotych dwieście do Ko-
 ronnego corocznie oddawać będzie, a ten z swojej
 strony Czerwonych Złotych czterysta przytoczypy, temuż
 Rezydentowi corocznie dwiema ratami wypłacać ma.
 Ktore przez połowę Collegium Episkopa le, a druga połowę
 Skarby Koronny y Litewski ducta inter se proportionem
 corocznie dwiema ratami wypłacać mają.

W tym miejscu Jmć X Biskup Kujawski prer-
 wawszy dalpe oryżanie w zabrany m głosie wyraził,
 iż iako z wielkim podziwieniem, tak non cura
 minori sensibilitate styży punkt ten inserowany
 in Resultatum Rady krakowskiej, ażeby Duchowien-
 stwo na sustentacyę Rezydenta Rzymskiego miało
 Contribuere, o czym ani w Propozycyach od
 Tronu na tę Radę wydanych, ani w głosach
 żadney wzmianki niebyło. Przeczą bagatelna
 300# być sądził, które z kieszeni wyliczyć in sta-
 tu być się oświadczył, ale dla dalzey konsekwen-
 cyi z tad wyniknąć mogacey, że w dalzym era-
 sie. Rady Senatu przywłapzyć by sobie mogły
 władzę, w kładania na Duchowienstwo iakowych
 podatków, żadną miarą zerwolić na ten punkt
 niechciał, doprapaiąc się usilnie, ażeby ex Re-
 sultato był wyznaczony. Odezwat się potym
 Książę Jmć Prymas y inni Ichmość X X Bis-
 kupi popierając serio zdanie Jmć X Biskupa
 Kujawskiego. Zabrał potym głos od
 Tronu Jmć Pan Kanclerz W. K. w którym wy-
 raził, że lubo Król Jmć ządał, aby dla ulgi
 Skarbu Rzeczypospolitey wielką wydatkami

obciążonego, potowę pensyi dla Rerydenta Rzymskiego Collegium Episcopale na siebie przyjął, lecz kiedy wynawiając z tego Schronić XX Biskupski, przeto Skarb Rzeczypospolitey zastąpił ten expens do dalszey iakowey dyspozycyi Rzeczypospolitey. Na co Jmci X Biskup kujawski replikował, że Rzeczpospolita in plenio Ordinibus zgromadzona może podług upodobania swego wszelkie interese decydować, nie wprawd jednak aż one rozstrząsnie. A tak po uspokoioney tej sprzeczce podkreślony sub 11^o 2^{do} punkt następującym sposobem został poprawiony, y erytany = =

Ad 3^{tium}

Urodzonemu Jankowi Matachowskiemu Referendarzowi Koronnemu do Imperatorowy Języczki Rosyjskiej Posłowi z Skarbu Koronnego Czerwonych Złotych tysiąc, z Litewskiego Czerwonych Złotych pięćset chce mieć wypłacone.

Ad 4^{tum}

Urodzonemu Franciszkowi Kaweremu Brannickiemu Podstolemu Koronnemu do Króla Jmci Pruskiego Posłowi z Skarbu Koronnego Czerwonych Złotych sześćset sześćdziesiąt sześć Złotych piętnaście, y groszy 6; z Skarbu Litewskiego Czerwonych Złotych Trzysta Trzydzieści trzy, Złotych dwa, groszy 24, to jest Czerwonych Złotych z obudwoch Skarbów tysiąc wypłacić nakazuje.

Ad 5^{tum} & 6^{tum}

Urodzonemu Franciszkowi Przewuskiemu Lisarzowi Polnemu Koronne, który dotąd u Dworu Rosyjskiego był Posłem od Konfederacyi Generalney, a teraz dla traktowania w interesach Konstytucyą Sejmu Koronacyi

Postem Extraordynaryjnym
 Anonocnym od Jo. K. Mości jest
 dyby tamże na drugi rok ta-
 potrzeba tylu iak w tym pierwszym
 odebrał, to jest Czerwonych 1000 Tysię-
 y narnacza; y we dwóch 1000 Tysię-
 a w trzeciej do Litewskiego
 Podoras Berkhrolewia.
 zięcia Jo. K. Mości Prymasa y
 Rady 1000 Tysię Czerwonych Złotych
Jo. K. Mości prenumerowała, które
 skarby Obojga Narodów koron-
 nych Złotych dwa tysiące, a Litewski
 Czerwonych Złotych powrócić maia.

Ad Finem

Idy to zdarzył przypadek, że Urodzony Tomasz
 Alexandrowicz do Porty Ottomaniskiej podczas
 Berkhrolewia na miejsce Urodzonego Stanisła-
 wicza wysłany dla przytrzymanego Fermanu.
 dotąd na miejscu nie stanął, Jo. K. Mości P. N.
 M. dla mniejszej na Skarby Rzeczypospolitej
 expensy nie posyła do tej Porty innego Po-
 sta z oznajmieniem o Koronacji swojej, ale
 temu samemu Urodzonemu Alexandro-
 wiczowi Charakter Powelski daie, y żeby
 z honorem z wyrażeniem miejscowym dogo-
 dzając to Powelstwo odprawił, do wypła-
 coney kwoty podczas Berkhrolewia ze Skarbu
 koronnego Czerwonych Złotych tysiąc, z Li-
 tewskiego Pięćset narnacza, y to danie mieć chce.

Co precytlaniu tego Resultatum nastą-
 piły podpisy Schmiciow Senatorow przytom-
 nych fol: wyrażonych.

Tęgor dnia Imi Pan de Benoit R
 ski rorkazu Monarchy swego ra
 ratniego w Polsore prier Seym Con
 walonego, a na Seymie Coronat
 nego następuacy Dworowi I
 Memoryat: =

Cet Souverain est
 en droit d'établir de
 nouveaux péages dans
 les provinces, à moins, qu'il
 ne soit lié les mains
 à cet égard par des
 Traités conclus avec les
 États voisins. Tel est le
 cas de la Prusse et de
 la Pologne. Dès le
 tems des Chevaliers Teu-
 toniques, les Grands Mai-
 tres de cet Ordre en Prus-
 se, et les Rois de Polo-
 gne se sont engagés par
 plusieurs Traités réitérés,
 d'établir ni en Prusse,
 ni en Pologne aucunes
 nouvelles douanes, que
 d'un consentement reci-
 proque. Cet engagement
 a été renouvelé et rendu
 perpétuel, et irrevocable
 dans les Traités de paix
 conclus en 1525 et 1529
 entre Sigismond Roi
 de Pologne et Albert
 premier Duc de Prusse
 de la maison de Brande-
 bourg, et en dernier
 lieu dans le Traité de

Année 1057, où il
l'article 17,
vero Utri-
nulla nova
ra tam
n mariti-
hoc bellum
t in grava-
ibet parti-
um l. p. nantur, quod si
aliqua è re Communi
de novo imponenda
aut augenda videbun-
tur, id partium con-
sensu fiet.

Il n'y a rien de plus
clair, que cet article.
Les Grands Tresoriers
de Pologne et de Lithu-
vanie ont fait à la
verité de tems à autre
surtout en 1710 des
tentatives pour établir
de nouveaux droits et
piages en Pologne.
Mais la Cour de Prusse
s'y est toujours oppo-
sée avec autant de fer-
meté, que de succès,
et les a fait desister
de leurs entreprises.
C'est dans une de ces
occasions, qu'elle a fait
publier et imprimer
en 1710 une deduction
sous le titre: „Succincta
delineatio Juris certi
et indubitati, quo Regia
Majestas Borussia Telo-

minorum per Coloniam
 neoviter introductorum,
 aut auctorum abroga-
 tionem vigore Actorum
 postulat. » Dans la quelle
 cette matière a été traité
 à fond, et mise dans
 tout son jour.

Si le Roi et la Repub-
 lique de Pologne veulent
 donc établir une nouvelle
 douane générale en Polo-
 gne, comme il en est
 question à présent, ils
 ne sauroient le faire
 sans le consentement
 du Roi de Prusse, et Sa
 Majesté est autorisée
 par les Traités susalle-
 gués à exiger, qu'on ne
 hausse aucunement en
 Pologne, et surtout
 sur les frontières de
 ses États les peages,
 les douanes, et tous
 les droits d'exportati-
 ons, et d'importation,
 ni qu'on en établisse
 de nouveaux, mais
 que tout soit laissé
 à cet égard sur le
 pied, où cela étoit du
 tems de la conclusion
 du Traité de Vélau.

Les Loix du bon voi-
 sinage, et les intérêts
 d'un commerce nais-
 sant entre les deux
 États, qui promet de

scripant l'ex
des ent, et Sa
biennne est
fondée
u'on ne vou
en Polo
nouveau
au commer
es États, que de
côté independan
ment des frequen
marques d'amitie qu'el
le a donnée à l'Illustre
Nation Polonoise en
tant d'occasions diffe
rentes, non contente d'a
voir exactement rempli
la teneur de l'Article
17 du Traité de Velau,
en n'établissant aucun
nouvel impôt vis-à-vis
de la Pologne, elle a
plutôt affranchi de tous
les droits et impôts Ordi
naires toutes les denrées
et marchandises, que les
Polonois peuvent trans
porter par terre ou
par eau dans les ports
de la Poméranie, temo
ins les declarations, qui
ont été publiées à cet
égard.

Tous ces motifs qu'
on vient d'alléguer por
tent également sur une
autre innovation qu'on
veut introduire en
Pologne, en refusant
à Sa Majesté le Roi

de Trüpe des Passeports
pour les chevaux de remonte,
qu'elle y a fait acheter.

C'est un usage généralement
regû dans toute
l'Europe, que les Rois
et les Souverains s'accor-
dent mutuellement des
Passeports et une exem-
ption entière des impôts
et douanes pour tout
ce, qu'ils font venir
de l'étranger pour leur
propre usage, ce qu'on
appelle en Allemagne
Fürsten Guth, et du quel
on ne sauroit exclure les
chevaux de remonte en
reflechissant seulement
à leur destination.

Cet usage a été consta-
mment observé entre
les Rois de Cologne,
et la Serenissime Mai-
son de Brandebourg.
Autre fois les Rois de
Cologne donnoient à
chaque Electeur de Bran-
debourg un Passeport
general pour toute sa
vie, pour faire venir
chaque année 500 boeufs
de la Cologne. D'un
autre côté les Archives
de Berlin sont pleines
de Passeports, que tant
les anciens, que les der-
niers Rois de Cologne

et obtenu
de Brande-
de Prusse.
Roi de
ant aujourd-
onné une in-
feu Roi de
et de son côté
ayant envoyé tous les
ans en Pologne pour
y acheter des milliers
des chevaux de remon-
te au grand profit des
habitans de la Pologne,
elle a toujours reçu
jusqu'au moment pré-
sent les Passeports, qu'
Elle a fait demander
aux Grands Tresoriers.

La Cour de Pologne
agiroit donc contre l'u-
sage general, contre les
loix du bon voisinage,
contre la teneur du Trai-
té même, qui ne per-
mettent aucune inno-
vation des doüanes en-
tre les États de la Po-
logne et de Prusse,
et enfin contre ses
propres interêts, si elle
vouloit continuer à
refuser au Roi de Prus-
se des Passeports pour
ses chevaux de remonte,
et Sa Majesté auroit
les plus justes motifs
de se plaindre, qu'un

procedé si peu amical lui arrive dans un tems, où Elle est si étroitement liée avec la Pologne et immédiatement après qu'elle a donnée à ce Royaume des preuves si marquées de son amitié sincere dans le tems critique du dernier Interrègne.

Voilà ce que le sousigné Resident de Sa Majesté le Roi de Prusse a dû exposer par Ordre de Sa Cour aux Ministres de la Republique, en protestant contre les innovations susmentionnées et ne respondant nullement des arrangements, que le Roi son Maître se verra maintenant obligé de prendre tant dans ses États, que de toute autre façon convenable, qui ne pourront pas non plus être agréables à la Nation Polonoise.

à Varsovie ce 14 Janvier 1765.

Gedeon de Benoit.

Tego dnia w smod rynku miasta Warszawy
z Dekretu Konfederacyi generalney spalony
był przez Kierownika Manifest ucygniiony przeciw
ko Książce Bironowi y Jego Inwestyturze przez
Kurlandzkiego przeciwnych Jemu a sprzyjających
Królowi Karolowi. Tymże Dekretem Jmć
Książce Słachcie Kurlanski, który pomie-
niony Manifest imieniem innych malikonten-
tow ucygnił, skarany na rok y sześć niedziel
ad Sepionem Turris in fundo, do brzo i jego
wszystkie skonfiskowane. On iednak zawra-
su do Królewca uszedł.

Pod dniem 10 Prasenc Kōmmisya Skar-
bowa Koronna publikowała Uniwersał, którym
nakazała, aże by Życi przybywający do Warpa-
wy w interesie Skarbu tyczącym się ni od
kogo niebyli aggrawowani, powinni iednak
mieć in scripto attestatum, że nie dla iakie-
go handlu, lecz w interesie tego a tego Kąhatu
lub miasta przybyli.

Dnia 17 Przypadająca doroczna uroczy-
stość Wrodzenia Króla Jmć kłtory rok 33 wie-
ku swego dziś skonczył: najprzód z rana ogło-
szona była stokrótnym przez Artylleryę Koronną
z dział Strzeleniem; potym Król Jmć odebrawszy
z tej okoliczności przyzwoite w oświadczoney
życzliwości powinszowania, udał się do Kościoła
Kollegiaty S. Jana, gdzie Mszy S. słuchał, po
ktorej skończoney podczas Te Deum laudamus,
strzelania z Armat powtorzone było, a powróciwszy
na Zamek, pojechał zaproszony do Książęcia
Prymasa na Obiad. Wieczorem były Appartamen-
ta w bernym Pańcis y Darn zgromadzeniu w Sali

wielkich y Łakoiach Łambowych uroczynie na
ten Akt przyozdobionych. Na ostatku sztern
Krolewski dana byta Reduta w Pałacu Radzi-
wiłłowskiem gratis dla wszystkich szlachec-
kiego y miejskiego stanu Osob w bilietach za
bilietami wpuszczanych, która przez ciekawość.

Przygotowany w Ogrodzie Pałacu
Łana Oginskiego Woiewody Wileńskiego na
Fest Narodzenia Króla Jmci Ścierwerk dnia
10^{go} 1^o 12^o godzinie iedy nastę w nocy przy-
biciu mat był zapalony, któremu w
obecności Najiasniejszego Łana zgromadzo-
ne tam Łanstwo przypatrywało się; w przed-
zaski komedya Francuska przez kawalerow
y Damy dystinguowane. w tymże Pałacu
reprezentowana była.

Dnia 19. Książę Prymas bawiliory nie
przerwanie w Warszawie od początku Bera
Krolewica to jest a die 11 Obris Anni 1763,
wyjechał z Warszawy do Skierniewic dla od-
poczynku, pożegnawszy na dniu wczorajszym
Najiasniejszego Łana.

11^{tych} dniach Miasta Gdańsk, Toruń, y El-
bląg przez Rerydentow swoich supplicowa Ty
Krolowi Jmci o konfirmacy swoich przywile-
giow, czego iednak w tym czasie nie otrzymali.
Lierure z tych miast titulo doni gratuiti
offiarowato Krolowi Jmci dwadzieścia tysięcy
Czerwonych Żłotych.

Dnia 21. Sprawa o łabicie przez ludzi
Krolewskich Jmci Łana Łaklika p. patrz job.
finalnie w Ładach Łarszatkowskich Łaski
Wielkiej Kór zakonczona takowym Dekretem:

Najprzód Officer, który przybywszy z Kommandą do Hancyi nieboporyka, kazał dać ognia, na rozstrzelanie starany. Drugi po nim, który kommanderował z Hauptwachu żołnierzy, redimendo caput wzięć infundo rok y sześć niedziel starany. Trzeci Officer, który tylko był w tej Kommandzie w raz z pierwszym, puł roku więzć infundo ma siedzieć. Zaś Obierztelieutenantowi y Majorowi, przy których in absentia Incełana Ronikiera Generata Wojsk Królewskich była Kommandą nakazano odprysięż. iako o destynowaniu tej Kommandy nie wiczeleli, y Ordynansów żadnych w tej mierze nie wydawali.

Dnia 23 w Wiedniu odprawił się z wielką urocznością Maryaż Króla Rzymskiego Józefa, Syna panującego Cesarza Franciszka I z Maryą Józefą Kuzniorką Bawarską córką Karola VII Cesarza, a Siostrą rodzoną Maksymilianą Józefa panującego Elektora Bawarskiego.

Tegoż dnia. Smę Książę Wzryk Nominał Biskup Przemyśki na pozwoloney sobie audyencyi przywołał Najjaśniejszemu Panu złożyć podziękowanie za Nominacyą na toż Biskupstwo.

Dnia 24 z Okoliczności dnia Urodzenia Króla Smę Pruskiego rok 53 wieku swego kończącego solenna u Dworu była Gala. Król Smę tego dnia Order Pruski miał na sobie, y Urzędnicy Koronni y Litewscy w świetnych prezentowali się sukniach; wieczorem zaś w Zamkowych Łokojach solenny Bał w Maskach za billetami odprawił się, gdzie

w trzech Salach uspaniale z Cyfframi Imienia
Króla Jmci Pruskiego illuminowanych tańcowano.
Łódzias tegoż Balu, który trwał narazem do go-
dziny osmej z rana, dwunastu dystyngowanych
Łanów za Gorników przestroionych na różnych
Instrumentach grato.

Dnia 25. Stanęła w Warszawie Książna z
Chybielskich Radziwiłłowa Hetmanowa Wielka
Litewska, Woiewodzina Wileńska wdowa
wznowiona od Opiekunów Substancyi Książ-
zęcia Karola Radziwiłła Pasierba swego dla
odebrania w swoją dyspozycyę Dobr w Koronie
leżących tegoż Książęcia, od których Opiekuni
Recep ucrzynili byli widząc one extraordyna-
rynie inonerowane; czego iednak Książna
Woiewodzina ucrzynić niechciała.

Dnia 26. Jmci Pan Łamoycki Kanclerz
W. K. w przytomności Patronów Sądów Ape-
lacyjnych, czyli Ładwornych J. K. Mności Karat
crytać u siebie w Pałacu Ordynacyi Królewskiej
zawierającą dyspozycyę Kancellaryi Przeczci-
Wielkiej y Mniejszej Koronnych tyerzącą się.
Która to Ordynacya przy konstytucyi Seymu
Coronationis przytaczona jest.

Dnia 28 Książę dziedzierny Kurlandzki
Liotr Biron wyjechał z warszawy do Dobr
swoich w szlaku leżących, z kąd udać się miał
do Berlina, a z tamtąd do innych dworów
Łanów Przerzy Niemieckiej.

Dnia 29 Jmności Opiekuni Książęcia Jmci
Karola Radziwiłła będąc wprzód informowani

ze w konwencie Podkamienieckim X. X. Dominio
hancw znaydują się in deposito Archiwa po-
mienionego Książcia Incei, exportowali z Nunc-
cyatury następujący mandat: =

Antonius Eugenius Vice-
comes Archiepiscopus
Ephesusinus in Regno
Poloniae et M. D. Lith-
vanie Nuntius &c.

Admodum R^{mo} Pri-
ori, Subpriori, totique
Conventui Podkamienecen-
si Ordinis Prædicatorum
Salutem in Domino sem-
piternam. Cum nobis
per Cels^m D^{nm}
Michaelern Principem
Czartoryski Supremum
Cancellarium, ac Ill^m
et Excell^m D^{nm} An-
tonium Comitem Prez-
dziecki Procancelarium
M. D. Lithuania Tutores
et Curatores Principum
Radziwiłł filiorum
vita juncti Cels^m
Principis Michaelis
Radziwiłł Supremi
Exercituum M. D. Lith-
vanie Ducis, Palatini
Vilnensis relatum fue-
rit, Archivū, aliasque
res dictæ Familie in
Conventu Vestro repo-
sitas reperiri, causas-
que nobis expositas ob
quas necepsitas idem

Archivum easdemque
 res habendi exigat, pro
 ejusdemque Archivii
 aliarumque rerum ex-
 traditione. instantia apud
 nos permota fuit; nos
 itaque ex causis nobis
 expositis animum nostrum
 permoventibus manda-
 mus Paternitati Vestrae
 Adm R^{da}, ceterisque
 Religionis dicti Conven-
 tūs auctoritate nostra,
 qua vigore Legationis
 Apostolicae fungimur,
 idque in Virtute: S^a
 obedientiae, et sub Excom-
 municationis atque suspen-
 sionis poena, ipso facto
 in eventum contraven-
 tionis incurrenda, aliis-
 que arbitrio nostro irro-
 gandis, et dum et post-
 quam Paternitas Vestra
 Admodum R^{da} seu in
 ejus absentia alius lo-
 cum tenens à supra-
 scriptis Cel^{mo}, Ill^{mo},
 Excell^{mo}. Dominis Can-
 cellario et Procancelario
 M. D. Lithvanie Tuto-
 ribus et Curatoribus Ra-
 dziwillianis requisitus
 fuerit, seu requisiti fu-
 erint per legitimum
 eorum Plenipotentia-
 rium statim idem
 Archivium resque om-
 nes una cum notula

sive Inventario ejusdem
 Archivii et rerum dicto
 legitimo Plenipotentiarario
 det, tradat, et consignet,
 seu dent, tradant, et con-
 signent pravia tamen
 legitima de ejusmodi
 recepto Archivio et rebus
 quietatione ac subscrip-
 to per eundem Pleni-
 potentiarium ejusmodi
 notula seu Inventario
 uno exemplari aservan-
 do circa Conventum;
 insuper eadem Auctori-
 tate mandamus LATER-
 nitati Vestrae Admodum
 R^{nde}, ceterisque quibuscun-
 que Religiosis dicti Con-
 ventus, ne custodes circa
 dictum Archivium rema-
 nentes impediant, quo-
 minus dictum Archivi-
 um asociare, illudque
 cura ipsorum commis-
 sum custodire possint
 et valeant in ejus
 transportatione. In
 quorum fidem &c. Da-
 tum Varavia, die 29
 Mensis Januarii Anno 1765.

Tegoż samego dnia od pomienionych Opie-
 kunow wyprawiony był Plenipotent do Pod-
 kamienia dla odebrania nowego Archiwum.

Dnia 30 Jmć Jan Jacek i Matlachowski
 Referendarz Koronny wyznaczony do Imperatora
 wy Rosyjskiej z denuncyacyą o odprawionej koro-
 nacyi Krola Jmć Łoset wyjechał z Warszawy

do Moskwy.

Dnia 31. w Grodnie raz pierwszy Kommissya Skarbowa w^o K^o Litewskiego pod prezydencyą Jmci Pana Brzostowskiego Podskarbiego w^o Litewskiego y wyznaczeniem przez Sejm Convocationis Kommissyanami była zagona.

W tymże miesiącu następujące zdarzyły się okoliczności Jmci Król Jmci obiąwszy Żupy Solne na siebie postanowił Administratorem generalnym także Żupp Krakowskich, Samborskich, składów Mazowieckich, Wielko Polskich, y Podlaskich Jmci Pana Kłuckiewskiego Chorążego o Prasnyskiego.

2^{do} Jchność XX Wężyk na Premyskie, Giedroyc na Inflantkie Biskupstwa Procepa w Nuncyaturze wyprowadzili.

3^{cie} Wojsko Moskiewskie z okolicy Warszawskiej wymaszczowało zupełnie w Gruszy Polskiej, lokowało się w bliskości Gdańskie, zatorowały generalną kwaterę w Malborgu, co wielką niepokojnością nabawiło Gdańszczanów obawiających się, żeby pomienione Wojsko czego przeciwko ich Miasta nietentowało, w którym wielką Ostrożność zachowana była. Nie inna zaś przyczyna ściągania się w tamtejszą okolicę Armii Moskiewskiej była, tylko dla konsumpcji pozostałych tam swoich od ostatniej wojny Magazyńców.

4^{te} Jmci Pan Poninski Starosta Ostrowski wystany na porzątku Berkholewia od Prezydenta Rzeczypospolitej cum denuntiatione Jatorum S. P. Króla Jmci Augusta III do Stanów Rzeczypospolitej Hollenderskiej, do Angielskiej, Portugalskiej y Hiszpańskiej Dworów, odprawiony Losoktwo w tym miesiącu do Warszawy powrócił. Ten Jmci Pan Starosta

od Krola Inicy Portugalstkiego podczas tego Poselstwa odebrał w prerencie 4000 Kruzadów w osmciu sztabach z Totych, co na 2000 # circiter wynosi, orar zaszczyconym został Wulkiem Orderem Kawalerow Chrystusa. Niemniej znaczone dary ofiarowane mu byly od Hiszpańskiego y Angielskiego Krolów. Daney sobie od Dworu Hiszpańskiego do Rzeczypospolitey Expedycyi nie przyjął y narad ią oddał z przychylny ubliżonych przywoitych Rzeczypospolitey Tytulów.

5^{to} Na poczatku miesiąca tego delibrowano u Dworu, iak intytutowane byci miały konstytucye Seyma immediate zeszłego coronationis, czyli konfederacyi generalney tytulem, czyli też zwyraznym, który się daie ustawom Seymów nie podczas konfederacyi odprawionych. At tandem stanęło conclusum, żeby pisac do wzystkich Grodów o informacyę, iczele w którym z nich nie iest ucygnięty Manifest przeciwko pomienionemu Seymowi; co gdy ucygniono, zapła ze wzystkich Grodów upewnienie, że nigdzie nie iest zamiesiony Manifest, preto pomienione konstytucye intytutowano. Prawa y przywileie za panowania Krola Inicy Stanisława Augusta.

6^{to}.

Februarius.

Dnia 1. Kommissya Skarbowa Koronna pod
prezydencyą Jmci Pana Wespła Podskarbiego 1. w.
k^o reasumowana. A ponieważ dwóch kommis-
sarów do kompletu teyże kommissyi niedostawało,
to iest Jmci Pana Łamoyckiego Kancelarza w.
k^o innemi in Ministerio zatrudnionego interesami
y Jmci Pana Trzebickiego Holnika Noworocławskie-
go nie dawno zmarłego, za czym na miejsce
ich król Jmci ad mentem Konstytucyi Sejmna
Convocationis Reskryptem swoim wyznaczył
Jmci Pana Twardowskiego Wojewodę Kaliskiego,
y Księcia Augusta Sułkowskiego Łowczy-
w.
k^o Koronnego.

Tegoż Dnia Officer Dekretem Marszałkow-
skim skazany na rozstrzelanie za zabicie Jmci
Pana Łakliki był na plac śmierci do exeku-
cyi wyprowadzony, lecz pardonem królewskim
od śmierci uwolniony, iednak erdimendo caput
rok y sześć niedziel więz in fundo siedzieć będzie.

Dnia 2 Książę Józef Czartoryski Holnik
Litewski wyjechał z Warszawy do Rzymu w
Poselstwie z denuncyacyą Stolicy Apostolskiej
o Koronacyi Najjaśniejszego Pana.

Tegoż Dnia Jmci Pan Stanisław Bięga-
nowski Kaptelan Rypiniski w dobrach swoich
Łocrańskowie otrzy m. od Torunia leżących
z przykładną duszą dyspozycyą życie swoje
zakończył.

Dnia 4. Odprawity się Sejmicki Deputackie
w Wielkim Księstwie Litewskim, a po nich

nazajutn Elekcyine.

Dnia 5. Król Jmć Lowiectwo Nadworne Litewskie, z którego przywołany był Jmć Pan Henryk Brühl, konferował Jmć Panu Ronikierowi Generatowi Milicyi swojej Nadwornej, oraz go Reskryptem swoim Kommissarem Rady Wojennej Kor. kreował. Rerygnowane zaś od niego Generalstwo Milicyi Królewskiej Najasnieyszy Pan oddał Jmć Panu Karolowi Brühlowi z pensją roczną 2000 #, z pozwoleną mu Stancją w Łatacu swoim dziędzielnym y stotern codziennym u Dworu swego. Rekrutowanie pozwoloney przez Pacta Conventa Królowi Jmć Milicyi arcy było trudne, albowiem ustawiczne dereręce codziennie liczbę zwierbowanych ludzi umniejszały.

Dnia 7. Książę Stanisław Grabowski Biskup Warmiński zjechał do Warszawy dla Osławienia osobistej reelegnicyi Królowi Jmć. Ten Pratał skłonność swoją okazał do zapisania Koadjutorji Biskupstwa swego Książęciu Poniatowskiemu Opatowi Czerwinskiemu Bratu Królewskiemu, którego faworu uchylić nie chciał Jmć Książę Kierskiemu Sekretarzowi Kor., za którym się Dwór interesował: z przyczyny że równego prawie jest z nim wieku.

Dnia 11. Raz pierwszy za Panowania terazniejszego Trybunały Koronne Wielko Łódzki w Piotrkowie pod prezydencją Jmć Króla Krzysztofa Szembeka Kantara Gniernieńskiego, a Łaską Jmć Pana Józefa Mielżyńskiego Kasztelana Poznańskiego; Mało Łódzki w Lublinie pod prezydencją Jmć Książę Ignacego Hrabiego Krasieckiego Kustorza Lwowskiego, a Łaską Jmć

Lana Ignacego Cetnera Woiewody Bełzkiego reas-
sumowane.

Deputaci Trybunatu Wielko Polskiego.

z Woiewodztwa Łoznańskiego.

Cielżyński Kapitan Łoznański c. Marpa Tek.

Cyckiński Starosta Koninski.

z Woiewodztwa Kaliskiego

Walcnowski Sędzia Ziemi Kaliski.

Gliszczynski Pisarz Ziemi Kaliski.

z Woiewodztwa Sieradzkiego

Karłowicki Regent Ziemi Sieradzki

Rychtowski Podkomor. Sieradzki.

z Ziemi Wieluńskiej

Karłowicki Chorąży Ostreszewski.

z Woiewodztwa Łeczyckiego.

Stokowski Chorąży Inowłodzki.

Wilkanowski Sędzia Ziemi Łeczycki.

z Woiewodztwa Biełskiego Kujawskiego

Miernyński Miecznik Kujawski.

z Woiewodztwa Inowłodzkiego.

Karnkowski Kaptelan Wypogrodzki.

z Ziemi Dobrzyńskiej.

Miernyński

z Woiewodztwa Łódzkiego

Czerwony Chorąży Łódzki.

Baginski.

z Woiewodztwa Łowickiego

z Ziemi Łowickiej.

Gródzki Sędzia Grodzki łowicki.

z Ziemi Wypogrodzkiej.

Kadłubowski Miecznik Wypogrodzki.

z Woiewodztwa Rawańskiego

Turcki Podchorąży Sieradzki.

Klichowski Pisarz Grodzki Rawański.

z Woiewodztwa Cietmiskiego.
 Ostrowski Starosta Lopatski
 Jackowski Burgrabia Cietmiski.
 z Woiewodztwa Malborskiego.
 Kerewski Starosta Starogardski.
 Lutomski Sądowy Malborski.
 z Woiewodztwa Pomorskiego.
 Dorypowski Starosta Sompiniński.
 Grabczewski Regent Ziemi Pomorski.
 Deputaci Trybunatu Mato: Łolskiego.
 z Woiewodztwa Krakowskiego.
 Łętowski Burgrabia Krakowski
 Skorupka Regent Grodzki Nowomiejski.
 z Woiewodztwa Sandomińskiego.
 Leszczyński Ośnik Sandomirski
 Jagielloński Woycki Radomski.
 z Woiewodztwa Kijowskiego.
 Byliński Ośnik Kijowski.
 Bacynski Regent Lubelski.
 z Woiewodztwa Ruskiego
 z Ziemi Lwowskiej.
 Szepczyński Ośnik Lwowski.
 z Ziemi Przemyskiej.
 Drohojowski Chorąży Żydaczewski
 z Ziemi Sanockiej.
 Malicki Chorąży Sanocki.
 z Powiatu Żydaczewskiego
 Żurowski Stolnik Żydaczewski
 z Ziemi Halickiej.
 Bałowski Pisan Grodzki Halicki.
 z Ziemi Cietmiskiej
 Starnierowski Chorąży Krasnostawski.
 z Woiewodztwa Wołyńskiego
 Dzierżbicki Podczasy Inowłodzki
 Stecki.
 Matachowski Podstoli Nowogrodzki.

z Woiewodztwa Podolskiego
 Łos' Starosta Bereżański.
 Markowski Starosta Kniemienier:
 z Woiewodztwa Lubelskiego.
 Dłuski Łowczy Lubelski.
 Suchodolski Miecznik Urzędowski.
 z Woiewodztwa Bełzkiego
 Cetner Woiewoda Bełzki Marszałek.
 Wydrza Sędzia Ziemi Bełzki.
 z Woiewodztwa Podlaskiego.
 Kossowski Woytki Mielnicki.
 z Ziemi Mielnickiej
 Boskowski Podstarości y Sędzia Grodzki Mielnicki.
 z Ziemi Bielskiej.
 Hryniewicki Burgrabia Grodzki Brawski.
 z Woiewodztwa Bractawskiego.
 Ostrowski Chorąży Bractawski.
 Waligurski Miecznik Bractawski.
 z Woiewodztwa Czernihowskiego
 Jetowicki Chorąży Nowogrodzki.
 Kortowski Podstarości Grodzki Włodzimierski.

Pod dniem 13 Tareta publiczna ogłosita Ordy-
 nacya Sądow Apsejorstickich 12 k. Młci mających się
 zacząć a die prace Maj in Anno Currenti.

Dnia 17 Delegowani od Trybuna Tullietto
 Colskiego Schemoi Xiech Lubicki Kanonik
 Gnierniensti Vice-Prerzydent tegoż Trybuna Tu-
 ychielsti Starosta Koninski Deputat Czarna-
 ski do Króla Fonei, publicznej mieli audyencyę,
 z których pierwszy w następujące słowa mówił =

Najjaśniejszy Królu, Panie najchciłszy!

Łowciehne Narodu uszczęśliwienie z tak pożą-
 danego dla siebie z pomiędzy najznakomitszych
 Obywatelów wybrania na Tron 12 k. Młci 12. 11. 11.
 sprawicie w całej Ucyryznie na przy najspodnięjszy
 Bogu dziękczynienie, że od wieków uspragnionego
 widzi na Tronie swoim Monarchę z Najjaśniejszy

Familii Jagiellonow Królów Polskich pochodzącego,
którego przez wspaniałość umysłu y w rządzeniu
Królestwem przezorność Wiara za Obronę swego,
Ojczyzna za Cyca, Trybunały za najpiękniejszego
dzieła mają, y uznają: tak wielkie-tedy uszczę-
śliwienie Ojczyzny wzbudza prawdziwą chęć y
ochotę. Trybunały i Rowiny i Wielko-Polskiy do
Kazania przez nas Delegowanych W. K. M. P. M. N.
i tak najpoważniejszej treści y przyrzeczenia Wierności.

Pełnić my chętnie ten z iednostaynych umys-
 łow Kollegow swoich włożony na nas obowiązek,
 ile znamy dobrze, iż Trybunał Prowincyi na prze-
 lewien jest Bogu Wiarę, swym Królom przy-
 na ległą dochować Wierność. Wiara Sa-
 ienore od ustanowienia Trybunałow z rozpo-
 rządzenia Bożiego w nie naruszony zostając
 catości żadney nie podlega odmianie, gdyż
 na tym od którego porzątek y koniec zawisł,
 jest założona. Narod Polski z wszelkich
 miar zaszczytów a najwięcej ku władzeczemu
 sobą Monarchom w dotrzymaniu wierności,
 z tego Narodu wybranych mężow utriusque
 Collegii y biegłością Praw zaszczytów namie-
 niczą W. K. M. ci sprawujący władzę Trybunał
 Prowincyi na przy według Praw y ustaw Cy-
 rzystych władzą sprawiedliwości racyna od
 wyznania. Panu swemu iak najpowszechniejszy
 rekoznicy y pełnienia skutkiem przyniesionej
 od nas wierności. Królu Najjaśniejszy,
 wiadome dostatecznie W. K. M. ci P. S. M.
 z nakomitemi prymioty I. l. o. Prezydenta, nie-
 tayne zasługi Wielkiego Senatora I. l. o. Marszałka,
 który wraz z Kollegami swoimi przykładnie
 w utrzymywaniu sprawiedliwości pracuje
 z tym Cyckiem z wyrażonemi Instrukcyami
 hitarni y siebie samego dobrotliwym W. K.
 M. ci oddać uwzględni. Ży W. K. M. ci
 w iak najpowszechniejszy, panuy szeregowie
 Narodowi Polskiemu dla przywrócenia y po-

pomnożenia Onemuż Stawy, a po pmercytaney Instrukcyi pmer Kollegę mego porzucił. W.K. Mość cduiaćcraigeym sobie wierność pmer usta nasze Dobrocynną ucatować Rękę.

Zaś Imię Can Łornański de tenore sequenti miał nowę: == Najiasnieyszy Królu Canie Nasz Miłościwy: == Wspaniała w pierzastkowym ustanowieniu Trybunatu Stawa dzielna tej namieśtniey Królowi Władzy ozdoba, dziś świetnieysza y znakomitpijm otoczona lustrem, kiedy Twoim, perty Tasę y dobroci Królu, sprawiedliwością głośny, cnotarni y dostęnością Najiasnieyszy stać się wyzerunkiem. Zna to albo wiem Trybunał Koronny Prowincyi Wielko Polskiej, crego pmerpektną pomyślnością doświadczają Polska, iż miłość ludu osadziła W.K. Mość na Tronie, Taskawość ztęrona z Sprawiedliwością Bertern radzi, pmerornosć Caniskich zabiegów Kray umacnia, pracowite Dobrego radu wynalarki lud bogacz, ogólnie orar ztęrone cnoty pmernać dostatecznie daty, iż ten nayporzyteanieyszy Ocyrynie Oyciec, który z Synowskiego do niego przywiązania tyle w doradzaniach mądrych, w utrzymywaniu wolności chwalebnych, w pmerstneganiu prawa stawnych, miłą Stan Pycerski zaporycając równością pmerda przykŁadow.

Tak licznym Caniskich prymiotów zbiorom, iako, Najiasnieyszy Królu, pmerpektnie zagrewają pragnienia do chciwego /: choć po cześci: / naysprawiedliwoszych myśli Twoich naśladowania, tak szeregulną Zgromadzenie nasze napętrniap rzęde: Ktorego my Imieniem Taskawemu Monar

hote oddając wierność, to szczerze czyniemy przyre-
 czenie, iż prac naszych celem będzie naysilniejsze
 sprawiedliwości prestrzeżenie. Niech Stawa
 Twoja Najjaśniejszy Królu, z postępu Napęgo
 winne zyska powiększenie, niech lud dopetnie-
 nia Prawa radości doświadcza, a z tą niech Pań-
 skie serce Twoje doskonale poczuwa ukonten-
 towanie. Dobrani Zgromadzenia Napęgo
 Prądcy I. W. Prezydent y. W. Marszałek zasilać
 będą starania nasze dostatecznym przykładem,
 urna sprawiedliwa myśl W. K. Mści pracowite
 onych zasługi, a złączywszy zadawnioną I. W.
 Marszałka Napęgo o dobro W. K. Mści gorliwość
 z teraźniejszą o dobre Prawo wykonanie usiłnością
 porównać, Najjaśniejszy Królu, te chciwe zas-
 ługi z Pańskim Twoim wspaniałym prerorym
 umysłem, dobroczynnie racysz. Najjaśniejszy
 Królu; niewyliczonemi kraj, który rządzą, napet-
 niający pomysłnościami, żył wiek niezamie-
 rzony, ubogacający Tron Polski prymiotami wy-
 sokicy Twojej duszy przyzwitemi, a panując
 długowiecznie, przez te wieki poprawiłeś, a przy-
 tym prerorną doskonałego rzędu podasz naukę.

Tegoż dnia w Warszawie. Odprawił się Ma-
 rzał I. Mści Pana Antoniego Łosia Starosty Wi-
 sznińskiego z Jęmcia Panną z Moszczeńską
 Woiewodzianką Inowrocławską z okazem
 wspaniałością.

Tegoż dnia I. Mści Pan Pułkownik Stanisław
 wice Prezydent Przecypospolitej Polskiej uł. Or-
 ty Ottomaniskiej w Carogrodzie miał audyenz-
 cyą pożegnania uł. Wielkiego Weryra, który

udarowawszy go, iako y innych znajdujących się przy nim kawalerów kaptanami, dał mu List do Prezydosa politey Polskiej. Ten Jmć Kan. u Moskwy przed dwiema laty wystany od Jmci Pana Hetmana w kę do Porty w Rerydenta Polskiego (charaktere, gdy tam Pryncypata naszego podczas Berkelewia promowował interesy przy powadze Dworu Francuskiego, tedy ex Concluso Sejmii Convocationis rewołowany był z tamtąd, a na miejsce jego w tymże charakterze wyznaczony Jmć Pan Alexandrowicz Szambellan; a lubo mimo tej rewołacji dotąd przebywał u Porty Jmć Pan Stankiewicz, iednak zwołytej pensyi, którą daie Porta przebywającym u siebie Ministrom Cudzoziemskim, onemu nieptacono od czasu powroztę wiadomości o Elekcji króla Jmci Polskiego. Wielki ziednął był sobie kredyt u Weryra Wielkiego Mustafy, który go wielce utrzymywał, lecz przemagającej partyi Mustego wydołać niemogła, która oddalenie Jmci Pana Stankiewicza od Porty nalegata, musiał po długiej zwłoce nakłonić się do tego, żeby wspomniany Jmć Kan. Rerydent do Polski powrócić.

Dnia 10. Ministerium Dworu Polskiego po miesięcznej deliberacji na Memoryat Dworu Pruskiego względem Sta Generalnego w Kolperze ustanowionego sobie die 14 Elapsi: patrz fol. podany następujący Rerydentowi Pruskiemu dato Respons:

Les Ministres de la
Majesté le Roi et de la

Republique de Cologne, en
consequence du memoire,
que Monsieur de Benoit
Resident de Sa Majesté
Prussienne a presenté le
14 Janvier de l'année cou-
rante 1765 repondent par
l'Exposé suivant.

Il est de l'interêt trop
essentiel à chaque Puissan-
ce, que ce principe soit
incontestable: que toute
Domination a un enti-
er pouvoir de Regie inte-
rieure dans ses États,
sans qu'aucune autre
Puissance put y appor-
ter le moindre empech-
ement. Il est égale-
ment certain, que les Trai-
tés faits entre deux Etâ-
ts vivent toujours à une
mutuelle obligation.

Sa Majesté le Roi et la
Republique de Cologne
n'ont rien plus à coeur,
que de voir les Traités
de Velau fidelement
observés de part et d'au-
tre. La teneur de

l'Article 17 de ce Traité:
*In Dominis vero utriusque
partis nulla nova
teloniorum onera tam
terrestria quam maritima,
que ante hoc bellum non
fuerunt in gravamen*

"cujuslibet partium im-
"ponatur; quod si aliqua
"re communis de novo
"imponenda, aut augenda
"videbuntur, id partium
"consensu fiet;" ne signi-
"fie autre chose, si non
que l'on n'établira ni
par terre ni par mer de
nouvelle douane, ou de
nouvel impôt dans l'un
des deux États contrac-
tans au préjudice des
Sujets de l'autre L'ui-
sance: in gravamen cu-
juslibet partium. De
sorte que ce dit arti-
cle ne sauroit être
d'aucun obstacle aux
impositions que chacu-
ne de ces deux L'ui-
sances juge à propos
d'établir dans ses pro-
pres Domaines et sur
les propres Sujets.

C'est pourquoi les dou-
anes, accises, peages,
que les Prédecesseurs
de Sa Majesté le Roi
de Prusse et Sa Majes-
té Elle même ordonne-
rent dans leur États
n'ont pas été et ne
sont point allegues com-
me contraires au Trai-
té de Vélau, en tant

que ces impositions n'ont point été, ne sont, et ne seront exigés des Colonois, et que les Sujets de la République n'en seront aggravés.

La Doüane que la République vient d'établir dans la Prusse Colonoise, de même que dans toutes les autres Provinces de sa domination, n'est nullement une doüane nouvelle; *Novum Teloniorum onus*. Elle est même conforme à tous les anciens Traités avec la Prusse Brandebourgeoise, ayant pour base les Constitutions antérieures de la République avant et après le Traité de Wehlau, tellement, que dans tous les Reglemens des impôts, que la République statuoit dans divers tems et sous divers noms les dits impôts s'étendoient également sur la Prusse Colonoise sans que les Sujets de la Prusse Brandebourgeoise s'en soient repentis, ou que ses Maîtres en aient jamais fait quelque plainte, ce que l'exposition ci-jointe démontrera mieux.

L'esprit du Traité de

L'elau étant, qu'aucune
 des deux Puissances ne
 forme de nouveaux im-
 pôts, ou n'augmente les
 anciens, à fin qu'ils
 ne tournent au préjudice
 des Sujets de l'autre par-
 tie contractante, et au
 cas d'une pareille im-
 positions le Commun Con-
 sentement seroit requis;
 L'on n'en sauroit la Con-
 sequence que ce Traité
 donne à Sa Majesté
 Prussienne le droit
 d'empêcher la Pologne
 d'établir des douanes
 sur les frontières de la
 Russie, de la Hongrie,
 et de la Turquie, ainsi
 que dans l'intérieur du
 Royaume à moins, que
 celle-ci ne s'en suive,
 qu'il seroit permis à la
 République de s'ingérer
 dans ce que Sa Majesté
 Prussienne juge à pro-
 pos d'en donner sur cet
 article dans ses États,
 et vis-à-vis de ses au-
 tres voisins.

Le mémoire du Mini-
 stère de Sa Majesté
 le Roi de Prusse de
 l'Année 1725 cité dans
 notre deduction des
 Loix susmentionnées

constate toute l'étendue
des Droits de Souveraineté
de ce Prince sur les
Sujets dans la Cruse,
ce qui ne peut qu'être
également dû à la Repu-
blique sur la partie
de cette Province qui Lui
appartient. Cependant
comme rien ne seroit
plus utile aux deux
Puissances, que d'y faire
fleurir le Commer-
ce, qui produiroit des
avantages reciproques,
il seroit à souhaiter
que Sa Majesté le Roi
et la Republique puis-
sent conclure un Traité
formel de Commerce avec
Sa Majesté le Roi de
Cruse, le quel en cim-
entant de plus en plus
la bonne harmonie des
deux États, procureroit
aux Colonois l'entrée,
la sortie, et le passage
libre des denrées de l'é-
tranger dans les Domaines,
et par les États de sa
Majesté Crusienne, ce
qui jusqu'à présent a
été souvent sujet à beau-
coup de difficultés, dont
il suffit de citer la des-
sus l'exemple des Gentils.

hommes, ou des Marchands
Polonois, lorsqu' ils se ren-
dent aux foires de la Sile-
sie avec leur betail, leur
laines, ou leur gré, au mo-
ment qu' ils veulent
retourner en Pologne,
ou passer plus loin en
Bohème, ou en Saxe,
ils se voyent obligés
ou de payer une nouvel-
le douane très consi-
derable, ou de se defai-
re de leurs denrées
au prix modique, qu'
on veut bien leur en
offrir, il en est de mê-
me de la nouvelle
augmentation d'impôt
du transit, au quel tou-
tes les Marchandises,
qui passent par les E-
tats de Sa Majesté le
Roi de Prusse pour
entrer en Pologne
sont réellement assu-
jettis.

Quant aux Passe-
ports pour les chevaux
de remonte donnés de
tems à autre par les
Grands Tresoriers de la
Republique, aux quels
l'on s'adresoit pour
en obtenir, les mêmes
Passeports prouvent,
que ces chevaux de re-

remonte n'ont jamais
pû jouir du droit de fran-
chise, et M^r le Resident
de Benoit ne sauroit en
disconvenir, dans le fond
des semblables Passeports
ont été accordés aux tra-
nports des betails nom-
breux pour l'usage des
Economies de Sa Majesté
le Roi de Prusse, et Mon-
sieur le Resident de Be-
noit ne faisoit point de
difficulté d'assurer le Grand
Tresorier d'une indemni-
sation au cas que la Re-
publique ne voulut point
l'accepter en ligne des
Comptes, ce qui prouve,
que l'expédition des pa-
reils Passeports de fran-
chise n'étoient, qu'un
Acte volontaire de Mes-
sieurs les Tresoriers, et
non de droits, et qui ac-
tuellement lui sont de-
fendus par la teneur de
la nouvelle Loi. D'aille-
urs ce n'est pas dans
la classe de ces égards,
que les Souverains se te-
moignent mutuellement
et dont le Roi et la
Republique sont toujours
disposés à donner des
marques non équivoques,
aux quels le nom de Fürs

Fürstenguth est appliqué, que l'on devroit mettre des chevaux de remonte destinés par milliers chaque année pour une Armée aussi nombreuse, que l'est celle de Sa Majesté Prussienne, il en resulteroit, que la France, l'Angleterre, la Hollande pourroient au même titre de Fürstenguth demander à la République, que sans payer le moindre droit la sortie des bois de mats, de l'hanovre pour leurs vaisseaux de guerre, ainsi que les bleds pour les subsistances de leurs Armées, toutes choses, que ces Puissances tirent de la Pologne. Au reste Sa Majesté le Roi et la République de Pologne toujours fideles aux Traités et aux engagemens contractés avec toutes les Puissances voisines de même qu'avec Sa Majesté le Roi de Prusse, ne sauroient toutefois se manquer à eux mêmes dans le maintien des droits d'une Souveraineté entière et independante. À Var-

Warsowie, ce 10 Fevrier 1765
 André Zamoycki Grand
 Chancelier de la Couronne,
 Prince Artoryski Grand
 Chancelier du Grand Du-
 ché de Lithuanie,
 André Młodziejowski Vi-
 ce-Chancelier de la Couronne.



Citationes Legum

Ktorem deducitur ze Cto Generalne nemine
 ne excepto w Krolestwie Polskim nie-iest
 spreciwiarzące się Traktatom Welauskim 1657.

Dla zupełney w tym konwicyi deducere należy.

1^{mo} Ze Cto generalne nie iest Cto nowe.

2^{do} Ze Cto generalne byto przed Traktatem
 y po Traktacie Welauskim.

3^{cie} Ze Słowa Traktatu in gravamen niemoga
 się ściagać nie tylko quo ad Avesłanstwo
 Króla Pruskiego, ale też e converso.

Ad 1^{um} Ze Cto Generalne nemine
 excepto tak w Koronie
 iako y w Prusickich dWier-
 kow ustanowione byto
 dowodzi się:

1404 Traktat między Władys-
 lawem Jagiellonem a kon-
 radem de Jungingiem
 Mistrzem Pruskim gdzie
 iest obwarowana wol-
 nosć handłów dla łanstw
 zobopólnych: „Salvis
 tamen teloneis et ins-
 titutis, ac quibuslibet

„dictis Nostri editis et
 „edendis in Terris Ordinis
 „quibus Nostri Arctantur,
 „et dicti D. Regis suorumque
 „Successorum homines per
 „Lithoaniam et Ruspian
 „sunt arctati.”

1422. Traktat między Władysławem Jagiello a Łątem De Ruszch i Mistrzem Władkim Lwiskim: „Quod
 „nos in gravamen Subdi-
 „torum Ordinis duntaxat
 „nova telonea ac datias
 „imponere minime debe-
 „amus, antiquis tamen
 „teloneis et depositis
 „sive modis deponendi
 „merces, consuetudinibus
 „obus et observantiis al-
 „iis semper salvis.”

1424 Ratificatio ejusdem Tractatus per Vladislavum Regem 2 doktorem „salvis tamen semper
 „antiquis teloneis et con-
 „suetudinibus.”

1424 Ratificatio c Magistri Ordinis 2 tym doktorem „Antiquis tamen teloneis
 „et depositis consuetudi-
 „nibus et observantiis
 „aliis semper salvis.

1433. Inducia duodecim An-
 „norum inter Vladislavum
 „Jagiello et Magis-

trum Ordinis: „Nova telonea et datias minime imponere debeant salvois semper antiquis.“

1436 Traktat Władysława Jagiellończyka z Mistrzem Pruskim: „Novum teloneum nullatenus in gravamen et prejudicium duntaxat Subditorum Ordinis predicti imponemus, et si quod novum est impositum in Terris Nostreis et Ducatibus predictis a tempore concordie circa locum Melno facto, omnino deponantur; teloneis et depositis antiquis semper salvois.“

Co Smierci Władysława rorne Cto abusive zageścily się, byty, ktore zniesione Statutem 1447 rok 152: „Telonea post mortem D. Vladislai Genitoris Nostri concepta tanquam Republicam lodentia Casamus.“

Co deducit, że tylko nowe Cto zniesione, dawne zaś generalnie in toto zostaty.

1466 Traktat między Kazimierzem, a Ludowikiem de Erlichshausen Mistrzem Pruskim z tym wyrażeniem

„ Quod nulla Telonea, depo-
 „ sita, gabellas, foralia,
 „ sive quascunque alias
 „ censationes locis et per-
 „ sonis in Regno nostro
 „ Principatibus et Do-
 „ miniis Nostris, et Re-
 „ gni nostri imponemus
 „ de novo, aut imponi
 „ permittemus tam in
 „ Terris, quam in aquis,
 „ sed tantum modo ute-
 „ mur impositis, quod
 „ idem Dominus Magister
 „ et Successores ejus ob-
 „ servabunt in Terris
 „ Prusie.

Tunc Traktatem pro-
 batur, et iur' post incor-
 porationem Prusow,
 do Polski 1454 Anno
 Cto iednakowoz' ptaco-
 ne byto.

1525. Traktat Zygmunta I 2
 Albrechtum Hiegeciem
 Prusiam: „ Nulla telo-
 „ nea contra antiquam
 „ consuetudinem et Cri-
 „ vilegia ab ulla partium
 „ institui debeant, sed
 „ vetera telonea perman-
 „ nere, si autem ab ali-
 „ terutra partium a pema-
 „ pore translationis Regis
 „ Casimiri telonea essent

instituta, ea quoque abrogari debent." A że przed y w czasie Traktatu Kazimierza Cto dawne iest zmiankowane, więctey Approbacyi nie podpada.

1496 fol. 261. et fol. 269. de libertate Nobilium in Teloneis: tym prawem Stan Szlachecki uwolniony od placenia Cta od towarow na swoiq potrzeby prowadzonych, co dowodzi, że ante hanc gratiam Regis nemine excepto każdy Cto optacać musiał.

1504 fol. 290.: de Teloneis in terra et aqua solvendis, ktora tor' samo popiera.

1507. fol. 360.: deinde Statutum de libertate tor' samo dowodzi.

1510 fol. 375 Nobilitas Regni tor' samo dowodzi.

1527 fol. 479: Suspensionem libertatum, qua erat ad quinquennium facta a solvendis Teloneis antiquis omnibusque ad pristinum Statum

restitutis, ipsam suspensionem penitus sustulimus.

1530 fol. 510. Iż Konstytucyż Stan Szlachecki iest uwolniony od Cła od rzeczy proprii laboris.

Iż y inne podobne Konstytucye, ktore superfluum iest cytować, iako toż samo ewinkuie.

Więc cytowane Traktaty y Konstytucye iasnie dowodzą, że Cło generalne ab antiquo tempore byto w Koronie, w Księstwie Litewskim, y Pruskim optacone y ze nemine excepto, bo tylko ex Munificentia Regum Nobilitas crasami bywała uwolniona, adeoque podciągnięciu być nie może pod nomenclaturę nowego Cła, którego Traktat Welauski stanowiąc nie dorwała.

Ad 2^{um} Że Cło generalne bywało tak w Koronie, Księstwie Litewskim, iako w Pruszech przed Traktatem Welauskim y po tymże Traktacie. Żoż cytowane Konstytucye

cye iuz obiasnity, ze Oto
generalne byto w Kroles-
twie Polskim, co tez de-
ducitur wielorakiemi
Konstytucyami, Tit. Oto
generalne: albo, Pobory
tak wodne iako y ląd-
owe, ktore cytowac wplys-
thie byto by Volumina
prepisowac. Te Cla
y Pobory nietylko wo-
iewodztwa Pruskie per
Directum przyimowaty,
uti fusius deducetur, a-
le kiedy one ad referendum
do braci brali razpe z
tym ostrzeżeniem na sie-
bie: iako sie pokazuje
z wielu Praw, mianowicie:

1603. Te Woiewodztwa y Powiaty,
ktorych Postowie na Sey-
mie Poborcow niemna:
nowali, y co do Braci
obieranie ich wzigli, powin-
ni ich obrac na przyszłych
Kwerekach y listami onych
Podskarbiemu doniesć;
a gdyby ich nie miano-
wali, Podskarbi Koronny
podać ich będzie powinien,
aby sie przed to potrzebn
Recryprospolitey nie omiesz-
kato.

Ze zaś per directum Cto
w Prusiech było deducitur:
1560. fol. 690. „Sól Pruską z Gdań-
„ka, Krolewca y innych Mia-
„Pruskich drogami zwozić
„nem wozic maia, a Pi-
„sarom napym od Kardey
„beerki po grochy b. dawać.”

Tym prawem probatur,
ze Cto optacac musiel, y
aby nieprzemyskali, trakty
byty prepisane, y Pisane
Postanowieni.

1573. fol. 852. „A w Prusiech Sta-
„wowych miesciech, iako w
„Toruniu, Elblagu, Danzku
„uchwalamy mocą Sejmku
„niniejszego, aby taki poda-
„tek na potrzeby teraźniejsz-
„stworzyli, y do Boborców
„oddawali, iaki zwogli
„składać na obronę miyszka

Ta konstytucya probatur,
ze Miasta Pruskie do wpe-
kich podatkow dla Rzeczy-
pospolitey dokładać. się
musieli.

1578. fol. 909. „Rotmani Wiślni
„od Osoby po Złotemu, od
„Dubasa po try, od Lichta-
„na po Złotyck dwa dawać
„będą. To ma wybierać
„u Stowy nad Nogatem
„Urodzony Krzysztof Kras-
„nicki, który w Elblagu
ma

ma mieć swego Sukkollektora.

Eodem Anno fol. 992. „Poborcy w
„Chetminskim Urodzony
„Jan Stuchowski, w Mal-
„borskim Urodz: Jerzy
„Sokotowski, w Pomorskim
„Urodz: Macey Kops i Padko-
„mory Chetminski.

1501 fol. 996. „A Wójt y Prysię-
„nik pod prysięgą doynieć
„maia, aby takowi nieuch-
„raniali się poboru tego;
„a który na flisie są za-
„razem u Stowy nad Nogą-
„tem płacić maia.

Eodem Anno fol. 1003. „Rotmani
„Wislni od Osoby po 2 To-
„temu iednemu, od Duba-
„sa po trzy Złote monety,
„od Lichtana po 2 Złoty
„dwa, To ma wybierać
„u Stowy nad Nogatem
„Urodz: Kryptof Krasnicki
„który w Elblągu ma mieć
„swego Sukkollektora.

Te konstytucye dowo-
dzą, że nie tylko wojewo-
dztwem Pruskim do po-
boru (Ta generalnego
Rzeczypospolitej na Sey-
mie kollektorów nazna-
czata, ale nawet że u
Nogatu y w Elblągu też
to wybierane było.

1509. fol. 1301. „Do Nogatu na

"Białą Górę narnacramy Urocz
 "Macieja Orzelskiego do wy
 "bierania niżej opisanych
 "towarów tak tych, które ma
 "mo Białą Górę idą, iako y
 "wypstlich innych, które
 "szkarpowaz Idaniska y do
 "Idaniska idą."

Ta Konstytucya probuje
 także kornore nad Nogatem
 y Cto wybierane w Prusiech
 od towarów nietylko z Idan
 ska y do Idaniska z Polskie
 wodą idących, ale y lądem
 mimo Białą Górę z Prus
 do Brandenburgii idących.

1590. fol 1357. "Do Nogatu na Białą

"Górę narnacramy do wy
 "bierania niżej opisanych
 "Towarów, które mimo Białą
 "Górę z Idaniska y do Idan
 "ska idą."

Ta Konstytucya pot-
 wierdza również Cto wy-
 bierane w Prusiech.

1593. fol 1419. "Miasta Spisziel,

"Ewie wypstlich in genere
 "et specie z wpełkich
 "cigarów podatku tego
 "na ten czas wolne czynić
 "my, a w Prusiech y In-
 "flanciech takowemu po-
 "borowi y Czapowemu
 "podlegli wypisy być mają."

Ta Konstytucya dowodzi

ze mimo wolności miast
Spira, Pruskie miasta
stać się Cło musiały.

1601. fol. 1549: „Instructio novi
Telonei finitimi & c. Item
„Instructio exigendi Telo-
nei antiqui & c.

Tym probatur, że nie-
tylko Stare było Cło, ale
y nowe Przecprosolita
juxta exigentiarn posta-
nowita.

1613. fol. 185: „Seymik general-
ny w Prusiech na cry-
„nienie liorby z poborow
„y dla obrania Poborcow
„procz tych, ktorych bytu
„na Seymie mianowano
„na przykłe pobory nar-
„nacramy. „

Ta konstytucya pro-
buje się exystencya pobo-
row w Prusiech.

Eodem Anno fol. 198. Pod Tyt.
Porty Cło Krolewieckie,
Jz Seymu przez tego kons-
tytucya zostany komis-
sarz Urode: Janusz Ska-
min Tyszkiewicz Pisarz
w. H. Litt do Krolewca
widząc Portu nowego spo-
sobną y bezpiecną prze-
prawę nakładem Miasta
Krolewieckiego sponządzoną

za te unkopta do pewnych
lat Cto temu miastu po-
stanowi; to postanowienie
y wofystkie pomienionego
Kommisaria o tymie pra-
wie tranzakcy Approbuiemy.
Eodem Anno Privilegium Sigis-
mundi Regis na toi Cto
pod Krolewcem w Libawce
ustanowione de data 1^{ma}
Aprilis 1618.

Ta Konstytucya y Pry-
wilej dowodzą istność ta-
nie tylko dawnego, ale
y moc Rzeczypospolitey
sowie nowe postanowie-
nie tylko w Wojewodztwach
Pruskich ale y w Księstwie
Pruskim in Feudo będącym.
Eodem Anno fol 232. „Z Miast
„Pruskich iako Scanska,
„Elblaga, Torunia, Mal-
„borka y innych maig dai-
„mimo pobory troie nowe
„po 2^{ty} z domu hardego.

Ta Konstytucya probu-
je się, że do hardego nowe-
go podatku Wojewodztwa
y Miasta Pruskie rownie
z innymi należeli.
Eodem Anno fol 250. „A wybiera-
„nie ma bydz na miejscach
„spisobnych wedle Univer-
„saliu Seymowego Anno 1578
„u Nogatu albo u Stowy.

Ta Konstytucya rownie

Dowodzi Cto wodne y ko-
more w Prusiech.

1023 fol 455. Tit. O Soli Zamor-
skiej: „ Mieperanie Torun-
sey ze zamiast pomocy
„ Strarnikowi Solnemu stu-
„ raczy do Soli z Gansla idg.
„ cey Monopolia sobie cry-
„ nia, podwyżpamy na nich
„ winę Tysigca grywien,
„ zabraniać im tego. „

Ta konstytucya probaie
kornie w Toruniu nad
Wistą, a preta w Prusiech.

1028 fol 590. „ A wsie przez nie-
„ przyiaciela popalone lub
„ spustopane w Ziemiach
„ Pruskich, Ruskich y in-
„ nych od tego poboru wol-
„ ne czyniemy. „

1029 fol 610. „ Miasto Torun du-
„ rante hoc bello od akcyz
„ poborow y innych wpyst-
„ lich podatkow uwalniamy.

Fol 120: „ Miasta przez
„ nieprzyiaciela spustopane
„ Grudziadz w Chetminskim,
„ Nowe w Pomorskim
„ od tego poboru uwalniamy.

Te konstytucye dowodzą
ze Rzeczpospolita gęchcia-
ta mieć ziemie lub mias-
to Pruskie wolnemi od kta-
rego Cta lub Akcyzy. Spe-

specyjalnym to warowia ta
ostrezeniem.

1632 fol 711. " Do podatkow Pruskie
" Ktore wystarczyć nie mogą
" i podatek Księstwa Pruskiego
" poborowy tego roku za trzy
" many na zastaw wazek
" narnazany.

Probatur ta konstytucya
ze oprocz podatkow Pruskie
był podatek poborowy Księ
stwa Pruskiego.

1638 fol 940. " Cła y myta w m
" stach Krolewskich pod tytu
" Tem Zuluagu, gabel, akcy
" zow, koscioł wprowadzone
" znosiemy, y nikomu poz
" wolone mieć nie chcemy,
" wyigwosy communem na
" Seymie omnium Ordinum
" Consensum..

Tym probatur, ze Ord
nes Regni mają moc zna
sic y stanowić cła w Pru
siech.

1649 fol 200. " Od podatkow Prze
" cyprospolitey ordynaryjnych
" y Cest nasych żadne miasto
" y miasteczko w koronie
" nie ma być wolne, ale
" wszyscy onym podlegać."

Ta konstytucya proba
tur, ze Cła nemine excepto
byto w Polce.

1655 fol 502. " Komory nasy tak



a
lic
a
ge
ry
u
cy
lic
ra
D
ria
tu
cy
ne
or
y,
ra
un
Di
no
ru
re
ch
to
e
n
ba
to
h

